Ce livre a été expliqué littéralement et annoté par M. F. de Parnajon, professeur au lycée Henri IV, et traduit en français par M. Talbot.

17716. — Imprimerie A. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

XÉNOPHON

TROISIÈME LIVRE DE L'ANABASE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1889

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU TROISIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

I. Découragement des Grecs privés de leurs généraux. — Songe de Xénophon. — Il relève d'abord le courage des officiers de Proxène, puis réunit tous les autres chefs. — Discours de Xénophon. — On remplace les généraux qu'on a perdus.

II. Les nouveaux chefs convoquent les soldats. — Allocutions de Chirisophe et de Cléanor. — Discours de Xénophon. — Les résolutions qu'il propose sont adoptées.

III. Préparatifs de départ. — Mithridate se présente aux Grecs en ami. — Les généraux, craignant une nouvelle trahison, décident qu'ils ne traiteront plus avec le roi. — Mithridate attaque les Grecs. — Xénophon forme un corps de frondeurs et de cavaliers.

IV. Une seconde attaque de Mithridate est repoussée. — On arrive au Tigre. — Les villes de Mespila et de Larisse. — Tissapherne, à la tête de forces considérables, harcèle les Grecs sans succès. — Changement dans l'ordonnance de l'armée. — Nouvelles attaques des ennemis. — Les Perses et les Grecs se disputent la possession d'une hauteur.

V. Incendie des villages par Tissapherne. — Les Grecs sont enfermés entre les monts des Carduques et le Tigre. — Un Rhodien propose de faire un pont avec des outres. — Les Grecs s'enfoncent dans le pays des Carduques.

ΞΕΝΟΦΩΝΤΟΣ

ΚΥΡΟΥ ΑΝΑΒΑΣΕΩΣ[1]

ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΡΙΤΟΝ.

I. Ὅσα μὲν δὴ ἐν τῇ ἀναβάσει τῇ μετὰ Κύρου[2] οἱ Ἕλληνες ἔπραξαν μέχρι τῆς μάχης[3], καὶ ὅσα, ἐπεὶ Κῦρος ἐτελεύτησεν, ἐγένετο ἀπιόντων τῶν Ἑλλήνων σὺν Τισσαφέρνει[4] ἐν ταῖς σπονδαῖς[5], ἐν τῷ πρόσθεν λόγῳ δεδήλωται.

Ἐπεὶ δὲ οἵ τε στρατηγοὶ συνειλημμένοι[6] ἦσαν, καὶ τῶν λοχαγῶν[7] καὶ τῶν στρατιωτῶν οἱ συνεπόμενοι ἀπολώλεσαν, ἐν πολλῇ δὴ ἀπορίᾳ ἦσαν οἱ Ἕλληνες, ἐννοούμενοι μὲν ὅτι ἐπὶ ταῖς βασιλέως[8] θύραις ἦσαν, κύκλῳ δὲ αὐτοῖς πάντη πολλὰ καὶ

I. Tout ce que les Grecs ont fait dans leur marche dans les hauts pays avec Cyrus jusqu'à la bataille, puis ce qui s'est passé au moment de la retraite des Grecs, depuis la mort de Cyrus et la trêve avec Tissapherne, a été raconté dans les livres précédents.

Quand on eut arrêté les stratéges et mis à mort ceux des lochages et des soldats qui les avaient suivis, les Grecs se trouvèrent dans un grand embarras, en songeant qu'ils étaient aux portes du roi, entourés de tous côtés d'un grand nombre de nations et de

XÉNOPHON.

L'ANABASE.

LIVRE TROISIÈME.

I. Ὅσα μὲν δὴ
οἱ Ἕλληνες ἔπραξαν
ἐν τῇ ἀναβάσει
τῇ μετὰ Κύρου
μέχρι τῆς μάχης,
καὶ ὅσα ἐγένετο,
ἐπεὶ Κῦρος ἐτελεύτησεν,
τῶν Ἑλλήνων ἀπιόντων
σὺν Τισσαφέρνει
ἐν ταῖς σπονδαῖς,
δεδήλωται
ἐν τῷ λόγῳ πρόσθεν.
Ἐπεὶ δὲ οἵ τε στρατηγοὶ
ἦσαν συνειλημμένοι,
καὶ οἱ τῶν λοχαγῶν
καὶ τῶν στρατιωτῶν
συνεπόμενο.
ἀπολώλεσαν,
οἱ Ἕλληνες ἦσαν δὴ
ἐν πολλῇ ἀπορίᾳ,
ἐννοούμενοι μὲν
ὅτι ἦσαν
ἐπὶ ταῖς θύραις βασιλέως,
πολλὰ δὲ καὶ ἔθνη
καὶ πόλ- πολέμιαι

I. Toutes-les-choses-que d'une-part
les Grecs firent
dans la marche-en-haut
celle avec Cyrus
jusqu'au combat,
et toutes-les-choses-qui arrivèrent,
après que Cyrus eut fini *sa vie*,
les Grecs s'en allant
avec Tissapherne
dans les trêves,
ont été montrées
dans le discours d'-auparavant.
Or après que et les stratéges
eurent été saisis,
et *que* ceux des lochages
et des soldats
suivant-avec
eurent péri,
les Grecs étaient certes
dans un grand embarras,
songeant d'une-part
qu'ils étaient
sur les (auprès des) portes du roi,
d'autre-part *que* beaucoup et de nations
et de villes ennemies

ἔθνη καὶ πόλεις πολέμιαι ἦσαν, ἀγορὰν δὲ οὐδεὶς ἔτι παρέξειν **ἔμελλεν, ἀπεῖχον** δὲ τῆς Ἑλλάδος οὐ μεῖον ἢ μύρια στάδια[1], **ἡγεμὼν δ' οὐδεὶς** τῆς ὁδοῦ ἦν, ποταμοὶ δὲ διεῖργον ἀδιάβατοι ἐν **μέσῳ τῆς** οἴκαδε ὁδοῦ, προὐδεδώκεσαν δὲ αὐτοὺς καὶ οἱ σὺν **Κύρῳ** ἀναβάντες βάρβαροι, μόνοι δὲ καταλελειμμένοι ἦσαν, **οὐδὲ** ἱππέα οὐδένα σύμμαχον ἔχοντες· ὥστε εὔδηλον ἦν ὅτι νικῶντες μὲν οὐδένα ἂν κατακάνοιεν, ἡττηθέντων δὲ αὐτῶν οὐδεὶς ἂν λειφθείη.

Ταῦτα ἐννοούμενοι καὶ ἀθύμως ἔχοντες, ὀλίγοι μὲν αὐτῶν εἰς τὴν ἑσπέραν σίτου ἐγεύσαντο, ὀλίγοι δὲ πῦρ ἀνέκαυσαν, ἐπὶ δὲ τὰ ὅπλα[2] πολλοὶ οὐκ ἦλθον ταύτην τὴν νύκτα, ἀνεπαύοντο δὲ ὅπου ἐτύγχανεν ἕκαστος, οὐ δυνάμενοι καθεύδειν ὑπὸ λύπης καὶ πόθου πατρίδων, γονέων, γυναικῶν, παίδων, οὓς οὔποτ' ἐνόμιζον ἔτι ὄψεσθαι. Οὕτω μὲν δὴ διακείμενοι πάντες ἀνεπαύοντο.

villes ennemies, sans personne qui leur fournît un marché de vivres; à une distance de la Grèce de plus de dix mille stades; sans guide qui leur indiquât la route; arrêtés au milieu du chemin qui les menait à leur patrie par des fleuves infranchissables; trahis par les barbares mêmes qui avaient accompagné Cyrus dans son expédition; abandonnés seuls et sans cavaliers qui couvrissent leur retraite. Il était donc certain que, vainqueurs, ils ne tueraient pas un fuyard; vaincus, pas un d'eux n'échapperait.

Au milieu de ces pensées décourageantes, peu d'entre eux, ce soir-là, prirent de la nourriture, peu allumèrent du feu, et il n'y en eut pas beaucoup qui, dans la nuit, vinssent auprès des armes. Chacun reposa où il se trouvait; aucun ne pouvait dormir, du chagrin et des regrets de leur patrie, de leurs parents, de leurs femmes, de leurs enfants, qu'ils n'espéraient plus revoir. C'est dans cette situation d'esprit qu'on se livra au repos.

ἦσαν αὐτοῖς	étaient à eux
κύκλῳ πάντῃ,	en cercle (autour) partout,
οὐδεὶς δὲ ἔμελλεν ἔτι	et *que* personne ne devait encore
παρέξειν ἀγοράν,	fournir un-marché-de-vivres,
ἀπεῖχον δὲ τῆς Ἑλλάδος	et *qu'*ils étaient éloignés de la Grèce
οὐ μεῖον ἢ μύρια στάδια,	non moins que dix mille stades,
οὐδεὶς δὲ ἡγέμων τῆς ὁδοῦ ἦν,	et *qu'*aucun guide de la route n'était,
ποταμοὶ δὲ ἀδιάβατοι ἐν μέσῳ	et *que* des fleuves infranchissables
διεῖργον	séparaient [*étant* au milieu
τῆς ὁδοῦ οἴκαδε,	de la route vers-la-patrie,
καὶ οἱ βάρβαροι δὲ	et *que* les barbares d'autre-part
ἀναβάντες σὺν Κύρῳ	ayant marché-en-haut avec Cyrus,
προὐδεδώκεσαν αὐτούς,	avaient trahi eux,
ἦσαν δὲ καταλελειμμένοι μόνοι,	et *qu'*ils étaient restés seuls,
οὐδὲ ἔχοντες οὐδένα	n'ayant pas-même aucun
ἱππέα σύμμαχον·	cavalier allié;
ὥστε ἦν εὔδηλον	de sorte que il était bien-évident
ὅτι νικῶντες μὲν	que vainquant d'une-part
κατακάνοιεν ἂν οὐδένα,	ils n'auraient tué aucun,
οὐδεὶς δὲ αὐτῶν	d'autre-part qu'aucun d'eux
ἡττηθέντων	ayant été vaincus
λειφθείη ἄν.	ne serait laissé (ne survivrait).
Ἐννοούμενοι ταῦτα	Songeant à ces choses,
καὶ ἔχοντες ἀθύμως,	et étant sans-courage,
ὀλίγοι μὲν αὐτῶν	d'une-part peu d'*entre* eux
ἐγεύσαντο σίτου	goûtèrent de nourriture
εἰς τὴν ἑσπέραν,	vers le soir,
ὀλίγοι δὲ ἀνέκαυσαν πῦρ,	et peu allumèrent du feu,
πολλοὶ δὲ οὐκ ἦλθον	et beaucoup ne vinrent pas
ταύτην τὴν νύκτα ἐπὶ τὰ ὅπλα,	cette nuit-là vers les armes,
ἀνεπαύοντο δὲ	et ils reposaient
ὅπου ἕκαστος ἐτύγχανεν,	où chacun se trouvait,
οὐ δυνάμενοι καθεύδειν	ne pouvant dormir
ὑπὸ λύπης καὶ πόθου	par chagrin et regret
πατρίδων, γονέων,	de *leurs* patries, de *leurs* parents,
γυναικῶν, παίδων,	de *leurs* femmes, de *leurs* enfants
οὓς οὔποτέ ἐνόμιζον ἔτι	qu'ils ne pensaient jamais encore
ὄψεσθαι.	devoir voir.
Πάντες μὲν δὴ ἀνεπαύοντο.	Tous d'une-part donc reposaient
διακείμενοι οὕτω.	disposés ainsi.

Ἦν δέ τις ἐν τῇ στρατιᾷ Ξενοφῶν[1], Ἀθηναῖος, **ὃς οὔτε στρατηγὸς οὔτε** λοχαγὸς οὔτε στρατιώτης ὢν συνηκολούθει, ἀλλὰ **Πρόξενος**[2] αὐτὸν μετεπέμψατο οἴκοθεν, ξένος ὢν ἀρχαῖος· ὑπισχνεῖτο δὲ αὐτῷ, εἰ ἔλθοι, φίλον αὐτὸν **Κύρῳ ποιήσειν**, ὃν αὐτὸς **ἔφη** κρείττω ἑαυτῷ νομίζειν τῆς πατρίδος. **Ὁ μέντοι Ξενοφῶν ἀναγνοὺς** τὴν ἐπιστολὴν ἀνακοινοῦται **Σωκράτει**[3] τῷ Ἀθηναίῳ περὶ τῆς πορείας. Καὶ ὁ **Σωκράτης, ὑπποπτεύσας** μή τι πρὸς τῆς πόλεως ἐπαίτιον εἴη **Κύρῳ φίλον γενέσθαι**, ὅτι ἐδόκει ὁ Κῦρος προθύμως τοῖς **Λακεδαιμονίοις ἐπὶ τὰς Ἀθήνας** συμπολεμῆσαι, συμβουλεύει τῷ Ξενοφῶντι **ἐλθόντι εἰς** Δελφοὺς[4] ἀνακοινῶσαι τῷ θεῷ περὶ τῆς πορείας. **Ἐλθὼν δ' ἐ** Ξενοφῶν ἐπήρετο τὸν Ἀπόλλω, τίνι ἂν θεῶν θύων **καὶ εὐχόμενος** κάλλιστα **καὶ** ἄριστα ἔλθοι τὴν ὁδὸν ἣν ἐπινοεῖ, **καὶ** καλῶς πράξας σωθείη.

Or, il y avait à l'armée un certain **Xenophon** d'Athènes qui ne la suivait ni comme stratége, ni **comme** lochage, ni comme soldat; mais Proxène, depuis longtemps **son hôte**, l'avait engagé à quitter son pays, lui promettant, s'il **venait**, de le faire ami de Cyrus, dont il attendait lui-même, **disait-il**, de plus grands avantages que de sa patrie. Xénophon, **ayant lu** la lettre, consulte Socrate d'Athènes sur ce voyage. **Socrate, craignant** que Xénophon ne se rendît suspect à ses **concitoyens en** devenant ami de Cyrus, qui avait paru se lier **étroitement avec** les Lacédémoniens dans la guerre contre Athènes, lui conseille d'aller à Delphes consulter le dieu sur ce voyage. Xénophon s'y **rend** et demande à Apollon quel est le Dieu auquel il doit offrir des sacrifices et des prières pour mener à la plus belle et à la meilleure fin le voyage qu'il médite,

Ξενοφῶν δέ τις Ἀθηναῖος,	Or un certain Xénophon Athé-
ἦν ἐν τῇ στρατιᾷ,	était dans l'armée, [nien,
ὃς ὢν οὔτε στρατηγὸς	qui *n'*étant ni stratége
οὔτε λοχαγὸς, οὔτε στρατιώτης	ni lochage ni soldat
συνηκολούθει,	accompagnait-avec,
ἀλλὰ Πρόξενος	mais Proxène
ὢν ξένος ἀρχαῖος	étant *son* hôte ancien
μετεπέμψατο αὐτὸν οἴκοθεν·	avait mandé lui de-sa-patrie;
ὑπισχνεῖτο δὲ αὐτῷ,	et il promettait à lui,
εἰ ἔλθοι,	s'il était venu,
ποιήσειν αὐτὸν	devoir faire (qu'il ferait) lui
φίλον Κύρῳ,	ami à (de) Cyrus,
ὃν αὐτὸς ἔφη	que lui-même disait [même.
νομίζειν κρείττω ἑαυτῷ	regarder-comme meilleur pour lui-
τῆς πατρίδος.	que la (sa) patrie.
Ὁ μέντοι Ξενοφῶν	Cependant Xénophon
ἀναγνοὺς τὴν ἐπιστολὴν	ayant lu la lettre
ἀνακοινοῦται περὶ τῆς πορείας	confère sur le voyage
Σωκράτει τῷ Ἀθηναίῳ.	*avec* Socrate l'Athénien.
Καὶ ὁ Σωκράτης ὑποπτεύσας	Et Socrate ayant soupçonné (craint)
μὴ εἴη τι ἐπαίτιον	que *cela* ne fût quelque chose de
πρὸς τῆς πόλεως	auprès-de la ville [coupable
γενέσθαι φίλον Κύρῳ,	d'être devenu ami à (de) Cyrus,
ὅτι ὁ Κῦρος ἐδόκει [νίοις	parce que Cyrus paraissait
συμπολεμῆσαι τοῖς Λακεδαιμο-	avoir-fait-la-guerre-avec les Lacé-
προθύμως	avec-ardeur [démoniens
ἐπὶ τὰς Ἀθήνας,	contre Athènes,
συμβουλεύει τῷ Ξενοφῶντι	conseille à Xénophon
ἐλθόντι εἰς Δελφοὺς	étant allé à Delphes
ἀνακοινῶσαι τῷ θεῷ	d'avoir fait-part au dieu
περὶ τῆς πορείας.	touchant le (son) voyage.
Ἐλθὼν δὲ ὁ Ξενοφῶν	Et Xénophon étant allé
ἐπήρετο τὸν Ἀπόλλω	interrogeait Apollon
τίνι θεῶν	à qui des dieux
θύων καὶ εὐχόμενος	sacrifiant et faisant-des-vœux
ἔλθοι ἂν	il serait allé (il aurait fait)
κάλλιστα	de-la-manière-la-plus-belle
καὶ ἄριστα	et de-la-manière-la-meilleure
τὴν ὁδὸν ἣν ἐπινοεῖ,	la route laquelle il médite,
καὶ πράξας καλῶς	et ayant fait bien *ses affaires*

Καὶ ἀνεῖλεν αὐτῷ ὁ Ἀπόλλων θεοῖς οἷς ἔδει θύειν. Ἐπεὶ δὲ πάλιν **ἦλθε**, λέγει τὴν μαντείαν τῷ **Σωκράτει**. Ὁ δὲ ἀκούσας **ᾐτιᾶτο** αὐτὸν ὅτι οὐ τοῦτο πρῶτον ἠρώτα, **πότερον** λῷον εἴη αὐτῷ πορεύεσθαι ἢ μένειν, ἀλλ' αὐτὸς **κρίνας ἰτέον** εἶναι, τοῦτ' ἐπυνθάνετο, ὅπως ἂν κάλλιστα πορευθείη. Ἐπεὶ μέντοι οὕτως ἤρου, ταῦτ' ἔφη, χρὴ ποιεῖν ὅσα ὁ θεὸς **ἐκέλευσεν**. Ὁ μὲν δὴ Ξενοφῶν οὕτω θυσάμενος οἷς ἀνεῖλεν ὁ θεός, **ἐξέπλει** καὶ καταλαμβάνει ἐν Σάρδεσι[1] Πρόξενον καὶ Κῦρον **μέλλοντας** ἤδη ὁρμᾶν τὴν ἄνω ὁδόν, καὶ συνεστάθη Κύρῳ. **Προθυμουμένου** δὲ τοῦ Προξένου, καὶ ὁ Κῦρος συμπροὐθυμεῖτο **μεῖναι αὐτόν**· εἶπε δὲ ὅτι, ἐπειδὰν τάχιστα ἡ στρατεία **λήξῃ, εὐθὺς ἀποπέμψει** αὐτόν. Ἐλέγετο δὲ ὁ στόλος εἶναι εἰς **Πισίδας**[2].

et pour revenir sain et sauf, après y avoir réussi. Apollon lui répond à quels dieux il fallait sacrifier. A son retour, il fait part de l'oracle à Socrate. Celui-ci, en l'entendant, lui reproche de n'avoir pas commencé par demander lequel valait mieux pour lui de partir ou de rester; et, déterminé au voyage, d'avoir seulement consulté sur le meilleur moyen de l'accomplir. « Mais, puisque tu t'es borné à cette question, ajoute-t-il, il faut faire tout ce que le dieu a prescrit. » Xénophon ayant donc offert les sacrifices dont le dieu avait parlé, s'embarque et joint à Sardes Proxène et Cyrus, tout prêts à prendre la route des hauts pays. Il est présenté à Cyrus. D'après le vœu de Proxène, Cyrus lui témoigne le désir de le garder auprès de lui : il lui dit que, l'expédition finie, il le renverra aussitôt. On prétendait que l'expédition était faite contre les Pisidiens.

σωθείη.	il serait sauvé.
Καὶ ὁ Ἀπόλλων ἀνεῖλεν αὐτῷ	Et Apollon répondit à lui
οἷς θεοῖς ἔδει θύειν.	à quels dieux il fallait sacrifier.
Ἐπεὶ δὲ	Mais après que
ἦλθε πάλιν,	il fut allé en-sens-contraire (revenu),
λέγει τὴν μαντείαν τῷ Σωκράτει.	il dit l'oracle à Socrate.
Ὁ δὲ ἀκούσας	Mais celui-ci ayant entendu
ᾐτιᾶτο αὐτὸν	accusait lui
ὅτι οὐκ ἠρώτα	parce qu'il ne demandait pas
τοῦτο πρῶτον,	ceci d'abord,
πότερον εἴη λῷον αὐτῷ	s'il était meilleur à (pour) lui
πορεύεσθαι ἢ μένειν,	*d'*aller ou *de* rester,
ἀλλὰ κρίνας αὐτὸς	mais ayant jugé lui-même
εἶναι ἰτέον,	être à-aller (qu'il fallait aller)
ἐπυνθάνετο τοῦτο	il demandait ceci,
ὅπως πορευθείη ἂν	comment il serait allé
κάλλιστα.	de-la-manière-la-plus-belle.
Ἐπεὶ μέντοι	Puisque cependant
ἤρου οὕτως, ἔφη,	tu interrogeais ainsi, dit-il,
χρὴ ποιεῖν ταῦτα	il faut faire ces choses [données.
ὅσα ὁ θεὸς ἐκέλευσεν.	toutes-celles-que le dieu a or-
Ὁ μὲν δὴ Ξενοφῶν	D'une-part donc Xénophon
θυσάμενος οὕτως	ayant sacrifié ainsi
οἷς ὁ θεὸς	*à-ceux* auxquels le dieu
ἀνεῖλεν,	avait répondu *de sacrifier*
ἐξέπλει	s'embarquait
καὶ καταλαμβάνει ἐν Σάρδεσι	et il atteint à Sardes
Πρόξενον καὶ Κῦρον	Proxène et Cyrus [ment
μέλλοντας ἤδη ὁρμᾶν	devant déjà se-mettre-en-mouve-
τὴν ὁδὸν ἄνω,	*pour* la route en-haut,
καὶ συνεστάτη Κύρῳ.	et il fut présenté à Cyrus.
Τοῦ δὲ Προξένου προθυμουμένου	Or Proxène s'efforçant
καὶ ὁ Κῦρος συμπροὐθυμεῖτο	Cyrus aussi s'efforçait-avec
αὐτὸν μεῖναι·	lui être resté;
εἶπε δὲ ὅτι	et il dit que,
ἐπειδὰν τάχιστα ἡ στρατεία	après que aussitôt l'expédition
λήξῃ,	aura cessé,
ἀποπέμψει αὐτὸν εὐθύς.	il renverra lui sur-le-champ.
Ὁ δὲ στόλος ἐλέγετο	Or l'expédition était dite
εἶναι εἰς Πισίδας.	être vers (contre) les Pisidiens.

Ἐστρατεύετο μὲν δὴ οὕτως ἐξαπατηθεὶς οὐχ ὑπὸ Προξένου οὐ γὰρ ᾔδει τὴν ἐπὶ βασιλέα ὁρμήν, οὐδὲ ἄλλος οὐδεὶς τῶν Ἑλλήνων πλὴν Κλεάρχου[1]. Ἐπεὶ μέντοι εἰς Κιλικίαν[2] ἦλθον, σαφὲς πᾶσιν ἤδη ἐδόκει εἶναι ὅτι ὁ στόλος εἴη ἐπὶ βασιλέα. Φοβούμενοι δὲ τὴν ὁδὸν καὶ ἄκοντες ὅμως οἱ πολλοὶ δι' αἰσχύνην καὶ ἀλλήλων καὶ Κύρου συνηκολούθησαν· ὧν εἷς καὶ Ξενοφῶν ἦν.

Ἐπεὶ δὲ ἀπορία ἦν, ἐλυπεῖτο μὲν σὺν τοῖς ἄλλοις καὶ οὐκ ἐδύνατο καθεύδειν· μικρὸν δ' ὕπνου λαχὼν εἶδεν ὄναρ. Ἔδοξεν αὐτῷ βροντῆς γενομένης σκηπτὸς πεσεῖν εἰς τὴν πατρῴαν οἰκίαν, καὶ ἐκ τούτου λάμπεσθαι πᾶσαν. Περίφοβος δ' εὐθὺς ἀνηγέρθη, καὶ τὸ ὄναρ πῇ μὲν ἔκρινεν ἀγαθόν, ὅτι ἐν πόνοις ὢν καὶ

Xénophon s'était donc engagé dans cette campagne, trompé ainsi, mais non par Proxène, car celui-ci ne savait pas que l'expédition était contre le roi, pas plus du reste qu'aucun autre Grec, sauf Cléarque. Ce n'est qu'arrivés en Cilicie que tout le monde vit clairement que l'expédition était contre le roi. Effrayés du trajet, mais cédant, malgré eux, à un sentiment de honte pour eux-mêmes et pour Cyrus, la plupart des Grecs avaient suivi, et Xénophon était l'un d'eux.

Au milieu de l'embarras général, il s'affligeait avec les autres et ne pouvait dormir. Cependant, ayant pris un peu de sommeil, il eut un songe. Il crut voir, au milieu des tonnerres, la foudre tomber sur la maison paternelle qui devint toute en feu. Effrayé, il s'éveille en sursaut, et juge d'une part le songe favorable, puisque, au milieu des peines et des dangers, il avait vu venir une grande

Ἐστρατεύετο μὲν δὴ	Il faisait-l'-expédition d'une-part
ἐξαπατηθεὶς οὕτως	ayant été trompé ainsi [donc
οὐχ ὑπὸ Προξένου·	non par Proxène;
οὐ γὰρ ᾔδει	car *celui-ci* ne savait pas
τὴν ὁρμὴν ἐπὶ βασιλέα,	le mouvement vers (contre) le roi,
οὐδὲ οὐδεὶς ἄλλος	ni aucun autre
τῶν Ἑλλήνων	des Grecs
πλὴν Κλεάρχου.	à-l'-exception de Cléarque.
Ἐπεὶ μέντοι	Après que cependant
ἦλθον εἰς Κιλικίαν	ils furent arrivés en Cilicie
ἐδόκει ἤδη	il paraissait déjà
εἶναι σαφὲς πᾶσιν	être clair à tous
ὅτι ὁ στόλος εἴη	que l'expédition était
ἐπὶ βασιλέα.	vers (contre) le roi.
Φοβούμενοι δὲ τὴν ὁδὸν	Or craignant la route
καὶ ἄκοντες	et non-volontaires (malgré-eux)
ὅμως οἱ πολλοὶ	cependant la plupart
συνηκολούθησαν	suivirent-avec
διὰ αἰσχύνην	par honte
ἀλλήλων	les-uns-des-(envers les) autres,
καὶ Κύρου·	et de (envers) Cyrus;
εἷς ὧν ἦν καὶ Ξενοφῶν.	un desquels était aussi Xénophon.
Ἐπεὶ δὲ ἀπορία ἦν,	Mais après que embarras était,
ἐλυπεῖτο μὲν	il s'affligeait d'une-part
σὺν τοῖς ἄλλοις	avec les autres
καὶ οὐκ ἐδύνατο καθεύδειν·	et ne pouvait dormir; [*de temps*
λαχὼν δὲ ὑπνοῦ μικρὸν	mais ayant obtenu du sommeil un
εἶδεν ὄναρ.	il vit un songe [peu
Βροντῆς γενομένης	Du tonnerre ayant-eu-lieu
σκηπτὸς ἔδοξεν αὐτῷ πεσεῖν	la foudre parut à lui être tombée
εἰς τὴν οἰκίαν πατρῴαν	sur la (sa) maison paternelle
καὶ λάμπεσθαι πᾶσαν	et *celle-ci* briller entière
ἐκ τούτου.	à-la-suite-de cela.
Ἀνηγέρθη δὲ εὐθὺς	Et il se réveilla aussitôt
περίφοβος,	très-effrayé,
καὶ ἔκρινε τὸ ὄναρ	et il jugeait le songe
πῇ μὲν ἀγαθόν,	d'un-côté bon,
ὅτι ὢν	parce que étant
ἐν πόνοις	dans les fatigues
καὶ κινδύνοις	et les dangers

κινδύνοις φῶς μέγα ἐκ Διὸς ἰδεῖν ἔδοξε· πῇ δὲ καὶ ἐφοβεῖτο, ὅτι ἀπὸ Διὸς μὲν βασιλέως τὸ ὄναρ ἐδόκει αὐτῷ εἶναι, κύκλῳ δὲ ἐδόκει λάμπεσθαι τὸ πῦρ, μὴ οὐ δύναιτο ἐκ τῆς χώρας ἐξελθεῖν τῆς βασιλέως, ἀλλ' εἴργοιτο πάντοθεν ὑπό τινων ἀπορριῶν.

Ὁποῖόν τι μέντοι ἐστὶ τὸ τοιοῦτον ὄναρ ἰδεῖν, ἔξεστι σκοπεῖν ἐκ τῶν συμβάντων μετὰ τὸ ὄναρ. Γίγνεται γὰρ τάδε. Εὐθὺς ἐπειδὴ ἀνηγέρθη, πρῶτον μὲν ἔννοια αὐτῷ ἐμπίπτει· Τί κατάκειμαι; ἡ δὲ νὺξ προβαίνει· ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ εἰκὸς τοὺς πολεμίους ἥξειν. Εἰ δὲ γενησόμεθα ἐπὶ βασιλεῖ, τί ἐμποδὼν μὴ οὐχὶ πάντα μὲν τὰ χαλεπώτατα ἐπιδόντας, πάντα δὲ τὰ δεινότατα παθόντας ὑβριζομένους ἀποθανεῖν; Ὅπως δ' ἀμυνούμεθα οὐδεὶς παρασκευάζεται οὐδὲ ἐπιμελεῖται, ἀλλὰ κατακείμεθα

lumière de Jupiter; mais d'autre part il craignait, le songe lui étant venu de Jupiter roi, et le feu ayant paru briller autour de lui, de ne pouvoir sortir des États du roi et d'y être enfermé de tous côtés par des obstacles.

De quelle nature était un pareil songe, il est permis d'en juger par les événements qui le suivirent. Voici, en effet, ce qui arriva immédiatement après. Xénophon s'éveille, et telle est la première idée qui se présente à son esprit : « Pourquoi suis-je couché? la nuit s'avance; avec le jour il est probable que l'ennemi va nous arriver. Si nous tombons au pouvoir du roi, qui empêchera qu'après avoir vu tout ce qu'il y a de plus affreux et souffert tout ce qu'il y a de plus cruel, nous ne subissions une mort ignominieuse? Le moyen d'échapper, personne n'y songe, personne ne s'en occupe; mais nous restons couchés, comme si nous avions le temps de

ἔδοξεν ἰδεῖν	il avait paru avoir vu (voir) [piter;
μέγα φῶς ἐκ Διός·	une grande lumière *venant* de Ju-
πῇ δὲ καὶ ἐφοβεῖτο,	d'un-autre-côté-aussi il craignait,
ὅτι τὸ ὄναρ	parce que le songe
ἐδόκει εἶναι αὐτῷ	paraissait être à lui
ἀπὸ Διὸς βασιλέως μέν,	*venant* de Jupiter roi d'une-part,
τὸ πῦρ δὲ ἐδόκει	et *que* le feu paraissait
λάμπεσθαι κύκλῳ	briller en-cercle,
μὴ οὐ δύναιτο	qu'il ne pût pas
ἐξελθεῖν ἐκ τῆς χώρας	être sorti (sortir) du pays
τῆς βασιλέως,	celui du roi,
ἀλλὰ εἴργοιτο παντόθεν	mais qu'il fût repoussé de tous côtés
ὑπὸ τίνων ἀπορριῶν.	par certains embarras.
Ἔξεστι σκοπεῖν	Il est-permis d'examiner
ἐκ τῶν συμβάντων	d'après les choses étant arrivées
μετὰ τό ὄναρ	après le songe,
ὁποῖόν τι ἐστι	quelle chose c'est
τὸ ἰδεῖν ὄναρ τοιοῦτον.	le avoir vu (de voir) un songe tel.
Τάδε γὰρ γίγνεται.	Car ces choses-ci arrivent.
Εὐθὺς ἐπειδὴ ἀνηγέρθη,	Aussitôt après qu'il fut réveillé,
πρῶτον μὲν ἔννοια	d'abord d'une-part une pensée
ἐμπίπτει αὐτῷ·	tombe-dans (se présente à) lui :
Τί κατάκειμαι;	Pourquoi suis-je couché?
ἡ δὲ νὺξ προβαίνει·	or la nuit avance,
εἰκὸς δὲ τοὺς πολεμίους	et *il est* probable les ennemis
ἥξειν ἅμα τῇ ἡμέρᾳ.	devoir venir avec le jour.
Εἰ δὲ γενησόμεθα	Or si nous deviendrons (devenons)
ἐπὶ βασιλεῖ,	au-pouvoir-du roi,
τί ἐμποδὼν	quelle chose *est* en-obstacle
ἐπιδόντας μὲν	*nous* ayant vu d'une-part
πάντα τὰ χαλεπώτατα,	toutes les choses les plus fâcheuses,
παθόντας δὲ	d'autre-part ayant souffert
πάντα τὰ δεινότατα	toutes les choses les plus terribles
μὴ οὐχὶ ἀποθανεῖν	n'être pas morts (que nous ne mou-
ὑβριζομένους;	traités-ignominieusement? [rions
Οὐδεὶς δὲ παρασκευάζεται	Et personne ne se prépare
οὐδὲ ἐπιμελεῖται	ni ne prend-soin
ὅπως ἀμυνούμεθα,	comment nous repousserons,
ἀλλὰ κατακείμεθα	mais nous sommes couchés
ὥσπερ ἐξὸν	comme étant- (s'il était) permis

ὥσπερ ἐξὸν ἡσυχίαν ἄγειν. Ἐγὼ οὖν τὸν ἐκ ποίας πόλεως στρα-**τηγὸν προσδοκῶ** ταῦτα πράξειν; ποίαν δ' ἡλικίαν ἐμαυτῷ ἐλ-**θεῖν ἀν**αμένω; οὐ γὰρ ἔγωγ' ἔτι πρεσβύτερος ἔσομαι, ἐὰν τή **μερον** προδῶ ἐμαυτὸν τοῖς πολεμίοις.

Ἐκ τούτου ἀνίσταται καὶ συγκαλεῖ τοὺς Προξένου πρῶτον λοχαγούς. Ἐπεὶ δὲ συνῆλθον, ἔλεξεν· Ἐγώ, ὦ ἄνδρες λοχαγοί, οὔτε καθεύδειν δύναμαι, ὥσπερ, οἶμαι, οὐδ' ὑμεῖς, οὔτε κατακεῖσθαι ἔτι, ὁρῶν ἐν οἵοις ἐσμέν. Οἱ μὲν γὰρ πολέμιοι δῆλον ὅτι οὐ πρότερον πρὸς ἡμᾶς τὸν πόλεμον ἐξέφηναν, πρὶν ἐνόμισαν καλῶς τὰ ἑαυτῶν παρεσκευάσθαι· ἡμῶν δ' οὐδεὶς οὐδὲν ἀντεπιμελεῖται, ὅπως ὡς κάλλιστα ἀγωνιούμεθα.

Καὶ μὴν εἰ ὑφησόμεθα καὶ ἐπὶ βασιλεῖ γενησόμεθα, τί οἰόμεθα πείσεσθαι; ὃς καὶ τοῦ ὁμομητρίου καὶ ὁμοπατρίου ἀδελ

rester en repos. De quelle ville doit m'arriver un général qui agisse en conséquence? Quel âge dois-je attendre? Non, je ne serai jamais vieux, si je me livre aujourd'hui aux ennemis. »

Sur ce point, il se lève, et appelle d'abord les lochages de Proxène. Lorsqu'ils sont réunis : « Je ne puis, leur dit-il, lochages, ni dormir ni rester couché, et vous êtes sans doute comme moi, quand je vois dans quelle situation nous sommes. Il est évident que les ennemis ne nous auraient pas déclaré une guerre ouverte, s'ils ne croyaient avoir bien pris toutes leurs mesures ; et cependant personne de nous ne songe aux moyens de les repousser de notre mieux.

« Si nous ne faisons rien et que nous tombions au pouvoir du roi, quel sera, croyez-vous, notre sort, avec un homme qui, voyant mort son frère, né du même père et de la même mère que lui, lui a fait couper la tête et la main, et les a étalées sur

ἄγειν ἡσυχίαν.	de mener du (rester en) repos.
Ἐγὼ οὖν προσδοκῶ	Moi donc je compte
τὸν στρατηγὸν ἐκ ποίας πόλεως	le général de quelle ville
πράξειν ταῦτα;	devoir faire ces choses?
ποίαν δὲ ἡλικίαν ἀναμένω	et quel âge j'attends
ἐλθεῖν ἐμαυτῷ;	être venu à moi-même?
ἔγωγε γὰρ	car moi-du-moins [vieux,
οὐκ ἔσομαι ἔτι πρεσβύτερος,	je ne serai encore (jamais) plus
ἐὰν προδῶ τήμερον	si j'ai livré aujourd'hui
ἐμαυτὸν τοῖς πολεμίοις.	moi-même aux ennemis.
Ἐκ τούτου ἀνίσταται	A-la-suite-de cela il se lève
καὶ συγκαλεῖ πρῶτον	et il réunit d'-abord
τοὺς λοχαγοὺς Προξένου.	les lochages de Proxène.
Ἐπεὶ δὲ συνῆλθον, ἔλεξεν·	Or après qu'ils furent réunis, il dit:
Ὦ ἄνδρες λοχαγοί,	O hommes lochages,
ἐγὼ δύναμαι οὔτε καθεύδειν,	moi je *ne* puis ni dormir,
ὥσπερ οὐδὲ ὑμεῖς, οἶμαι,	comme non-plus vous, je pense,
οὔτε κατακεῖσθαι ἔτι	ni rester-couché encore, [sommes.
ὁρῶν ἐν οἵοις ἐσμέν.	voyant dans quelles choses nous
Δῆλον γὰρ μὲν	Car il est évident d'une-part
ὅτι οἱ πολέμιοι	que les ennemis
οὐκ ἐξέφηναν πρότερον	n'ont pas déclaré auparavant
τὸν πόλεμον πρὸς ἡμᾶς,	la guerre vers (à) nous,
πρὶν ἐνόμισαν	avant-que ils n'aient pensé
τὰ ἑαυτῶν	les choses d'eux-mêmes
παρεσκευάσθαι καλῶς·	avoir été préparées bien;
οὐδεὶς δὲ ἡμῶν	et personne de nous
ἀντεπιμελεῖται οὐδὲν	ne prend-de-son-côté-soin *en* rien
ὅπως ἀγωνιούμεθα	comment nous lutterons
ὡς κάλλιστα.	comme *il est possible* le mieux.
Καὶ μὴν	*Et* certes [chons)
ἢν ὑφησόμεθα	si nous-nous-relâcherons (relâ-
καὶ γενησόμεθα	et *si* nous deviendrons (devenons)
ἐπὶ βασιλεῖ,	au-pouvoir-du roi,
τί οἰόμεθα πείσεσθαι;	que croyons-nous devoir souffrir?
ὃς ἀποτεμὼν	*lui* qui ayant coupé
τὴν κεφαλὴν καὶ τὴν χεῖρα	la tête et la main
τοῦ ἀδελφοῦ	du (de son) frère
ὁμομητρίου καὶ ὁμοπατρίου,	de-la-même-mère et du-même-père
καὶ τεθνηκότος ἤδη,	et étant mort déjà,

φοῦ καὶ τεθνηκότος ἤδη ἀποτεμὼν τὴν κεφαλὴν καὶ τὴν χεῖρα· ἀνεσταύρωσεν· ἡμᾶς δέ, οἷς κηδεμὼν μὲν οὐδεὶς πάρεστιν, ἐστρατεύσαμεν δὲ ἐπ' αὐτὸν ὡς δοῦλον ἀντὶ βασιλέως ποιήσοντες καὶ ἀποκτενοῦντες, εἰ δυναίμεθα, τί ἂν οἰόμεθα παθεῖν; Ἆρ' οὐκ ἂν ἐπὶ πᾶν ἔλθοι, ὡς ἡμᾶς τὰ ἔσχατα αἰκισάμενος πᾶσιν ἀνθρώποις φόβον παράσχοι τοῦ στρατεῦσαί ποτε ἐπ' αὐτόν; Ἀλλ' ὅπως τοι μὴ ἐπ' ἐκείνῳ γενησόμεθα πάντα ποιητέον.

Ἐγὼ μὲν οὖν, ἔστε μὲν αἱ σπονδαὶ ἦσαν, οὔποτε ἐπαυόμην ἡμᾶς μὲν οἰκτείρων, βασιλέα δὲ καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ μακαρίζων, διαθεώμενος αὐτῶν ὅσην μὲν χώραν καὶ οἵαν ἔχοιεν, ὡς δὲ ἄφθονα τὰ ἐπιτήδεια, ὅσους δὲ θεράποντας, ὅσα δὲ κτήνη, χρυσὸν δέ, ἐσθῆτα δέ. Τὰ δ' αὖ τῶν στρατιωτῶν ὁπότε ἐνθυμούμην, ὅτι τῶν μὲν ἀγαθῶν πάντων οὐδενὸς ἡμῖν μετείη, εἰ μὴ πριαί-

une croix? Et nous, dont personne ne prend es intérêts, nous qui avons marché contre lui, pour le faire de roi esclave et pour le mettre à mort, si nous l'avions pu, qu'en devons-nous attendre? Ne fera-t-il pas tout pour nous traiter de la façon la plus ignominieuse et détourner à jamais tous les hommes de faire la guerre contre lui? Oui, pour ne pas tomber en son pouvoir, il faut mettre tout en œuvre.

« Pour moi, tant qu'a duré la trêve, je n'ai cessé de nous plaindre et d'envier le roi et ses gens, en considérant l'étendue et la nature du pays qu'ils possèdent, l'abondance de leurs provisions, leurs esclaves, leur bétail, et cet or, et ces étoffes. Mais aussi lorsque je songeais à nos soldats, qui ne pouvaient avoir part à tous ces biens qu'en les achetant orsque je voyais que

ἀνεσταύρωσεν
τί δὲ οἰόμεθα
ἡμᾶς παθεῖν ἂν
οἷς οὐδεὶς μὲν
κηδεμὼν πάρεστι,
ἐστρατεύσαμεν δὲ
ἐπὶ αὐτὸν
ὡς ποιήσοντες
δοῦλον ἀντὶ βασιλέως,
καὶ ἀποκτενοῦντες,
εἰ δυναίμεθα;
Ἆρα οὐκ ἂν ἔλθοι
ἐπὶ πᾶν,
ὡς αἰκισάμενος ἡμᾶς
τὰ ἔσχατα
παράσχοι πᾶσιν ἀνθρώποις
φόβον τοῦ στρατεῦσαί
ποτε ἐπὶ αὐτόν;
Ἀλλὰ ποιητέον πάντα
ὅπως τοι μὴ γενησόμεθα
ἐπὶ ἐκείνῳ.
Ἐγὼ μὲν οὖν,
ἔστε μὲν αἱ σπονδαὶ ἦσαν,
οὔποτε ἐπαυόμην
οἰκτείρων μὲν ἡμᾶς,
μακαρίζων δὲ
βασιλέα καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ,
διαθεώμενος αὐτῶν
ὅσην μὲν
καὶ οἵαν χώραν ἔχοιεν,
ὡς δὲ τὰ ἐπιτήδεια
ἄφθονα,
ὅσους δὲ θεράποντας,
ὅσα δὲ κτήνη,
χρυσὸν δέ, ἐσθῆτα δέ.
Ὁπότε δὲ αὖ ἐνθυμούμην
τὰ τῶν στρατιωτῶν,
ὅτι μὲν μετείη ἡμῖν
οὐδενὸς πάντων τῶν ἀγαθῶν
μὴ πριαίμεθα,

les a attachées-à-un-poteau;
et que pensons-nous [souffririons)
nous avoir-dû-souffrir (que nous
auxquels d'un-côté aucun
prenant-les-intérêts n'est-présent
et *qui* avons-fait-une-expédition
contre (vers) lui
comme devant faire *lui*
esclave au-lieu-de roi,
et devant *le* tuer,
si nous pouvions?
Est-ce qu'il ne serait pas allé
vers tout *moyen*, [ment nous
afin qu'ayant traité-ignominieuse-
de-la-dernière-manière [hommes
il eût fourni (inspiré) à tous les
la crainte d'avoir-fait-une-expédi-
jamais contre lui? [tion
Mais il *est*-à-faire tout [drons pas
comment certes nous ne-devien-
au-pouvoir-de celui-là.
Moi d'une-part donc,
tant que d'un-côté les trêves étaient,
je ne cessais jamais
plaignant d'une-part nous,
estimant-heureux d'autre-part
le roi et ceux *étant* avec lui,
considérant d'eux
combien-grand d'une-part
et quel pays ils avaient,
et comme *ils avaient* les choses
abondantes, [nécessaires
et combien de serviteurs,
et combien de troupeaux,
et *leur* or, et *leur* vêtement.
Et lorsque d'un-autre-côté je son-
aux choses de *nos* soldats, [geais
que d'un-côté part-n'-était à nous
d'aucun de tous les (ces) biens,
si nous ne les achetions,

μεθα, ὅτου δ' ὠνησόμεθα ᾔδειν ἔτι ὀλίγους ἔχοντας, ἄλλως δέ πως πορίζεσθαι τὰ ἐπιτήδεια ἢ ὠνουμένους ὅρκους ἤδη κατέχοντας ἡμᾶς· ταῦτ' οὖν λογιζόμενος, ἐνίοτε τὰς σπονδὰς μᾶλλον ἐφοβούμην ἢ νῦν τὸν πόλεμον.

Ἐπεὶ μέντοι ἐκεῖνοι ἔλυσαν τὰς σπονδάς, λελύσθαι μοι δοκεῖ καὶ ἡ ἐκείνων ὕβρις καὶ ἡ ἡμετέρα ὑποψία. Ἐν μέσῳ γὰρ ἤδη κεῖται ταῦτα τὰ ἀγαθά, ἆθλα ὁπότεροι ἂν ἡμῶν ἄνδρες ἀμείνονες ὦσιν· ἀγωνοθέται δ' οἱ θεοί εἰσιν, οἳ σὺν ὑμῖν, ὡς τὸ εἰκός, ἔσονται. Οὗτοι μὲν γὰρ αὐτοὺς ἐπιωρκήκασιν· ἡμεῖς δέ, πολλὰ ὁρῶντες ἀγαθά, στερρῶς αὐτῶν ἀπειχόμεθα διὰ τοὺς τῶν θεῶν ὅρκους· ὥστε ἐξεῖναί μοι δοκεῖ ἰέναι ἐπὶ τὸν ἀγῶνα πολὺ σὺν φρονήματι μείζονι ἢ τούτοις. Ἔτι δ' ἔχομεν σώματα ἱκανώτερα τούτων καὶ ψύχη καὶ θάλπη καὶ πόνους φέρειν· ἔχομεν

même en les payant, ils n'étaient accessibles qu'à un très-petit nombre, et que nos serments nous interdisaient tout autre moyen d'avoir le nécessaire qu'en échange d'argent, en songeant, dis-je, à tout cela, je redoutais plus encore la trêve que maintenant la guerre.

« Toutefois, puisqu'ils ont rompu la trêve, il me semble qu'ils ont mis fin à leurs outrages et à nos inquiétudes. Entre eux et nous, ces avantages sont comme un prix réservé à ceux de nous qui montreront le plus de cœur, et les juges du jeu sont les dieux eux-mêmes, qui seront, j'aime à le croire, de notre parti. Les ennemis se sont parjurés devant eux, et nous, qui avions tant de biens sous les yeux, nous nous en sommes constamment abstenus, par respect pour les dieux attestés dans nos serments. Nous pouvons donc, ce me semble, marcher au combat avec plus d'assurance que les barbares. En outre, nous avons des corps plus endurcis que les leurs à supporter les froids, les chaleurs,

ᾔδειν δὲ	et *que* je savais
ὀλίγους ἔχοντας ἔτι	peu *de nous* ayant encore
ὅτου ὠνησόμεθα,	de-quoi nous achèterons,
ὅρκους δὲ	et des serments
κατέχοντας ἡμᾶς ἤδη	empêchant nous dès-lors [saire
πορίζεσθαι τὰ ἐπιτήδεια	de nous-procurer les choses néces-
πῶς ἄλλως	de quelque autre-manière
ἢ ὠνουμένους·	qu'en achetant;
λογιζόμενος οὖν ταῦτα	calculant donc ces choses,
ἐνίοτε ἐφοβούμην τὰς σπονδὰς	quelquefois je craignais les trêves
μᾶλλον ἢ νῦν τὸν πόλεμον.	plus que maintenant la guerre.
Ἐπεὶ μέντοι ἐκεῖνοι	Puisque cependant ceux-là
ἔλυσαν τὰς σπονδάς,	ont délié (rompu) les trêves
καὶ ἡ ὕβρις ἐκείνων	et l'injure de ceux-là
καὶ ἡ ἡμετέρα ὑποψία	et notre méfiance [cessé).
δοκεῖ μοι λελύσθαι.	paraît à moi avoir été déliée (avoir
Ταῦτα γὰρ τὰ ἀγαθὰ	Car ces biens
κεῖται ἤδη ἐν μέσῳ,	sont dès-à-présent au milieu,
ἆθλα ὁπότεροι ἡμῶν	récompenses *pour* ceux-de-nous-qui
ὦσιν ἂν ἄνδρες ἀμείνονες·	auront été hommes meilleurs;
οἱ δὲ θεοί,	et les dieux,
οἳ ἔσονται σὺν ὑμῖν	qui seront avec vous,
ὡς τὸ εἰκός,	comme cela *est* probable
εἰσὶν ἀγωνοθεταί.	sont juges-du-combat.
Οὗτοι μὲν γὰρ	Car ceux-ci d'une-part
ἐπιωρκήκασιν αὐτούς,	*se*-sont-parjurés-par eux,
ἡμεῖς δέ,	d'autre-part nous
ὁρῶντες πολλὰ ἀγαθά,	voyant beaucoup de biens, [d'eux
ἀπειχόμεθα στερρῶς αὐτῶν,	nous nous abstenions fermement
διὰ τοὺς ὅρκους τῶν θεῶν.	à-cause des serments des (faits aux)
ὥστε δοκεῖ μοι	de sorte qu'il paraît à moi [dieux,
ἐξεῖναι ἰέναι	être permis d'aller
ἐπὶ τὸν ἀγῶνα	vers le combat [grand
σὺν φρονήματι πολὺ μείζονι	avec-une-assurance beaucoup plus
ἢ τούτοις.	qu'*il n'est permis* à ceux-ci.
Ἔχομεν δὲ ἔτι	Et nous avons encore
σώματα ἱκανώτερα τούτων	des corps plus capables que ceux-là
φέρειν καὶ ψύχη	de supporter et froids
καὶ θάλπη καὶ πόνους·	et chaleurs et fatigues;
ἔχομεν δὲ καὶ	et nous avons aussi

δὲ καὶ ψυχὰς σὺν τοῖς θεοῖς ἀμείνονας· οἱ δὲ ἄνδρες καὶ τρωτοὶ καὶ θνητοὶ μᾶλλον ἡμῶν, ἢν οἱ θεοί, ὥσπερ τὸ πρόσθεν[1], νίκην ἡμῖν διδῶσιν.

Ἀλλ' ἴσως γὰρ καὶ ἄλλοι ταῦτ' ἐνθυμοῦνται· πρὸς τῶν θεῶν, μὴ ἀναμένωμεν ἄλλους ἐφ' ἡμᾶς ἐλθεῖν παρακαλοῦντας ἐπὶ τὰ κάλλιστα ἔργα, ἀλλ' ἡμεῖς ἄρξωμεν τοῦ ἐξορμῆσαι καὶ τοὺς ἄλλους ἐπὶ τὴν ἀρετήν. Φάνητε τῶν λοχαγῶν ἄριστοι καὶ τῶν στρατηγῶν ἀξιοστρατηγότεροι. Κἀγὼ δέ, εἰ μὲν ὑμεῖς ἐθέλετε ἐξορμᾶν ἐπὶ ταῦτα, ἕπεσθαι ὑμῖν βούλομαι, εἰ δ' ὑμεῖς τάττετέ με ἡγεῖσθαι, οὐδὲν προφασίζομαι τὴν ἡλικίαν, ἀλλὰ καὶ ἀκμάζειν ἡγοῦμαι ἐρύκειν ἀπ' ἐμαυτοῦ τὰ κακά.

Ὁ μὲν ταῦτ' ἔλεξεν, οἱ δὲ λοχαγοὶ ἀκούσαντες ταῦτα ἡγεῖσθαι ἐκέλευον πάντες, πλὴν Ἀπολλωνίδης τις ἦν, βοιωτιάζων[2]

les fatigues. Grâce au ciel, nous avons aussi des âmes plus vigoureuses; et leurs soldats sont plus faciles à blesser et à tuer que les nôtres, si les dieux nous accordent la victoire qu'ils nous ont déjà donnée.

« Mais peut-être en est-il d'autres qui ont la même pensée. Au nom des dieux, n'attendons pas que d'autres viennent à nous pour nous appeler à des actions d'éclat. Soyons les premiers à entraîner les autres sur le chemin de l'honneur. Montrez-vous les plus braves des lochages, plus dignes d'être stratéges que les stratéges eux-mêmes. Pour moi, si vous voulez marcher où je vous dis, je suis prêt à vous suivre; si vous m'ordonnez de vous conduire, je ne prétexterai point mon âge; je crois, au contraire, avoir toute la vigueur qu'il faut pour éloigner de moi les maux dont je suis menacé. »

Ainsi parle Xénophon. Les lochages, après l'avoir entendu, le prient tous de se mettre à leur tête, sauf un certain Apollonidès, qui prétend, avec l'accent béotien, qu'il y a folie à pro-

ψυχὰς ἀμείνονας	des âmes meilleures
σὺν τοῖς θεοῖς·	avec les (l'aide des) dieux;
οἱ δὲ ἄνδρες	et les (ces) hommes *sont*
καὶ τρωτοὶ καὶ θνητοὶ	et vulnérables et faciles-à-tuer
μᾶλλον ἡμῶν,	plus que nous,
ἢν οἱ θεοὶ	si les dieux
δίδωσι νίκην ἡμῖν	donnent la victoire à nous
ὥσπερ τὸ πρόσθεν.	comme le auparavant (auparavant).
Ἀλλὰ ἴσως γὰρ	Mais peut-être en-effet
καὶ ἄλλοι ἐνθυμοῦνται ταῦτα·	d'autres aussi songent à ces choses;
πρὸς τῶν θεῶν	au-nom des dieux
μὴ ἀναμένωμεν ἄλλους	n'attendons pas d'autres
ἐλθεῖν ἐπὶ ἡμᾶς παρακαλοῦντας	être venus vers nous appelant
ἐπὶ τὰ κάλλιστα ἔργα,	vers les plus belles actions,
ἀλλὰ ἡμεῖς ἄρξωμεν	mais que nous nous ayons com-
τοῦ ἐξορμῆσαι	d'avoir excité (à exciter) [mencé
καὶ τοὺς ἄλλους	aussi les autres
ἐπὶ τὴν ἀρετήν.	vers la vertu.
Φάνητε ἄριστοι	Ayez-montré-vous les meilleurs
τῶν λοχαγῶν,	des lochages,
καὶ ἀξιοστρατηγότεροι	et plus-dignes-du-commandement
τῶν στρατηγῶν.	que les stratéges.
Καὶ ἐγὼ δέ,	et moi aussi,
εἰ μὲν ὑμεῖς ἐθέλετε,	si d'une-part vous voulez
ἐξορμᾶν ἐπὶ ταῦτα,	vous élancer vers ces choses,
βούλομαι ἕπεσθαι ὑμῖν,	je veux suivre vous,
εἰ δὲ ὑμεῖς τάττετέ	mais si vous vous réglez
με ἡγεῖσθαι,	moi conduire,
προφασίζομαι οὐδὲν	je ne prétexte en-rien
τὴν ἡλικίαν,	l'âge (mon âge),
ἀλλὰ καὶ ἡγοῦμαι	mais même je pense
ἀκμάζειν ἐρύκειν	avoir-de-la-force *pour* éloigner
ἀπὸ ἐμαυτοῦ τὰ κακὰ.	de moi-même les maux.
Ὁ μὲν ἔλεξε ταῦτα	Celui-ci d'une part dit ces choses,
οἱ δὲ λοχαγοὶ	et les lochages
ἀκούσαντες ταῦτα	ayant entendu ces choses
ἐκέλευον πάντες ἡγεῖσθαι	engageaient tous *lui* conduire,
πλὴν τις Ἀπολλωνίδης ἦν,	excepté-que un certain Apollonide
βοιωτιάζων τῇ φωνῇ·	parlant-béotien par la voix; [était,
οὗτος δὲ εἶπεν	or celui-ci dit

τῇ φωνῇ· οὗτος δ' εἶπεν ὅτι φλυαροίη ὅστις λέγοι ἄλλως πως σωτηρίας ἂν τυχεῖν ἢ βασιλέα πείσας, εἰ δύναιτο. Καὶ ἅμα ἤρχετο λέγειν τὰς ἀπορίας. Ὁ μέντοι Ξενοφῶν μεταξὺ ὑπολαβὼν ἔλεξεν ὧδε· Ὦ θαυμασιώτατε ἄνθρωπε, σύ γε οὐδὲ ὁρῶν γιγνώσκεις οὐδὲ ἀκούων μέμνησαι. Ἐν ταὐτῷ γε μέντοι ἦσθα τούτοις, ὅτε βασιλεύς, ἐπεὶ Κῦρος ἀπέθανε, μέγα φρονήσας ἐπὶ τούτῳ, πέμπων ἐκέλευε παραδιδόναι τὰ ὅπλα. Ἐπεὶ δὲ ἡμεῖς οὐ παραδόντες, ἀλλ' ἐξωπλισμένοι ἐλθόντες παρεσκηνήσαμεν αὐτῷ, τί οὐκ ἐποίησε πρέσβεις πέμπων καὶ σπονδὰς αἰτῶν καὶ παρέχων τὰ ἐπιτήδεια, ἕστε σπονδῶν ἔτυχεν; Ἐπεὶ δ' αὖ οἱ στρατηγοὶ καὶ λοχαγοί, ὥσπερ δὴ σὺ κελεύεις, εἰς λόγους αὐτοῖς

poser un autre moyen de salut que de fléchir le roi, s'il est possible; et il se met alors à parler des difficultés de la situation; mais Xénophon l'interrompant : « Homme étonnant, dit-il, tu ne comprends donc pas ce que tu vois, tu ne te rappelles pas ce que tu entends. Tu étais cependant avec nous lorsque le roi, après la mort de Cyrus, tout fier de ce bel exploit, nous fit sommer de rendre les armes; nous ne les avons pas rendues, mais tout armés nous avons campé près de lui. Que n'a-t-il pas fait, envoyant des émissaires, demandant une trêve, nous fournissant des vivres, jusqu'à ce que la trêve fût convenue? Alors nos stratéges et nos lochages, comme tu le demandes, se sont abouchés avec lui, sans armes, sur la foi de la trêve; et maintenant

ὅτι ὅστις λέγοι·	que quiconque disait [le salut
τυχεῖν ἂν σωτηρίας	avoir dû obtenir (qu'il obtiendrait)
πῶς ἄλλως	par quelque autre-manière
ἢ πείσας βασιλέα,	qu'ayant persuadé le roi,
εἰ δύναιτο,	s'il *le* pouvait,
φλυαροίη.	disait-des-niaiseries.
Καὶ ἅμα ἤρχετο	Et en-même-temps il commençait
λέγειν τὰς ἀπορίας.	à dire les embarras.
Ὁ μέντοι Ξενοφῶν	Cependant Xénophon [rompu)
ὑπολαβὼν μεταξὺ	ayant repris entre (ayant inter-
ἔλεξεν ὧδε·	dit ainsi :
Ὦ ἄνθρωπε θαυμασιώτατε,	O homme très-étonnant,
σύ γε	toi certes
οὐδὲ γιγνώσκεις ὁρῶν,	ni tu ne connais voyant,
οὐδὲ μέμνησαι ἀκούων.	ni tu ne te souviens entendant.
Ἦσθα γε μέντοι	Tu étais du moins cependant
ἐν τῷ αὐτῷ τούτοις,	dans le même *lieu* que ceux-ci,
ὅτε βασιλεύς,	lorsque le roi,
ἐπεὶ Κῦρος ἀπέθανε,	après que Cyrus fut mort,
φρονήσας μέγα	ayant de-grands-sentiments (fier)
ἐπὶ τούτῳ,	à-cause-de cela
πέμπων ἐκέλευε	envoyant ordonnait
παραδιδόναι τὰ ὅπλα.	de livrer les armes.
Ἐπεὶ δὲ ἡμεῖς	Mais après que nous
οὐ παραδόντες,	n'ayant pas livré *nos armes*,
ἀλλὰ ἐλθόντες ἐξωπλισμένοι	mais étant venus armés
παρεσκηνήσαμεν αὐτῷ,	nous eûmes campé-auprès-de lui,
τί οὐκ ἐποίησε	quelle chose n'a-t-il pas faite
πέμπων πρέσβεις	envoyant des députés
καὶ αἰτῶν σπονδὰς	et demandant des trêves,
καὶ παρέχων τὰ ἐπιτήδεια,	et fournissant les choses nécessaires
ἕστε ἔτυχε	jusqu'à ce qu'il eût obtenu
σπονδῶν;	des trêves?
Ἐπεὶ δὲ αὖ	Mais après que d'un-autre-côté
οἱ στρατηγοὶ καὶ λοχαγοὶ	les stratéges et les lochages,
πιστεύσαντες ταῖς σπονδαῖς,	s'étant fiés aux trêves,
ἦλθον ἄνευ ὅπλων	furent venus sans armes,
εἰς λόγους αὐτοῖς,	en discours à (avec) eux,
ὥσπερ δὴ σὺ κελεύεις,	comme certes toi tu engages,
οὐ νῦν	n'*est-il*-pas *vrai que* maintenant

ἄνευ ὅπλων ἦλθον, πιστεύσαντες ταῖς σπονδαῖς, οὐ νῦν ἐκεῖνοι παιόμενοι, κεντούμενοι, ὑβριζόμενοι, οὐδὲ ἀποθανεῖν οἱ τλήμονες δύνανται, καὶ μάλ', οἶμαι, ἐρῶντες τούτου; ἃ σὺ πάντα εἰδὼς τοὺς μὲν ἀμύνεσθαι κελεύοντας φλυαρεῖν φῄς, πείθειν δὲ πάλιν κελεύεις ἰόντας; Ἐμοὶ δέ, ὦ ἄνδρες, δοκεῖ τὸν ἄνθρωπον τοῦτον μήτε προσίεσθαι εἰς ταὐτὸ ἡμῖν αὐτοῖς, ἀφελομένους τε τὴν λοχαγίαν, σκεύη ἀναθέντας, ὡς τοιούτῳ χρῆσθαι. Οὗτος γὰρ καὶ τὴν πατρίδα καταισχύνει καὶ πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα, ὅτι Ἕλλην ὢν τοιοῦτός ἐστιν.

Ἐντεῦθεν ὑπολαβὼν Ἀγασίας Στυμφάλιος[1] εἶπεν· Ἀλλὰ τούτῳ γε οὔτε τῆς Βοιωτίας προσήκει οὐδὲν, οὔτε τῆς Ἑλλάδος παντάπασιν, ἐπεὶ ἐγὼ αὐτὸν εἶδον, ὥσπερ Λυδόν, ἀμφότερα τὰ ὦτα τετρυπημένον. Καὶ εἶχεν οὕτως. Τοῦτον μὲν οὖν ἀπήλασαν· οἱ δὲ ἄλλοι παρὰ τὰς τάξεις ἰόντες, ὅπου μὲν στρατηγὸς

frappés, blessés, outragés, les infortunés peuvent-ils du moins obtenir la mort? Ah! je suis sûr qu'ils la désirent! Et toi, qui sais tout cela, tu traites de fous ceux qui proposent de se défendre; tu dis qu'il faut aller de nouveau supplier? Mon avis, compagnons, c'est de ne plus admettre cet homme parmi nous; ôtons-lui son grade, chargeons-le de bagages, et reléguons-le parmi les skeuophores. Un homme déshonore sa patrie et la Grèce entière, lorsque, Grec, il se conduit ainsi. »

Alors Agasias de Stymphale prenant la parole: « Heureusement, dit-il, cet homme n'a rien de commun avec la Béotie ni avec le reste de la Grèce. Je l'ai vu de près; c'est une espèce de Lydien, et il a les deux oreilles percées. » Ce qui était vrai. On le chasse donc, et les autres, se dispersant dans tous les quartiers, appel-

ἐκεῖνοι παιόμενοι,	ceux-ci étant frappés
κεντούμενοι, ὑβριζόμενοι,	percés, outragés, [reux
οὐδὲ δύνανται οἱ τλήμονες	ne peuvent pas-mêmes les malheu-
ἀποθανεῖν,	être morts (mourir),
καὶ ἐρῶντες τούτου μάλα,	et désirant cela beaucoup,
οἶμαι;	je pense?
ἃ πάντα σὺ εἰδὼς	lesquelles choses toutes toi sachant
φῄς τοὺς μὲν	tu prétends ceux d'une-part
κελεύοντας ἀμύνεσθαι	engageant à repousser
φλυαρεῖν,	dire-des-niaiseries,
κελεύεις δὲ	d'autre-part tu engages
ἰόντας πάλιν	*nous* allant de nouveau
πείθειν;	persuader?
Δοκεῖ δὲ ἐμοί,	Or il paraît-bon à moi,
ὦ ἄνδρες, [θρωπον	ô hommes,
μήτε προσίεσθαι τοῦτον τὸν ἄν-	ni d'admettre cet homme
εἰς τὸ αὐτὸ	dans la même chose que (avec)
ἡμῖν αὐτοῖς,	nous-mêmes, [chage,
ἀφελομένους τε τὴν λοχαγίαν,	et ayant enlevé la-charge-de-lo-
ἀναθέντας σκεύη,	ayant placé-sur *lui* des bagages,
χρῆσθα.	de *nous* servir *de lui* [te-les-bagages)
ὡς τοιούτῳ.	comme de tel (d'un homme-qui-por-
Οὗτος γὰρ καταισχύνει	Car celui-ci déshonore
καὶ τὴν πατρίδα,	et la (sa) patrie
καὶ πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα,	et toute la Grèce,
ὅτι ὢν Ἕλλην	parce que étant Grec
ἐστὶ τοιοῦτος.	il est tel.
Ἐντεῦθεν Ἀγασίας Στυμφάλιος	De-là (alors) Agasias de-Stymphale
ὑπολαβὼν εἶπεν·	ayant repris dit:
Ἀλλὰ προσήκει οὐδὲν	Mais il n'est-de-rapport en-rien
τούτῳ γε	à celui-ci certes
οὔτε τῆς Βοιωτίας	ni de (avec) la Béotie [ment,
οὔτε τῆς Ἑλλάδος παντάπασιν,	ni de (avec) la Grèce générale-
ἐπεὶ ἐγὼ εἶδον αὐτὸν	attendu-que moi j'ai vu lui,
τετρυπημένον ἀμφότερα τὰ ὦτα,	percé *quant* aux deux oreilles,
ὥσπερ Λυδόν.	comme un Lydien.
Καὶ εἶχεν οὕτως.	Et il *en* était ainsi. [part
Ἀπήλασαν οὖν τοῦτον μέν·	Ils chassèrent donc celui-ci d'une-
οἱ δὲ ἄλλοι	d'autre-part les autres
ἰόντες παρὰ τὰς τάξεις	allant le-long des rangs,

σῶος εἴη, τὸν στρατηγὸν παρεκάλουν, ὁπόθεν δὲ οἴχοιτο, τὸν ὑποστράτηγον[1], ὅπου δ' αὖ λοχαγὸς σῶος εἴη, τὸν λοχαγόν. Ἐπεὶ δὲ πάντες συνῆλθον, εἰς τὸ πρόσθεν τῶν ὅπλων ἐκαθέζοντο· καὶ ἐγένοντο οἱ συνελθόντες στρατηγοὶ καὶ λοχαγοὶ ἀμφὶ τοὺς ἑκατόν· ὅτε δὲ ταῦτα ἦν, σχεδὸν μέσαι ἦσαν νύκτες.

Ἐνταῦθα Ἱερώνυμος Ἠλεῖος, πρεσβύτατος ὢν τῶν Προξένου λοχαγῶν, ἤρχετο λέγειν ὧδε· Ἡμῖν, ὦ ἄνδρες στρατηγοὶ καὶ λοχαγοί, ὁρῶσι τὰ παρόντα ἔδοξε καὶ αὐτοῖς συνελθεῖν καὶ ὑμᾶς παρακαλέσαι, ὅπως βουλευσαίμεθα εἴ τι δυναίμεθα ἀγαθόν· λέξον δ', ἔφη, καὶ σύ, ὦ Ξενοφῶν, ἅπερ καὶ πρὸς ἡμᾶς.

Ἐκ τούτου λέγει τάδε Ξενοφῶν· Ἀλλὰ ταῦτα μὲν δὴ πάντες ἐπιστάμεθα ὅτι βασιλεὺς καὶ Τισσαφέρνης, οὓς μὲν ἐδυνήθησαν, συνειλήφασιν ἡμῶν, τοῖς δ' ἄλλοις δῆλον ὅτι ἐπιβουλεύουσιν,

lent à haute voix le stratége, si le stratége n'avait point péri; l'hypostratége, si le stratége était mort; le lochage, si le lochage avait échappé. Quand tout le monde est réuni, on s'assied devant les armes, stratéges et lochages, au nombre d'une centaine environ. Au moment où cela se passait, il était près de minuit.

Hiéronyme d'Élis, le plus ancien des lochages de Proxène, prit alors la parole : « Stratéges et lochages, dit-il, en jetant les yeux sur les conjonctures présentes, il nous a paru convenable de vous assembler et de vous convoquer, pour prendre, si nous pouvons, une bonne résolution. Parle, Xénophon, redis à ton tour ce dont tu nous as fait part. »

Alors Xénophon commence en ces mots : « Nous savons tous que le roi et Tissapherne ont fait arrêter autant de nos compagnons qu'ils ont pu; quant aux autres, il est clair qu'ils leur ten-

παρεκάλουν τὸν στρατηγόν,	appelaient le stratége,
ὅπου μὲν στρατηγὸς	là-où d'une part le stratége
εἴη σῶος,	était sauf,
τὸν δὲ ὑποστράτηγον,	et l'hypostratége,
ὁπόθεν οἴχοιτο,	d'où *le stratége* avait disparu,
τὸν δὲ λοχαγόν,	et le lochage
ὁποῦ αὖ λοχαγὸς	là-où d'un-autre côté le lochage
εἴη σῶος.	était sauf.
Ἐπεὶ δὲ πάντες συνῆλθον,	Et après que tous furent réunis,
ἐκαθέζοντο	ils s'asseyaient
εἰς τὸ πρόσθεν τῶν ὅπλων·	vers le devant des armes;
καὶ οἱ στρατηγοὶ καὶ λοχαγοὶ	et les stratéges et les lochages
συνελθόντες	s'étant réunis
ἐγένοντο ἀμφὶ τοὺς ἑκατόν·	furent vers les (environ) cent;
ὅτε δὲ ταῦτα ἦν,	et lorsque ces choses étaient,
νύκτες ἦσαν	les nuits étaient (la nuit était)
σχέδον μέσαι.	presque au-milieu.
Ἐνταῦθα Ἱερώνυμος Ἠλεῖος	Là (alors) Hiéronyme d'-Élis
ὢν πρεσβύτατος	étant le plus vieux
τῶν λοχαγῶν Προξένου	des lochages de Proxène
ἤρχετο λέγειν ὧδε·	commençait à parler ainsi :
Ὦ ἄνδρες	O hommes
στρατηγοὶ καὶ λοχαγοί,	stratéges et lochages,
ἔδοξεν ὁρῶσι	il a paru-bon *à nous* voyant
τὰ παρόντα	les choses présentes
καὶ αὐτοῖς συνελθεῖν,	et *nous*-mêmes nous être réunis
καὶ παρακαλέσαι ὑμᾶς,	et avoir appelé vous,
ὅπως βουλευσαίμεθα	afin que nous délibérassions [bon;
εἴ δυναίμεθά τι ἀγαθόν·	si nous pouvions quelque chose de
λέξον δέ, ἔφη,	or aie dit, dit-il,
ὦ Ξενοφῶν	ô Xénophon, [nous.
ἅπερ καὶ πρὸς ἡμᾶς.	les choses que tu *as dites* aussi à
Ἐκ τούτου	A-la-suite-de cela
Ξενοφῶν λέγει τάδε·	Xénophon dit ces choses-ci :
Ἀλλὰ μὲν δὴ	Mais d'une-part certes
πάντες ἐπιστάμεθα	tous nous savons
ὅτι βασιλεὺς καὶ Τισσαφέρνης	que le roi et Tissapherne
συνειλήφασιν ἡμῶν,	ont saisi de (d'entre) nous,
οὓς μὲν ἐδυνήθησαν,	*ceux* que d'une-part ils ont pu,
δῆλον δὲ	d'autre-part *il est* évident que

ὡς, ἢν δύνωνται, ἀπολέσωσιν. Ἡμῖν δέ γε οἶμαι πάντα ποιητέα, ὡς μήποτ' ἐπὶ τοῖς βαρβάροις γενώμεθα, ἀλλὰ μᾶλλον, ἢν δυνώμεθα, ἐκεῖνοι ἐφ' ἡμῖν. Εὖ τοίνυν ἐπίστασθε ὅτι ὑμεῖς, τοσοῦτοι ὄντες ὅσοι νῦν συνεληλύθατε, μέγιστον ἔχετε καιρόν. Οἱ γὰρ στρατιῶται οὗτοι πάντες πρὸς ὑμᾶς βλέπουσι, κἂν μὲν ὑμᾶς ὁρῶσιν ἀθύμους, πάντες κακοὶ ἔσονται, ἢν δὲ ὑμεῖς αὐτοί τε παρασκευαζόμενοι φανεροὶ ἦτε ἐπὶ τοὺς πολεμίους, καὶ τοὺς ἄλλους παρακαλῆτε, εὖ ἴστε ὅτι ἕψονται ὑμῖν καὶ πειράσονται μιμεῖσθαι.

Ἴσως δέ τοι καὶ δίκαιόν ἐστιν ὑμᾶς διαφέρειν τι τούτων· ὑμεῖς γάρ ἐστε στρατηγοί, ὑμεῖς ταξίαρχοι καὶ λοχαγοί· καὶ ὅτε εἰρήνη ἦν, ὑμεῖς καὶ χρήμασι καὶ τιμαῖς τούτων ἐπλεονεκτεῖτε· καὶ νῦν τοίνυν, ἐπεὶ πόλεμός ἐστιν, ἀξιοῦν δεῖ ὑμᾶς αὐ-

dent des piéges pour les faire périr, s'ils le peuvent. Nous devons donc, selon moi, mettre tout en œuvre pour ne pas tomber entre les mains des barbares, mais plutôt pour les faire tomber, si nous pouvons, entre les nôtres. Sachez du reste que tous, tant que vous êtes, en ce moment réunis ici, vous êtes dans un moment décisif. Tous les soldats ont les yeux tournés sur vous. S'ils vous voient découragés, ils se conduiront tous en lâches; mais si vous paraissez disposés à marcher contre les ennemis et à entraîner les autres, sachez-le bien, ils vous suivront et s'efforceront de vous imiter.

« Or, il est juste que vous vous distinguiez des soldats : vous êtes stratéges, taxiarques, lochages : pendant la paix, vous aviez plus de part aux richesses et aux honneurs; vous devez donc, aujourd'hui que nous sommes en guerre, vous montrer plus

ἐπιβουλεύουσι τοῖς ἄλλοις	ils tendent-des-embûches aux autres
ὡς ἀπολέσωσιν,	afin qu'ils *les* aient-fait-périr,
ἢν δύνωνται.	s'ils peuvent.
Οἶμαι δέ γε	Or je pense certes
πάντα ποιητέα ἡμῖν,	tout *être*-à-faire à nous, [venus
ὡς μήποτε γενώμεθα	afin que jamais nous ne soyons de-
ἐπὶ τοῖς βαρβάροις,	au-pouvoir-des barbares,
ἀλλὰ μᾶλλον ἐκεῖνοι,	mais *que* plutôt ceux-là,
ἢν δυνώμεθα,	si nous *le* pouvons,
ἐπὶ ἡμῖν.	*soient devenus* au-pouvoir de nous.
Ἐπίστασθε τοίνυν εὖ ὅτι ὑμεῖς	Sachez donc bien que vous
ὄντες τοσοῦτοι	étant aussi-nombreux [nant,
ὅσοι συνεληλύθατε νῦν,	que vous êtes rassemblés mainte-
ἔχετε μέγιστον καιρόν.	vous avez la plus grande occasion.
Οὗτοι γὰρ οἱ στρατιῶται	Car ceux-ci les soldats
βλέπουσι πάντες πρὸς ὑμᾶς,	regardent tous vers vous,
καὶ ἂν ὁρῶσι μὲν	et s'ils voient d'une-part
ὑμᾶς ἀθύμους,	vous découragés,
πάντες ἔσονται κακοί,	tous ils seront lâches,
ἢν δὲ ὑμεῖς	d'autre-part si vous
ἦτε φανεροὶ	vous êtes visibles
αὐτοί τε παρασκευαζόμενοι	et vous-mêmes vous-préparant
ἐπὶ τοὺς πολεμίους,	vers (contre) les ennemis,
καὶ παρακαλῆτε τοὺς ἄλλους,	et *si* vous exhortez les autres
ἴστε εὖ ὅτι	sachez bien que
ἕψονται ὑμῖν	ils suivront vous
καὶ πειράσονται μιμεῖσθαι.	et tâcheront de *vous* imiter.
Ἴσως δέ τοι καί	Or peut-être aussi
ἐστι δίκαιον ὑμᾶς	il est juste vous [ci,
διαφέρειν τι τούτων·	différer *en* quelque chose de ceux-
ὑμεῖς γάρ ἐστε στρατηγοί,	car vous vous êtes stratéges,
ὑμεῖς ταξίαρχοι καὶ λοχαγοί·	vous taxiarques et lochages;
καὶ ὅτε εἰρήνη ἦν,	et lorsque paix était,
ὑμεῖς ἐπλεονεκτεῖτε τούτων	vous vous aviez-plus-que ceux-ci
καὶ χρήμασι	et en richesses
καὶ τιμαῖς·	et en honneurs;
καὶ νῦν τοίνυν,	et maintenant donc,
ἐπεὶ πόλεμός ἐστι,	après que guerre est,
δεῖ ἀξιοῦν ὑμᾶς αὐτοὺς	il faut trouver-juste vous-mêmes
εἶναί τε ἀμείνους τοῦ πλήθους	et être meilleurs que la multitude

τοὺς ἀμείνους τε τοῦ πλήθους εἶναι καὶ προβουλεύειν τούτων καὶ προπονεῖν, ἤν που δέῃ. Καὶ νῦν πρῶτον μὲν οἴομαι ἂν ὑμᾶς μέγα ὀνῆσαι τὸ στράτευμα, εἰ ἐπιμεληθείητε, ὅπως ἀντὶ τῶν ἀπολωλότων ὡς τάχιστα στρατηγοὶ καὶ λοχαγοὶ ἀντικατασταθῶσιν. Ἄνευ γὰρ ἀρχόντων οὐδὲν ἂν οὔτε καλὸν οὔτε ἀγαθὸν γένοιτο, ὡς μὲν συνελόντι εἰπεῖν, οὐδαμοῦ, ἐν δὲ δὴ τοῖς πολεμικοῖς παντάπασιν. Ἡ μὲν γὰρ εὐταξία σώζειν δοκεῖ, ἡ δὲ ἀταξία πολλοὺς ἤδη ἀπολώλεκεν.

Ἐπειδὰν δὲ καταστήσησθε τοὺς ἄρχοντας ὅσους δεῖ, ἤν καὶ τοὺς ἄλλους στρατιώτας συλλέγητε καὶ παραθαῤῥύνητε, οἶμαι ἂν ὑμᾶς πάνυ ἐν καιρῷ ποιῆσαι. Νῦν μὲν γὰρ ἴσως καὶ ὑμεῖς αἰσθάνεσθε, ὡς ἀθύμως μὲν ἦλθον ἐπὶ τὰ ὅπλα, ἀθύμως δὲ πρὸς τὰς φυλακάς· ὥστε οὕτω γ' ἐχόντων, οὐκ οἶδα ὅ τι ἄν τις χρήσαιτο αὐτοῖς, εἴτε νυκτὸς δέοι τι εἴτε καὶ ἡμέρας. Ἤν δέ τις

braves que la foule qui vous suit, et lui donner, au besoin, l'exemple de la prévoyance et du courage. Et d'abord, je crois que vous rendrez un grand service à l'armée, si vous vous occupez à remplacer au plus tôt les stratéges et les lochages qui ont péri. Sans chefs, rien de beau, rien de bien, tranchons le mot, rien absolument ne se fait, à la guerre surtout. La discipline est le salut des armées; combien l'indiscipline n'en a-t-elle pas perdu!

« Quand vous aurez élu les chefs nécessaires, si vous réunissez les autres soldats et que vous les ranimiez, vous ferez, selon moi, une chose tout à fait urgente. Car sans doute vous avez observé comme moi leur abattement quand ils sont venus aux armes, eur abattement quand ils se sont placés aux postes. Tant qu'ils en seront là, je ne vois point quel parti en tirer, soit la nuit, soit même

καὶ προβουλεύειν	et délibérer-avant
καὶ προπονεῖν τούτων,	et vous-fatiguer-avant ceux-ci,
ἤν δέῃ που.	s'il *le* faut quelque-part.
Καὶ νῦν πρῶτον μὲν	Et maintenant d'abord d'-une-part
οἴομαι ὑμᾶς ὀνῆσαι ἂν	je pense vous avoir dû aider (que
μέγα τὸ στράτευμα,	grandement l'armée, [vous aideriez)
εἰ ἐπιμεληθείητε	si vous aviez-pris-soin
ὅπως στρατηγοὶ καὶ λοχαγοὶ	afin que des stratéges et des lochages
ἀντικατασταθῶσιν	aient-été substitués
ὡς τάχιστα	comme *il est possible* le plus vite
ἀντὶ τῶν ἀπολωλότων·	à-la-place de ceux ayant péri.
Ἄνευ γὰρ ἀρχόντων	Car sans chefs
οὐδὲν οὐτὲ καλὸν οὔτε ἀγαθὸν	rien ni de beau ni de bien
γένοιτο ἂν οὐδαμοῦ,	n'aurait-eu-lieu nulle-part, [dire,
ὡς μὲν εἰπεῖν	comme d'un-côté *il est permis* de
συνελόντι,	*à moi* ayant résumé,
παντάπασι δὲ δὴ	d'un autre-côté absolument certes
ἐν τοῖς πολεμικοῖς. [ζειν,	dans les choses-de-la-guerre.
Ἡ μὲν γὰρ εὐταξία δοκεῖ σώ-	Car d'une-part le bon-ordre paraît
ἡ δὲ ἀταξία	mais le désordre [sauver,
ἀπολώλεκεν ἤδη πολλούς.	a fait-périr déjà beaucoup *d'hommes*.
Ἐπειδὰν δὲ καταστήσησθε	Mais après que vous aurez établi
τοὺς ἄρχοντας ὅσους δεῖ,	les chefs aussi-nombreux-qu'il faut,
ἤν συλλέγητε	*si* vous avez rassemblé
καὶ παραθαῤῥύνητε	et *si* vous avez rassuré
καὶ τοὺς ἄλλους στρατιώτας	aussi les autres soldats,
οἶμαι ὑμᾶς ποιῆσαι ἂν	je pense vous avoir dû faire (que
πάνυ ἐν καιρῷ.	tout-à-fait-à propos. [vous agiriez)
Νῦν γὰρ μὲν ἴσως	Car maintenant d'une-part peut-être
καὶ ὑμεῖς αἰσθάνεσθε	vous aussi vous sentez
ὡς ἦλθον μὲν	qu'ils sont allés d'un-côté
ἀθύμως ἐπὶ τὰ ὅπλα,	avec-découragement vers les armes
ἀθύμως δὲ	et avec-découragement
πρὸς τὰς φυλακάς·	vers les gardes
ὥστε ἐχόντων γε οὕτω,	de sorte que *eux* certes étant ainsi,
οὐκ οἶδα ὅ τι	je ne sais *en* quoi
τις χρήσαιτο αὐτοῖς,	quelqu'un (on) se serait servi d'eux,
εἴτε δέοι τι νυκτός	soit-qu'il fallût *en* quelque chose
εἴτε καὶ ἡμέρας.	soit même de jour. [de nuit
Ἤν δέ τις	Mais si quelqu'un

αὐτῶν τρέψῃ τὰς γνώμας, ὡς μὴ τοῦτο μόνον ἐννοῶνται τί πείσονται, ἀλλὰ καὶ τί ποιήσουσι, πολὺ εὐθυμότεροι ἔσονται. Ἐπίστασθε γὰρ δὴ ὅτι οὔτε πλῆθός ἐστιν οὔτε ἰσχὺς ἡ ἐν τῷ πολέμῳ τὰς νίκας ποιοῦσα, ἀλλ' ὁπότεροι ἂν σὺν τοῖς θεοῖς ταῖς ψυχαῖς ἐρρωμενέστεροι ἴωσιν ἐπὶ τοὺς πολεμίους, τούτους ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ οἱ ἐναντίοι οὐ δέχονται. Ἐντεθύμημαι δ' ἔγωγε, ὦ ἄνδρες, καὶ τοῦτο, ὅτι, ὁπόσοι μὲν μαστεύουσι ζῆν ἐκ παντὸς τρόπου ἐν τοῖς πολεμικοῖς, οὗτοι μὲν κακῶς τε καὶ αἰσχρῶς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ ἀποθνήσκουσιν, ὁπόσοι δὲ τὸν μὲν θάνατον ἐγνώκασι πᾶσι κοινὸν εἶναι καὶ ἀναγκαῖον ἀνθρώποις, περὶ δὲ τοῦ καλῶς ἀποθνήσκειν ἀγωνίζονται, τούτους ὁρῶ μᾶλλόν πως εἰς τὸ γῆρας ἀφικνουμένους, καὶ ἕως ἂν ζῶσιν, εὐδαιμονέστερον διάγοντας. Ἃ

le jour. Or, si l'on tourne leurs idées d'un autre côté, de manière qu'ils ne songent pas exclusivement à ce qu'ils ont à souffrir, mais à ce qu'ils ont à faire, ils reprendront bientôt courage. Vous savez, en effet, qu'à la guerre ce n'est ni le nombre ni la force qui fait la victoire; mais ceux qui, avec l'aide des dieux, vont d'une âme plus forte contre les ennemis, en trouvent rarement qui leur résistent. J'ai observé aussi, camarades, que ceux qui, dans les combats, cherchent à sauver leur vie à tout prix, périssent presque toujours d'une mort lâche et honteuse, tandis que ceux qui savent que la mort est commune et inévitable à tous les hommes, et qui combattent pour mourir avec honneur, parviennent souvent, je le vois, à la vieillesse, et, tant qu'ils vivent, n'en sont que plus heureux. Convaincus de ces maximes, il faut aujourd'hui,

τρέψῃ τὰς γνώμας αὐτῶν,	a tourné les pensées d'eux,
ὡς μὴ ἐννοῶνται	afin qu'ils ne songent pas
τοῦτο μόνον	à ceci seulement
τί πείσονται,	quelle chose ils souffriront,
ἀλλὰ καὶ τί ποίησουσιν,	mais aussi quelle chose ils feront,
ἔσονται πολὺ εὐθυμότεροι.	ils seront beaucoup plus confiants.
Ἐπίστασθε γὰρ δὴ	Car vous savez certes
ὅτι οὔτε πλῆθος	que ni multitude
οὔτε ἰσχύς ἐστιν	ni force n'est
ἡ ποιοῦσα τὰς νίκας	celle faisant les victoires
ἐν τῷ πολέμῳ,	dans la guerre,
ἀλλὰ ὁπότεροι	mais ceux-des-deux-qui
σὺν τοῖς θεοῖς	avec les (l'aide des) dieux [mis
ἴωσιν ἂν ἐπὶ τοὺς πολεμίους	seront allés vers (contre) les enne-
ἐρρωμενέστεροι ταῖς ψυχαῖς,	plus forts par les âmes,
οἱ ἐναντίοι	les (leurs) adversaires
οὐ δέχονται τούτους	n'attendent pas ceux-ci
ὡς ἐπὶ τὸ πολύ.	comme *cela a lieu* le plus souvent.
Ἔγωγε δέ, ὦ ἄνδρες,	Et-moi-certes, ô hommes,
ἐντεθύμημαι καὶ τοῦτο	j'ai songé aussi à cela
ὅτι, ὁπόσοι μὲν	que, tous-ceux-qui d'une-part
ἐν τοῖς πολεμικοῖς	dans les choses-de-la guerre
μαστεύουσι ζῆν	cherchent à vivre
ἐκ παντὸς τρόπου,	de toute manière,
οὗτοι μὲν ἀποθνήσκουσι	ceux-ci d'une-part meurent
κακῶς τε καὶ αἰσχρῶς	et lâchement et honteusement
ὡς ἐπὶ τὸ πολύ,	comme *cela a lieu* le plus souvent,
ὁπόσοι δὲ ἐγνώκασι	mais tous-ceux-qui ont connu
τὸν μὲν θάνατον εἶναι	la mort d'une-part être
κοινὸν καὶ ἀναγκαῖον	commune et nécessaire
πᾶσιν ἀνθρώποις,	à tous les hommes,
ἀγωνίζονται δὲ	et *qui* s'efforcent
περὶ τοῦ ἀποθνήσκειν καλῶς,	sur le (de) mourir bien,
ὁρῶ τούτους	je vois ceux-ci
ἀφικνουμένους μᾶλλόν πως	arrivant plus en-quelque-façon
εἰς τὸ γῆρας,	vers la vieillesse, [ment,
καὶ διάγοντας εὐδαιμονέστερον,	et passant *le temps* plus heureuse-
ἕως ζῶσιν ἄν.	tant qu'ils vivent.
Ἃ καὶ δεῖ ἡμᾶς	Lesquelles choses aussi il faut nous
καταμαθόντας νῦν,	ayant remarquées maintenant,

καὶ ἡμᾶς δεῖ νῦν καταμαθόντας, ἐν τοιούτῳ γὰρ καιρῷ ἐσμεν, αὐτούς τε ἄνδρας ἀγαθοὺς εἶναι καὶ τοὺς ἄλλους παρακαλεῖν.

Ὁ μὲν ταῦτ' εἰπὼν ἐπαύσατο· Μετὰ δὲ τοῦτον εἶπε Χειρίσοφος[1]· Ἀλλὰ πρόσθεν μέν, ὦ Ξενοφῶν, τοσοῦτον μόνον σε ἐγίγνωσκον, ὅσον ἤκουον Ἀθηναῖον εἶναι· νῦν δὲ καὶ ἐπαινῶ σε ἐφ' οἷς λέγεις τε καὶ πράττεις, καὶ βουλοίμην ἂν ὅτι πλείστους εἶναι τοιούτους· κοινὸν γὰρ ἂν εἴη τὸ ἀγαθόν. Καὶ νῦν, ἔφη, μὴ μέλλωμεν, ὦ ἄνδρες, ἀλλ' ἀπελθόντες ἤδη αἱρεῖσθε οἱ δεόμενοι ἄρχοντας, καὶ ἑλόμενοι ἥκετε εἰς τὸ μέσον τοῦ στρατοπέδου καὶ τοὺς αἱρεθέντας ἄγετε· ἔπειτ' ἐκεῖ συγκαλοῦμεν τοὺς ἄλλους στρατιώτας· παρέστω δ' ἡμῖν, ἔφη, καὶ Τολμίδης[2] ὁ κῆρυξ. Καὶ ἅμα ταῦτ' εἰπὼν ἀνέστη, ἵνα μὴ μέλλοιτο, ἀλλὰ περαίνοιτο τὰ δέοντα. Ἐκ τούτου ἡρέθησαν ἄρχοντες ἀντὶ μὲν Κλεάρχου

dans les circonstances où nous sommes, nous montrer hommes de cœur et y exciter les autres. » Cela dit, il se tait.

Après lui, Chirisophe prenant la parole : « Je ne te connaissais pas auparavant, Xénophon, dit-il ; j'avais seulement entendu dire que tu étais Athénien. Mais aujourd'hui je te loue de ce que tu dis et de ce que tu fais, et je voudrais que tous les autres fussent comme toi : ce serait un bien général. Cependant, camarades, ajoute-t-il, ne tardons point ; séparons-nous ; que ceux de vous qui manquent de chefs en choisissent, puis, le choix fait, venez au milieu du camp et amenez-y celui que vous aurez choisi : ensuite convoquons tous les autres soldats : que le héraut Tolmidas soit près de nous ! » A ces mots il se lève, pour qu'il n'y ait aucun délai et qu'on exécute ce qu'il faut faire. On élit alors les chefs : au lieu de Cléarque, Timasion de Dardanie ; au lieu de

ἐσμὲν γὰρ	car nous sommes
ἐν καιρῷ τοιούτῳ,	dans une occasion telle, [braves
αὐτούς τε εἶναι ἄνδρας ἀγαθοὺς	et *nous*-mêmes être des hommes
καὶ παρακαλεῖν τοὺς ἄλλους.	et exhorter les autres. [choses
Ὁ μὲν εἰπὼν ταῦτὰ	Celui-ci d'une-part ayant dit ces
ἐπαύσατο.	finit.
Μετὰ δὲ τοῦτον Χειρίσοφος εἶπε·	Et après celui-ci Chirisophe dit :
Ἀλλὰ πρόσθεν μέν,	Mais auparavant d'une-part,
Ὦ Ξενοφῶν,	ô Xénophon,
ἐγίγνωσκόν σε μόνον	je connaissais toi seulement
τοσοῦτον ὅσον ἤκουον	autant-que j'entendais-dire
εἶναι Ἀθηναῖον·	*toi* être Athénien ;
νῦν δὲ	mais maintenant
καὶ ἐπαινῶ σε	et je loue toi
ἐπὶ οἷς	sur les choses que
λέγεις τε καὶ πράττεις,	et tu dis et tu fais,
καὶ βουλοίμην ἂν	et je voudrais
πλείστους ὅτι	les plus nombreux qu'*il est possible*
εἶναι τοιούτους·	être tels ;
τὸ γὰρ ἀγαθὸν εἴη ἂν κοινόν.	car le bien serait commun.
Καὶ νῦν, ἔφη,	Et maintenant, dit-il,
μὴ μέλλωμεν, ὦ ἄνδρες,	ne tardons pas, ô hommes,
ἀλλὰ ἀπελθόντες ἤδη	mais étant allés dès-à-présent
αἱρεῖσθε ἄρχοντας	choisissez des chefs [quez),
οἱ δεόμενοι,	les manquant (vous qui en man-
καὶ ἑλόμενοι [πέδου	et *les* ayant choisis
ἥκετε εἰς τὸ μέσον τοῦ στρατο-	venez dans le milieu du camp,
καὶ ἄγετε τοὺς αἱρεθέντας·	et amenez ceux ayant été choisis ;
ἔπειτα συγκαλοῦμεν ἐκεῖ	ensuite nous appellerons là
τοὺς ἄλλους στρατιώτας·	les autres soldats ;
καὶ Τολμίδης ὁ κῆρυξ,	et Tolmidas le héraut,
παρέστω ἡμῖν, ἔφη.	qu'il soit-auprès-de nous, dit-il.
Καὶ εἰπὼν ταῦτα	Et ayant dit ces choses
ἀνέστη ἅμα	il se leva en-même-temps, [*faites*
ἵνα τὰ δέοντα	afin que les choses-qui-devaient *être*
μὴ μέλλοιτο,	ne fussent pas différées,
ἀλλὰ περαίνοιτο.	mais fussent accomplies.
Ἐκ τούτου	A-la-suite-de cela
Τιμασίων Δαρδανεὺς	Timasion de-Dardanie
ἀντὶ Κλεάρχου μέν,	à-la-place de Cléarque d'une-part.

Τιμασίων Δαρδανεύς[1], ἀντὶ δὲ Σωκράτους Ξανθικλῆς Ἀχαιός[2] ἀντὶ δὲ Ἀγίου Κλεάνωρ Ἀρκάς[3], ἀντὶ δὲ Μένωνος Φιλήσιος Ἀχαιός[4], ἀντὶ δὲ Προξένου Ξενοφῶν Ἀθηναῖος.

II. Ἐπεὶ δὲ ᾑρηντο, ἡμέρα τε σχεδὸν ὑπέφαινε, καὶ εἰς τὸ μέσον ἧκον οἱ ἄρχοντες, καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς, προφύλακας καταστήσαντας συγκαλεῖν τοὺς στρατιώτας. Ἐπεὶ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι στρατιῶται συνῆλθον, ἀνέστη πρῶτον μὲν Χειρίσοφος ὁ Λακεδαιμόνιος καὶ ἔλεξεν ὧδε· Ὦ ἄνδρες στρατιῶται, χαλεπὰ μὲν τὰ παρόντα, ὁπότε ἀνδρῶν στρατηγῶν τοιούτων στερόμεθα καὶ λοχαγῶν καὶ στρατιωτῶν, πρὸς δ' ἔτι καὶ οἱ ἀμφὶ Ἀριαῖον, οἱ πρόσθεν σύμμαχοι ὄντες, προδεδώκασιν ἡμᾶς. Ὅμως δὲ δεῖ ἐκ τῶν παρόντων ἄνδρας ἀγαθούς τε ἐλθεῖν καὶ μὴ ὑφίεσθαι, ἀλλὰ πειρᾶσθαι, ὅπως, ἢν μὲν δυνώμεθα, καλῶς νικῶντες σωζώμεθα·

Socrate, Xanthiclès d'Achaïe; à la place d'Agias, Cléanor d'Arcadie; au lieu de Ménon, Philésius d'Achaïe; à la place de Proxène, Xénophon d'Athènes.

II. Après l'élection, le jour commençant à poindre, les chefs se rendent au centre du camp et conviennent de placer des gardes en avant et de convoquer les soldats. Les soldats réunis, Chirisophe de Lacédémone se lève et parle ainsi : « Soldats, les circonstances sont critiques, depuis que nous sommes privés de nos stratéges, de nos lochages et de nos soldats; de plus, Ariée, qui était notre allié, nous a trahis. Il faut cependant sortir de là en hommes de cœur. Au lieu de nous décourager, essayons de nous en tirer, si nous pouvons, par une belle victoire; sinon, mourons bravement

Ξανθικλῆς δὲ Ἀχαιὸς	et Xanthiclès Achéen
ἀντὶ Σωκράτους,	à-la-place de Socrate,
Κλεάνωρ δὲ Ἀρκὰς	et Cléanor Arcadien
ἀντὶ Ἀγίου,	à-la-place d'Agias,
Φιλήσιος δὲ Ἀχαιὸς	et Philésius Achéen
ἀντὶ Μένωνος,	à-la-place de Ménon,
Ξενοφῶν δὲ Ἀθηναῖος	et Xénophon Athénien
ἀντὶ Προξένου	à-la-place de Proxène
ᾑρέθησαν ἄρχοντες.	furent choisis *comme* chefs.
II. Ἐπεὶ δὴ ᾑρηντο,	II. Or après qu'ils eurent été choisis,
ἡμέρα τε ὑπέφαινε σχέδον,	et *que* le jour paraissait presque,
καὶ οἱ ἄρχοντες	et les chefs
ἧκον εἰς τὸ μέσον,	vinrent vers le milieu (du camp),
καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς	et il parut-bon à eux
καταστήσαντας προφύλακας	ayant placé des gardes-en-avant
συγκαλεῖν τοὺς στρατιώτας.	de convoquer les soldats.
Ἐπεὶ δὲ καὶ	Or après qu'aussi
οἱ ἄλλοι στρατιῶται συνῆλθον,	les autres soldats furent réunis,
Χειρίσοφος ὁ Λακεδαιμόνιος	Chirisophe le Lacédémonien
ἀνέστη πρῶτον μὲν	se leva d'abord d'une-part
καὶ ἔλεξεν ὧδε·	et parla ainsi :
Ὦ ἄνδρες στρατιῶται,	O hommes soldats,
τὰ παρόντα	les choses présentes
χαλεπὰ μέν,	*sont* difficiles d'une-part,
ὁπότε στέρομεθα	alors que nous sommes privés
ἀνδρῶν στρατηγῶν τοιούτων	d'hommes stratéges tels
καὶ λοχαγῶν καὶ στρατιωτῶν,	et de lochages et de soldats *tels*,
πρὸς δὲ ἔτι	et outre *cela* encore
καὶ οἱ ἀμφὶ Ἀριαῖον,	même ceux autour d'Ariée,
οἱ ὄντες σύμμαχοι πρόσθεν,	les étant (qui étaient) alliés auparavant,
προδεδώκασιν ἡμᾶς.	ont trahi nous.
Ὅμως δὲ δεῖ	Et cependant il faut
ἐλθεῖν τε	et *nous* être venus (sortis)
ἐκ τῶν παρόντων,	hors-des choses présentes
ἄνδρας ἀγαθοὺς	*en* hommes braves
καὶ μὴ ὑφίεσθαι,	et ne pas nous relâcher,
ἀλλὰ πειρᾶσθαι	mais essayer
ὅπως σωζώμεθα,	afin que nous soyons sauvés,
ἢν μὲν δυνώμεθα,	si d'une-part nous *le* pouvons,
νικῶντες καλῶς·	vainquant glorieusement;

εἰ δὲ μή, ἀλλὰ καλῶς γε ἀποθνήσκωμεν, ὑποχείριοι δὲ μηδέποτε γενώμεθα ζῶντες τοῖς πολεμίοις. Οἴομαι γὰρ ἂν ἡμᾶς τοιαῦτα παθεῖν, οἷα τοὺς ἐχθροὺς οἱ θεοὶ ποιήσειαν.

Ἐπὶ τούτῳ Κλεάνωρ Ὀρχομένιος ἀνέστη καὶ ἔλεξεν ὧδε· Ἀλλ' ὁρᾶτε μέν, ὦ ἄνδρες, τὴν βασιλέως ἐπιορκίαν καὶ ἀσέβειαν, ὁρᾶτε δὲ τὴν Τισσαφέρνους ἀπιστίαν, ὅστις λέγων ὡς γείτων τε εἴη τῆς Ἑλλάδος καὶ περὶ πλείστου ἂν ποιήσαιτο σῶσαι ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ τούτοις αὐτὸς ὀμόσας ἡμῖν, αὐτὸς δεξιὰς δούς, αὐτὸς ἐξαπατήσας, συνέλαβε τοὺς στρατηγούς, καὶ οὐδὲ Δία ξένιον ᾐδέσθη, ἀλλὰ Κλεάρχῳ καὶ ὁμοτράπεζος γενόμενος, αὐτοῖς τούτοις ἐξαπατήσας, τοὺς ἄνδρας ἀπολώλεκεν. Ἀριαῖος δέ, ὃν ἡμεῖς ἠθέλομεν βασιλέα καθιστάναι, καὶ ἐδώκαμεν καὶ

plutôt que de tomber vivants aux mains des ennemis : car je crois que nous souffririons des maux que puissent les dieux réserver à nos ennemis. »

Alors Cléanor d'Orchomène se lève et parle ainsi : « Oui, vous voyez, soldats, le parjure du roi et son impiété; vous voyez la perfidie de Tissapherne, lui qui, après avoir dit qu'il était voisin de la Grèce, et qu'il voulait avant tout nous sauver, après avoir fait les mêmes serments que nous et nous avoir donné la main, nous trahit et arrête nos généraux. Il n'a pas même respecté Jupiter Hospitalier; mais il a fait asseoir Cléarque à sa table, pour mieux les tromper, et les a fait mettre à mort. Et Ariée, que nous avons voulu créer roi, à qui nous avons donné notre foi, en re-

εἰ δὲ μή,	sinon,
ἀλλὰ ἀποθνήσκωμέν	mais *afin que* nous mourions
καλῶς γε,	glorieusement du moins, [nus
μηδέποτε δὲ γενώμεθα	et *que* jamais nous ne soyons deve-
ζῶντες	étant vivants
ὑποχείριοι τοῖς πολεμίοις.	sous-la-main aux (des) ennemis.
Οἴομαι γὰρ ἡμᾶς	Car je pense nous [rions)
παθεῖν ἂν	avoir dû souffrir (que nous souffri-
τοιαῦτα οἷα οἱ θεοὶ	de choses telles que les dieux
ποιήσειαν τοὺς ἐχθρούς.	*en* fassent aux (à nos) ennemis.
Ἐπὶ τούτῳ	Sur cela
Κλεάνωρ Ὀρχομένιος ἀνέστη,	Cléanor d'-Orchomène se leva,
καὶ ἔλεξεν ὧδε·	et parla ainsi :
Ἀλλά, ὦ ἄνδρες,	Mais, ô hommes,
ὁρᾶτε μὲν τὴν ἐπιορκίαν	vous voyez d'une-part le parjure
καὶ ἀσέβειαν τοῦ βασιλέως,	et l'impiété du roi,
ὁρᾶτε δὲ	vous voyez d'autre-part
τὴν ἀπιστίαν Τισσαφέρνους,	la déloyauté de Tissapherne,
ὅστις λέγων ὡς	qui disant que
εἴη τε γείτων τῆς Ἑλλάδος	et il était voisin de la Grèce
καὶ ποιήσαιτο ἂν περὶ πλείστου	et qu'il aurait fait du plus grand *prix*
σῶσαι ἡμᾶς,	d'avoir sauvé nous,
καὶ αὐτὸς ὀμόσας ἡμῖν	et lui-même ayant juré à nous
ἐπὶ τούτοις,	sur ces choses, [droites
αὐτὸς δοὺς δεξιάς,	lui-même ayant donné des mains-
αὐτὸς ἐξαπατήσας	lui-même ayant trompé,
συνέλαβε τοὺς στρατηγούς	a arrêté les stratéges,
καὶ οὐδὲ ᾐδέσθη,	et n'a pas-même respecté
Δία ξένιον,	Jupiter hospitalier,
ἀλλὰ γενόμενος	mais étant devenu
καὶ ὁμοτράπεζος	même assis-à-la-même table
τῷ Κλεάρχῳ,	à (que) Cléarque,
ἐξαπατήσας τούτοις αὐτοῖς,	ayant trompé par ces choses mêmes,
ἀπολώλεκεν τοὺς ἄνδρας.	a fait-périr les (ces) hommes.
Ἀριαῖος δέ,	Et Ariée
ὃν ἡμεῖς ἠθέλομεν	que nous nous voulions
καθιστάναι βασιλέα,	établir roi,
καὶ ἐδώκαμεν	*et auquel* nous avons donné
καὶ ἐλάβομεν πιστὰ	et *duquel* nous avons reçu des gages
μὴ προδώσειν	*de* ne pas devoir *nous* trahir

ἐλάβομεν πιστὰ μὴ προδώσειν ἀλλήλους, καὶ οὗτος οὔτε τοὺς θεοὺς δείσας, οὔτε Κῦρον τὸν τεθνηκότα αἰδεσθείς, τιμώμενος μάλιστα ὑπὸ Κύρου ζῶντος, νῦν πρὸς τοὺς ἐκείνου ἐχθίστους ἀποστάς, ἡμᾶς τοὺς Κύρου φίλους κακῶς ποιεῖν πειρᾶται. Ἀλλὰ τούτους μὲν οἱ θεοὶ ἀποτίσαιντο· ἡμᾶς δὲ δεῖ ταῦτα ὁρῶντας μήποτε ἐξαπατηθῆναι ἔτι ὑπὸ τούτων, ἀλλὰ μαχομένους, ὡς ἂν δυνώμεθα κράτιστα, τοῦτο ὅ τι ἂν δοκῇ τοῖς θεοῖς πάσχειν.

Ἐκ τούτου Ξενοφῶν ἀνίσταται, ἐσταλμένος ἐπὶ πόλεμον, ὡς ἐδύνατο κάλλιστα, νομίζων, εἴτε νίκην διδοῖεν οἱ θεοί, τὸν κάλλιστον κόσμον τῷ νικᾶν πρέπειν, εἴτε τελευτᾶν δέοι, ὀρθῶς ἔχειν τῶν καλλίστων ἑαυτὸν ἀξιώσαντα, ἐν τούτοις τῆς τελευτῆς τυγχάνειν· τοῦ λόγου δὲ ἤρχετο ὧδε· Τὴν μὲν τῶν βαρβάρων ἐπιορκίαν τε καὶ ἀπιστίαν λέγει μὲν Κλεάνωρ, ἐπίστασθε δὲ καὶ ὑμεῖς, οἶμαι. Εἰ μὲν οὖν βουλευόμεθα πάλιν αὐτοῖς διὰ φι-

cevant la sienne, que nous ne nous trahirions point, cet homme, sans crainte des dieux, sans respect pour la mémoire de Cyrus, de Cyrus qui, de son vivant, l'avait comblé d'honneurs, le voilà maintenant passé du côté des plus cruels ennemis de son bienfaiteur, en essayant de nous faire du mal, à nous les amis de Cyrus! Ah! que les dieux les punissent! Pour nous, témoins de cette conduite, il ne faut plus nous laisser tromper par de telles gens : combattons donc avec le plus de cœur possible, prêts à subir d'ailleurs ce qu'il plaira aux dieux! »

Alors Xénophon se lève, revêtu de la plus belle armure guerrière qu'il eût pu se procurer, convaincu que, si les dieux lui donnaient la victoire, la plus belle parure convenait au vainqueur, et que, s'il fallait mourir, il convenait encore, après s'être jugé digne de porter les plus belles armes, d'en mourir revêtu; puis il commence ainsi : « Le parjure des barbares, leur perfidie dont vous parle Cléanor, vous les connaissez aussi, je le crois. Si donc

ἀλλήλους,	les-uns-les-autres,
καὶ οὗτος οὔτε δείσας τοὺς θεοὺς,	et celui-ci ni n'ayant craint les dieux,
οὔτε αἰδεσθεὶς Κῦρον	ni n'ayant respecté Cyrus
τὸν τεθνηκότα,	le étant mort,
τιμώμενος μάλιστα	*lui* étant (qui était) honoré le plus
ὑπὸ Κύρου ζῶντος,	par Cyrus vivant,
ἀποστὰς νῦν	ayant fait-défection maintenant
πρὸς τοὺς ἐχθίστους ἐκείνου,	vers les plus ennemis de celui-là,
πειρᾶται ποιεῖν κακῶς	essaye de faire mal (du-mal)
ἡμᾶς τοὺς φίλους Κύρου.	à nous les amis de Cyrus.
Ἀλλὰ οἱ θεοὶ	Mais que les dieux
ἀποτίσαιντο τούτους μέν·	aient puni ceux-ci d'une-part;
δεῖ δὲ ἡμᾶς	d'autre-part il faut nous
ὁρῶντας ταῦτα	voyant ces choses
μήποτε ἐξαπατηθῆναι ἔτι	n'avoir jamais été trompés encore
ὑπὸ τούτων,	par ceux-ci,
ἀλλὰ μαχομένους κράτιστα	mais combattant le mieux
ὡς δυνώμεθα ἄν,	comme nous aurons pu,
πάσχειν τοῦτο ὅ τι	souffrir ceci quoi-que-ce-soit-qui
δοκῇ ἂν τοῖς θεοῖς.	aura paru-bon aux dieux.
Ἐκ τούτου Ξενοφῶν ἀνίσταται	A-la-suite de cela Xénophon se lève,
ἐσταλμένος ἐπὶ πόλεμον	paré pour la guerre
κάλλιστα	de la-manière-la-plus-belle
ὡς ἐδύνατο,	comme il pouvait,
νομίζων,	pensant,
εἴτε οἱ θεοὶ διδοῖεν νίκην,	soit que les dieux donnassent la victoire,
κάλλιστον κόσμον	la plus belle parure
πρέπειν τῷ νικᾶν,	convenir à le vaincre (à la victoire),
εἴτε δέοι τελευτᾶν,	soit qu'il fallût finir *la vie*,
ἔχειν ὀρθῶς	être bien
ἀξιώσαντα ἑαυτὸν	ayant jugé soi-même digne
τῶν καλλίστων	des plus belles *armes*,
τυγχάνειν τῆς τελευτῆς ἐν τούτοις·	de trouver la fin dans celles-ci;
ἤρχετο δὲ ὧδε τοῦ λόγου·	et il commençait ainsi le (son) discours :
Κλεάνωρ μὲν λέγει	Cléanor d'une-part dit
τὴν μὲν ἐπιορκίαν τε	et d'un-côté le parjure
καὶ ἀπιστίαν τῶν βαρβάρων,	et la déloyauté des barbares,
ὑμεῖς δὲ καὶ	et vous d'autre-part
ἐπίστασθε, οἶμαι.	vous *les* connaissez, je pense.
Εἰ μὲν οὖν βουλευόμεθα	Si d'une-part donc nous délibérons

λίας ἰέναι, ἀνάγκη ἡμᾶς πολλὴν ἀθυμίαν ἔχειν, ὁρῶντας καὶ τοὺς στρατηγούς, οἳ διὰ πίστεως αὐτοῖς ἑαυτοὺς ἐνεχείρισαν, οἷα πεπόνθασιν· εἰ μέντοι διανοούμεθα σὺν τοῖς ὅπλοις ὧν τε πεποιήκασι δίκην ἐπιθεῖναι αὐτοῖς, καὶ τὸ λοιπὸν διὰ παντὸς πολέμου αὐτοῖς ἰέναι, σὺν τοῖς θεοῖς πολλαὶ ἡμῖν καὶ καλαὶ ἐλπίδες εἰσὶ σωτηρίας. Τοῦτο δὲ λέγοντος αὐτοῦ πτάρνυταί τις· ἀκούσαντες δ' οἱ στρατιῶται πάντες μιᾷ ὁρμῇ προσεκύνησαν τὸν θεόν.

Καὶ Ξενοφῶν εἶπε· Δοκεῖ μοι, ὦ ἄνδρες, ἐπεί, περὶ σωτηρίας ἡμῶν λεγόντων, οἰωνὸς τοῦ Διὸς τοῦ σωτῆρος ἐφάνη, εὔξασθαι τῷ θεῷ τούτῳ θύσειν σωτήρια, ὅπου ἂν πρῶτον εἰς φιλίαν χώραν ἀφικώμεθα, συνεπεύξασθαι δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις θεοῖς θύσειν κατὰ δύναμιν. Καὶ ὅτῳ δοκεῖ ταῦτ', ἔφη, ἀνατει-

vous délibériez sur un nouvel accord d'amitié avec eux, nous serions nécessairement en proie au découragement, en considérant ce qu'ont souffert nos stratéges qui, sur la foi des traités, se sont remis en leurs mains. Mais si nous avons l'intention de punir avec nos armes les maux qu'on nous a faits, et dorénavant de leur faire la guerre par tous les moyens en notre pouvoir, nous avons, avec l'aide des dieux, de nombreuses et belles espérances de salut. » Au moment où Xénophon prononçait ces paroles, un Grec éternue. Aussitôt les soldats, d'un seul mouvement, s'inclinent tous devant le dieu.

Alors Xénophon reprenant : « Il me semble, soldats, dit-il, que comme, au moment où nous délibérons sur notre salut, Jupiter sauveur nous envoie ce présage, il faut vouer à ce dieu un sacrifice d'actions de grâces, dès que nous serons arrivés en pays ami, et un second sacrifice aux autres dieux, suivant nos facultés. Que ceux qui sont de cet avis lèvent la main. » Tous la lèvent : on prononce

ἰέναι πάλιν	*pour* aller de-nouveau
διὰ φιλίας αὐτοῖς,	en amitié à (avec) eux,
ἀνάγκη ἡμᾶς ἔχειν	nécessité *est* nous avoir
πολλὴν ἀθυμίαν,	beaucoup de découragement
ὁρῶντας καὶ τοὺς στρατηγούς,	en voyant aussi les stratéges,
οἳ ἐνεχείρισαν ἑαυτοὺς αὐτοῖς	qui ont remis eux-mêmes à eux
διὰ πίστεως,	en bonne-foi,
οἷα πεπόνθασιν·	quelles choses ils ont souffertes;
εἰ μέντοι διανοούμεθα	si cependant nous songeons
ἐπιθεῖναί τε αὐτοῖς	et à avoir infligé à eux
σὺν τοῖς ὅπλοις	avec (par) les armes [faites,
δίκην ὧν πεποιήκασι,	châtiment des choses qu'ils ont
καὶ τὸ λοιπὸν	et *pour* le reste (l'avenir)
ἰέναι αὐτοῖς διὰ παντὸς πολέμου,	aller à eux par toute guerre,
σὺν τοῖς θεοῖς,	avec les (l'aide des) dieux,
ἐλπίδες σωτηρίας	des espérances de salut
πολλαὶ καὶ καλαὶ	nombreuses et belles
εἰσὶν ἡμῖν.	sont à nous.
Αὐτοῦ δὲ λέγοντος τοῦτό	Et lui disant ceci
τις πτάρνυται· [σαντες	quelqu'un éternue;
πάντες δὲ οἱ στρατιῶται ἀκού-	et tous les soldats ayant entendu
προσεκύνησαν τὸν θεὸν	adorèrent le dieu
μιᾷ ὁρμῇ.	d'un seul mouvement.
Καὶ Ξενοφῶν εἶπε·	Et Xénophon dit :
Δοκεῖ μοι, ὦ ἄνδρες [ρίας,	Il paraît-bon à moi, ô hommes,
ἐπεί, ἡμῶν λεγόντων περὶ σωτη-	puisque, nous parlant sur le salut,
οἰωνὸς τοῦ Διὸς τοῦ σωτῆρος	un présage de Jupiter le sauveur
ἐφάνη,	a paru, [(d'immoler)
εὔξασθαι θύσειν	d'avoir fait-vœu de devoir immoler
τῷ θεῷ τούτῳ	à ce dieu-ci
σωτήρια,	des sacrifices-pour-notre-salut,
ὅπου ἀφικώμεθα ἂν	là où nous serions arrivés
πρῶτον	pour-la-première-fois
εἰς χώραν φιλίαν,	dans une contrée amie,
συνεπεύξασθαι δὲ	et d'avoir fait-vœu-en-même-temps
θύσειν	de devoir immoler (d'immoler)
καὶ τοῖς ἄλλοις θεοῖς	aussi aux autres dieux
κατὰ δύναμιν.	suivant *notre* pouvoir.
Καὶ, ἔφη,	Et, dit-il,
ἀνατεινάτω τὴν χεῖρα	qu'il ait levé la main

νάτω τὴν χεῖρα. Καὶ ἀνέτειναν ἅπαντες. Ἐκ τούτου εὔξαντο καὶ ἐπαιώνισαν[1]. Ἐπεὶ δὲ τὰ τῶν θεῶν καλῶς εἶχεν, ἤρχετο πάλιν ὧδε·

Ἐτύγχανον λέγων ὅτι πολλαὶ καὶ καλαὶ ἐλπίδες ἡμῖν εἶεν σωτηριας. Πρῶτον μὲν γὰρ ἡμεῖς μὲν ἐμπεδοῦμεν τοὺς τῶν θεῶν ὅρκους, οἱ δὲ πολέμιοι ἐπιωρκήκασί τε καὶ τὰς σπονδὰς καὶ τοὺς ὅρκους λελύκασιν. Οὕτω δ' ἐχόντων, εἰκὸς τοῖς μὲν πολεμίοις ἐναντίους εἶναι τοὺς θεούς, ἡμῖν δὲ συμμάχους, οἵπερ ἱκανοί εἰσι καὶ τοὺς μεγάλους ταχὺ μικροὺς ποιεῖν καὶ τοὺς μικρούς, κἂν ἐν δεινοῖς ὦσι, σώζειν εὐπετῶς, ὅταν βούλωνται. Ἔπειτα δέ, ἀναμνήσω γὰρ ὑμας καὶ τοὺς τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων κινδύνους, ἵνα εἰδῆτε ὡς ἀγαθοῖς τε ὑμῖν προσήκει εἶναι, σώζονταί τε σὺν τοῖς θεοῖς καὶ ἐκ πάνυ δεινῶν οἱ ἀγαθοί.

ensuite le vœu, on chante un péan; puis, ces hommages légitimes rendus aux dieux, Xénophon reprend en ces mots : « Je disais donc que nous avons de nombreuses et belles espérances de salut. D'abord nous observons les serments faits devant les dieux, tandis que les ennemis se sont parjurés et ont violé serments et trêves. Cela étant, il est probable que les dieux combattront avec nous contre nos ennemis, eux qui, aussitôt qu'ils le veulent, peuvent soudain humilier les grands et sauver aisément les faibles même, au milieu des dangers. En second lieu, je vais vous rappeler les dangers qu'ont courus nos ancêtres, afin que vous sentiez qu'il faut vous montrer braves, parce que les braves sont tirés par les dieux des plus grands périls. Quand les Perses et ceux qui les sui-

ὅτῳ ταῦτα δοκεῖ.	*celui* à qui ces choses paraissent-
Καὶ ἅπάντες ἀνέτειναν.	Et tous *la* levèrent. [bonnes,
Ἐκ τούτου εὔξαντο	A-la-suite-de cela ils firent-le-vœu
καὶ ἐπαιώνισαν.	et chantèrent-le-péan.
Ἐπεὶ δὲ	Et après que
τὰ τῶν θεῶν	les choses des (concernant les) dieux
εἶχεν καλῶς,	étaient (furent) bien,
ἤρχετο πάλιν ὧδε·	il commençait de nouveau ainsi :
Ἐτύγχανον λέγων	Je me trouvais disant
ὅτι ἐλπίδες σωτηρίας	que des espérances de salut
πολλαὶ καὶ καλαὶ	nombreuses et belles
εἶεν ἡμῖν.	étaient à nous.
Πρῶτον γὰρ μὲν	Car d'abord d'un-côté
ἡμεῖς μὲν ἐμπεδοῦμεν	nous d'une-part nous gardons
τοὺς ὅρκους τῶν θεῶν,	les serments des (faits au nom des)
οἱ δὲ πολέμιοι	d'autre-part les ennemis [dieux,
ἐπιωρκήκασί τε	et se sont parjurés
καὶ λελύκασι	et ont délié (rompu)
τὰς σπονδὰς καὶ τοὺς ὅρκους.	les trêves et les serments.
Ἐχόντων δὲ οὕτως	Or les choses étant ainsi,
εἰκὸς τοὺς θεοὺς εἶναι	il *est* vraisemblable les dieux être
ἐναντίους τοῖς πολεμίοις μέν,	contraires aux ennemis d'une-part,
συμμάχους δὲ ἡμῖν,	d'autre-part alliés à nous,
οἵπερ εἰσὶν ἱκανοί,	*les dieux* qui sont capables
ὅταν βούλωνται,	lorsqu'ils veulent,
καὶ ποιεῖν ταχὺ	et de faire promptement
τοὺς μεγάλους μικροὺς	les grands petits
καὶ σώζειν εὐπέτως τοὺς μικρούς,	et de sauver aisément les petits,
καὶ ἂν ὦσιν ἐν δεινοῖς.	même s'ils sont dans les dangers.
Ἔπειτα δέ,	Et ensuite,
ἀναμνήσω γὰρ ὑμᾶς	car je rappellerai à vous
τοὺς κινδύνους τῶν προγόνων	les dangers des ancêtres
τῶν ἡμετέρων,	les nôtres,
ἵνα εἰδῆτε ὡς	afin que vous sachiez que
προσήκει τε ὑμῖν	et il convient à vous
εἶναι ἀγαθοῖς,	d'être braves,
οἵ τε ἀγαθοὶ	et que les braves
σώζονται σὺν τοῖς θεοῖς	sont sauvés avec les (l'aide des) dieux
καὶ ἐκ πάνυ δεινῶν.	même des choses tout-à-fait terri-
Περσῶν γὰρ μὲν	Car d'une-part les Perses [bles.

Ἐλθόντων μὲν γὰρ Περσῶν καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς παμπληθεῖ στόλῳ ὡς ἀφανιούντων αὖθις τὰς Ἀθήνας, ὑποστῆναι αὐτοῖς Ἀθηναῖοι τολμήσαντες ἐνίκησαν αὐτούς. Καὶ εὐξάμενοι τῇ Ἀρτέμιδι, ὁπόσους ἂν κατακάνοιεν τῶν πολεμίων, τοσαύτας χιμαίρας καταθύσειν τῇ θεῷ, ἐπεὶ οὐκ εἶχον ἱκανὰς εὑρεῖν, ἔδοξεν αὐτοῖς κατ' ἐνιαυτὸν πεντακοσίας θύειν, καὶ ἔτι καὶ νῦν ἀποθύουσιν.

Ἔπειτα ὅτε Ξέρξης ὕστερον ἀγείρας τὴν ἀναρίθμητον στρατιὰν ἦλθεν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, καὶ τότε ἐνίκων οἱ ἡμέτεροι πρόγονοι τοὺς τούτων προγόνους καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν. Ὧν ἔστι μὲν τεκμήρια ὁρᾶν τὰ τρόπαια, μέγιστον δὲ μαρτύριον ἡ ἐλευθερία τῶν πόλεων ἐν αἷς ὑμεῖς ἐγένεσθε καὶ ἐτράφητε. Οὐδένα γὰρ ἄνθρωπον δεσπότην, ἀλλὰ τοὺς θεοὺς προσκυνεῖτε. Τοιούτων μέν ἐστε προγόνων. Οὐ μὲν δὴ τοῦτό γε ἐρῶ, ὡς ὑμεῖς καταισχύνετε αὐτούς· ἀλλ' οὔπω πολλαὶ ἡμέραι ἀφ' οὗ

vaient vinrent, avec une armée formidable, pour anéantir Athènes, les Athéniens osèrent leur résister et les vainquirent. Ils avaient fait vœu d'immoler à Diane autant de chèvres qu'ils tueraient d'ennemis; et, n'en trouvant pas assez, ils décidèrent d'en sacrifier cinq cents tous les ans. Ce sacrifice se fait encore aujourd'hui.

« Plus tard, lorsque Xerxès, suivi de troupes innombrables, marcha contre la Grèce, nos ancêtres battirent sur terre et sur mer les aïeux de vos ennemis. Vous en voyez des preuves dans les trophées; mais le plus grand témoignage est la liberté des villes où vous êtes nés et où vous avez été élevés : vous ne vous y inclinez devant aucun maître, mais seulement devant les dieux. Voilà les ancêtres dont vous êtes sortis. Je ne dirai pas qu'ils aient à rougir

καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς	et ceux *étant* avec eux [nombreuse
ἐλθόντων στόλῳ παμπληθεῖ	étant venus *avec* une armée très-
ὡς ἀφανιούντων αὖθις	comme devant-faire-disparaître de-
τὰς Ἀθήνας,	Athènes, [nouveau
Ἀθηναῖοι τολμήσαντες	les Athéniens ayant osé
ὑποστῆναι αὐτοῖς	avoir résisté à eux
ἐνίκησαν αὐτούς.	vainquirent eux.
Καὶ εὐξάμενοι τῇ Ἀρτέμιδι	Et ayant fait-vœu à Diane [déesse
καταθύσειν τῇ θεῷ	de devoir immoler (d'immoler) à la
τοσαύτας χιμαίρας [λεμίων,	autant-de chèvres
ὁπόσους κατακάνοιεν ἂν τῶν πο-	qu'ils auraient tué d'ennemis,
ἐπεὶ οὐκ εἶχον	attendu-qu'ils n'avaient (ne pou-
εὑρεῖν ἱκανάς,	*en* avoir trouvé assez, [vaient
ἔδοξεν αὐτοῖς	il parut-bon à eux
θύειν πεντακοσίας	d'*en* immoler cinq cents
κατὰ ἐνιαυτόν,	par année, [maintenant.
καὶ ἀποθύουσιν ἔτι καὶ νῦν.	et ils *en* immolent encore même
Ἔπειτα ὅτε Ξέρξης	Ensuite lorsque Xerxès
ἀγείρας ὕστερον	ayant rassemblé plus tard
τὴν στρατιὰν ἀναριθμητὸν	l'armée innombrable
ἦλθεν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα,	vint vers la Grèce,
καὶ τότε οἱ ἡμέτεροι πρόγονοι	et alors nos ancêtres
ἐνίκων τοὺς πρόγονους τούτων	vainquaient les ancêtres de ceux-ci
καὶ κατὰ γῆν	et par terre
καὶ κατὰ θάλατταν.	et par mer. [d'une-part
Ὧν ἔστι μὲν	desquelles choses il est-possible
ὁρᾶν τεκμήρια τὰ τρόπαια,	de voir *comme* preuves les trophées,
ἡ δὲ ἐλευθερία τῶν πόλεων,	mais la liberté des villes
ἐν αἷς ὑμεῖς	dans lesquelles vous
ἐγένεσθε καὶ ἐτράφητε	vous êtes nés et vous avez été nourris
μέγιστον μαρτύριον.	*est* le plus grand témoignage.
Προσκυνεῖτε γὰρ	Car vous n'adorez
οὐδένα ἄνθρωπον δεσπότην,	aucun homme maître,
ἀλλὰ τοὺς θεούς.	mais les dieux.
Ἔστε προγόνων	Vous êtes d'ancêtres
τοιούτων μέν.	tels d'une-part.
Οὐ μὲν δὴ ἐρῶ	D'une-part certes je ne dirai pas
τοῦτό γε	ceci du moins
ὡς ὑμεῖς καταισχύνετε αὐτούς,	que vous vous déshonorez eux,
ἀλλὰ ἡμέραι	mais des jours

ἀντιταξάμενοι τούτοις τοῖς ἐκείνων ἐκγόνοις, πολλαπλασίους ὑμῶν αὐτῶν ἐνικᾶτε σὺν τοῖς θεοῖς. Καὶ τότε μὲν δὴ περὶ τῆς Κύρου βασιλείας ἄνδρες ἦτε ἀγαθοί· νῦν δ', ὁπότε περὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας ὁ ἀγών ἐστι, πολὺ δήπου ὑμᾶς προσήκει καὶ ἀμείνονας καὶ προθυμοτέρους εἶναι. Ἀλλὰ μὴν καὶ θαῤῥαλεωτέρους νῦν πρέπει εἶναι πρὸς τοὺς πολεμίους. Τότε μὲν γὰρ ἄπειροι ὄντες αὐτῶν, τό τε πλῆθος ἄμετρον ὁρῶντες, ὅμως ἐτολμήσατε σὺν τῷ πατρίῳ φρονήματι ἰέναι εἰς αὐτούς· νῦν δέ, ὁπότε καὶ πεῖραν ἤδη ἔχετε αὐτῶν, ὅτι θέλουσι καὶ πολλαπλάσιοι ὄντες μὴ δέχεσθαι ὑμᾶς, τί ἔτι ὑμῖν προσήκει τούτους φοβεῖσθαι;

Μηδὲ μέντοι τοῦτο μεῖον δόξητε ἔχειν, εἰ οἱ Κυρεῖοι πρόσθεν σὺν ἡμῖν ταττόμενοι νῦν ἀφεστήκασιν. Ἔτι γὰρ οὗτοι κακίονές εἰσι τῶν ὑφ' ἡμῶν ἡττημένων· ἔφευγον γοῦν πρὸς ἐκείνους κα-

de vous, puisque, il y a peu de jours, placés en face des descendants de ces mêmes hommes, vous avez, avec l'aide des dieux, vaincu des troupes bien plus nombreuses que les vôtres. Et alors c'est pour la royauté de Cyrus que vous avez montré du cœur; mais aujourd'hui qu'il s'agit de votre salut, il faut montrer encore plus d'ardeur et de courage : il est d'ailleurs tout naturel que vous ayez plus d'assurance en face des ennemis. Jadis vous ne les aviez point pratiqués; et, tout en voyant leur foule innombrable, vous avez osé, avec ce courage qui vous est héréditaire, vous élancer sur eux. Maintenant que vous savez par expérience que, si nombreux qu'ils soient, ils n'ont pas le cœur de vous attendre, vous conviendrait-il de les craindre?

« Ne regardez pas non plus comme un désavantage, si les troupes de Cyrus, jadis rangées à vos côtés, vous font défaut aujourd'hui. Elles sont encore plus lâches que celles que nous avons battues : c'est pour rejoindre celles-ci qu'elles nous ont abandonnés. Ne vaut-

οὔπω πολλαὶ — ne sont pas-encore nombreux,
ἀπὸ οὗ ἀντιταξάμενοι — depuis que vous étant-rangés-en-fa-
τούτοις τοῖς ἐκγόνοις ἐκείνων, — ceux-ci les descendants de ceux-là,
ἐνικᾶτε — vous vainquiez
σὺν τοῖς θεοῖς — avec les (l'aide des) dieux [vous.
πολλαπλασίους ὑμῶν. — *eux* beaucoup-plus-nombreux que
Καὶ τότε μὲν δὴ — Et alors d'une-part certes
ἦτε ἄνδρες ἀγαθοὶ — vous étiez des hommes braves [rus;
περὶ τῆς βασιλείας Κύρου· — au-sujet de (pour) la royauté de Cy-
νῦν δὲ ὁπότε ὁ ἀγών ἐστι — et maintenant lorsque la lutte est
περὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας, — au-sujet-de (pour) votre salut,
προσήκει δήπου — il convient sans-doute
ὑμᾶς εἶναι πολὺ [ρους. — vous être beaucoup
καὶ ἀμείνονας καὶ προθυμοτέ- — et meilleurs et plus ardents.
Ἀλλὰ μὴν πρέπει νῦν, — Mais certes il convient maintenant
εἶναι καὶ θαῤῥαλεωτέρους — d'être aussi plus hardis
πρὸς τοὺς πολεμίους. — envers les ennemis.
Τότε γὰρ μὲν ὄντες — Car d'une-part étant alors
ἄπειροι αὐτῶν, — sans expérience-d'eux,
ὁρῶντές τε τὸ πλῆθος ἄμετρον, — et voyant la multitude innombrable,
ἐτολμήσατε ὅμως — vous avez osé cependant
ἰέναι εἰς αὐτοὺς — marcher vers (contre) eux
σὺν τῷ φρονήματι πατρίῳ, — avec le sentiment de-vos-ancêtres,
νῦν δέ, ὁπότε ἔχετε ἤδη — mais maintenant, lorsque vous avez
πεῖραν αὐτῶν, — expérience d'eux, [déjà
ὅτι καὶ ὄντες — (à savoir) que même étant
πολλαπλάσιοι — beaucoup-plus-nombreux [vous,
θέλουσι μὴ δέχεσθαι ὑμᾶς, — ils veulent ne pas (recevoir) attendre
τί προσήκει ἔτ' ὑμῖν — *en* quoi convient-il encore à vous
φοβεῖσθαι τούτους; — de craindre ceux-ci?
Μηδὲ μέντοι δόξητε — Ni certes n'ayez pensé
ἔχειν τοῦτο μεῖον, — avoir ceci moindre,
εἰ οἱ Κυρεῖοι — si les partisans-de-Cyrus
ταττόμενοι πρόσθεν σὺν ἡμῖν — rangés auparavant avec nous
ἀφεστήκασι νῦν. — ont-fait-défection maintenant.
Οὗτοι γάρ — Car ceux-ci
εἰσιν ἔτι κακίονες — sont encore-plus lâches [nous :
τῶν ἡττημένων ὑπὸ ἡμῶν· — que-ceux ayant été vaincus par
ἔφευγον γοῦν πρὸς ἐκείνους — ils fuyaient en-effet vers ceux-là
καταλιπόντες ἡμᾶς· — ayant abandonné nous;

ταλιπόντες ἡμᾶς· τοὺς δὲ θέλοντας φυγῆς ἄρχειν πολὺ κρεῖττον σὺν τοῖς πολεμίοις ταττομένους ἢ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ τάξει ὁρᾶν. Εἰ δέ τις αὖ ὑμῶν ἀθυμεῖ ὅτι ἡμῖν μὲν οὐκ εἰσὶν ἱππεῖς, τοῖς δέ πολεμίοις πολλοὶ πάρεισιν, ἐνθυμήθητε ὅτι οἱ μύριοι ἱππεῖς οὐδὲν ἄλλο ἢ μύριοί εἰσιν ἄνθρωποι· ὑπὸ μὲν γὰρ ἵππου ἐν μάχῃ οὐδεὶς πώποτε οὔτε δηχθεὶς οὔτε λακτισθεὶς ἀπέθανεν, οἱ δὲ ἄνδρες εἰσὶν οἱ ποιοῦντες ὅ τι ἂν ἐν ταῖς μάχαις γίγνηται. Οὔκουν τῶν γε ἱππέων πολὺ ἡμεῖς ἐπ' ἀσφαλεστέρου ὀχήματός ἐσμεν; οἱ μὲν γὰρ ἐφ' ἵππων κρέμανται, φοβούμενοι οὐχ ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ καταπεσεῖν· ἡμεῖς δ' ἐπὶ γῆς βεβηκότες πολὺ μὲν ἰσχυρότερον παίσομεν, ἤν τις προσίῃ, πολὺ δὲ μᾶλλον ὅτου ἂν βουλώμεθα τευξόμεθα. Ἑνὶ μόνῳ προέχουσιν οἱ ἱππεῖς

il pas mieux alors voir dans l'armée ennemie que dans la nôtre des gens prêts à donner le signal de la fuite? Si quelqu'un de vous se décourage de ce que nous n'avons pas de cavalerie, tandis que les ennemis en ont une nombreuse, songez que dix mille cavaliers ne sont que dix mille hommes. Personne, dans une bataille, n'a jamais péri d'une morsure ni d'un coup de pied de cheval : ce sont les hommes qui font la chance des batailles. Ainsi, nous avons une assiette beaucoup plus sûre que celle des cavaliers. Suspendus sur leurs chevaux, ils ont peur non-seulement de nous, mais de tomber; tandis que nous, solidement fixés à la terre, nous frappons beaucoup plus fort ceux qui nous approchent, nous atteignons mieux le point où nous visons. Les cavaliers n'ont sur nous qu'un avantage, c'est de fuir avec plus de sûreté que nous.

πολὺ δὲ κρεῖττον ὁρᾶν	or *il est* beaucoup meilleur de voir
τοὺς θέλοντας ἄρχειν φυγῆς	ceux voulant commencer la fuite
ταττομένους σὺν τοῖς πολεμίοις,	rangés avec les ennemis,
ἢ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ τάξει.	que dans notre rang (nos rangs).
Εἰ δὲ αὖ τις ὑμῶν	Et si d'un-autre-côté quelqu'un de
ἀθυμεῖ,	est décourage, [vous
ὅτι ἱππεῖς μὲν	de-ce-que d'une-part des cavaliers
οὐκ εἰσὶν ἡμῖν	ne sont pas à nous,
πολλοὶ δὲ	d'autre-part *de ce que* beaucoup
πάρεισι τοῖς πολεμίοις,	sont-présents aux ennemis,
ἐνθυμήθητε ὅτι	ayez songé que
μύριοι ἱππεῖς	dix-mille cavaliers
εἰσὶν οὐδὲν ἄλλο	ne sont rien autre chose
ἢ μύριοι ἄνθρωποι.	que dix-mille hommes.
Οὐδεὶς μὲν γὰρ πώποτε	Car d'une-part personne jamais
ἀπέθανεν ἐν μάχῃ	n'est mort dans un combat
οὔτε δηχθεὶς	ni ayant été mordu
οὔτε λακτισθεὶς	ni ayant-été-frappé-du-pied
ὑπὸ ἵππου,	par un cheval,
οἱ δὲ ἄνδρες εἰσὶν	mais les hommes sont [soit-qu
οἱ ποιοῦντες ὅ τι	les faisant la-chose-quelle-qu'elle
γίγνηται ἂν ἐν ταῖς μάχαις.	arrivera dans les combats.
Οὔκουν ἐσμεν ἡμεῖς	Ne sommes-nous pas nous
ἐπὶ ὀχήματος	sur un véhicule
πολὺ ἀσφαλεστέρου	beaucoup plus sûr
τῶν γε ἱππέων;	que les cavaliers du moins?
οἱ μὲν γὰρ	car d'une-part ceux-ci
κρέμανται ἐπὶ ἵππων,	sont suspendus sur des chevaux,
φοβούμενοι οὐ μόνον ἡμᾶς	craignant non-seulement nous,
ἀλλὰ καὶ τὸ καταπεσεῖν·	mais encore ceci *eux* être tombés;
ἡμεῖς δὲ βεβηκότες ἐπὶ γῆς	mais nous nous-tenant sur terre,
παίσομεν μὲν	nous frapperons d'une-part
πολὺ ἰσχυρότερον	beaucoup plus fort,
ἤν τις προσίῃ,	si quelqu'un s'avance,
τευξόμεθα δὲ	d'autre-part nous atteindrons
πολὺ μᾶλλον	beaucoup mieux [voudrons.
ὅτου βουλώμεθα ἄν.	la chose quelle-qu'elle-soit-que nous
Οἱ ἱππεῖς προέχουσιν ἡμᾶς	Les cavaliers surpassent nous
ἕνι μόνῳ·	par une seule chose;
ἐστὶν ἀσφαλέστερον αὐτοῖς	il est plus sûr à (pour) eux

ἡμᾶς· φεύγειν αὐτοῖς ἀσφαλέστερόν ἐστιν ἢ ἡμῖν. Εἰ δὲ δὴ τὰς μὲν μάχας θαῤῥεῖτε, ὅτι δὲ οὐκέτι ἡμῖν Τισσαφέρνης ἡγήσεται οὐδὲ βασιλεὺς ἀγορὰν παρέξει, τοῦτο ἄχθεσθε, σκέψασθε, πότερον κρεῖττον Τισσαφέρνην ἡγεμόνα ἔχειν, ὃς ἐπιβουλεύων ἡμῖν φανερός ἐστιν, ἢ οὓς ἂν ἡμεῖς ἄνδρας λαβόντες ἡγεῖσθαι κελεύωμεν, οἳ εἴσονται ὅτι, ἤν τι περὶ ἡμᾶς ἁμαρτάνωσι, περὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς καὶ σώματα ἁμαρτάνουσι. Τὰ δὲ ἐπιτήδεια πότερον ὠνεῖσθαι κρεῖττον ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἧς οὗτοι παρεῖχον, μικρὰ μέτρα πολλοῦ ἀργυρίου, μηδὲ τοῦτο ἔτι ἔχοντας, ἢ αὐτοὺς λαμβάνειν, ἤνπερ κρατῶμεν, μέτρῳ χρωμένους ὁπόσῳ ἂν ἕκαστος βούληται.

Εἰ δὲ ταῦτα μὲν γιγνώσκετε ὅτι κρείττονα, τοὺς δὲ ποταμοὺς ἄπορον νομίζετε εἶναι καὶ μεγάλως ἡγεῖσθε ἐξαπατηθῆναι διαβάντες, σκέψασθε εἰ ἄρα

« Si, pleins de cœur au combat, vous vous affligez de ce que Tissapherne ne sera plus notre guide, et que le roi ne nous fournira plus de marché, considérez lequel vaut mieux d'avoir pour guide un Tissapherne, qui machine évidemment contre nous, ou de nous faire conduire par des hommes de notre choix, qui sauront que, s'ils veulent nous duper, c'est leur âme et leur corps qui seront dupes. Quant aux vivres, vaut-il mieux au marché qu'ils nous fournissent en acheter quelques mesures pour beaucoup d'argent, surtout à un moment où l'argent va nous manquer, que d'en prendre nous-mêmes, étant vainqueurs, en telle quantité que chacun de nous voudra?

« Si ce dernier parti vous semble préférable, peut-être croyez-vous impossible de passer les fleuves, et regardez-vous comme une grande faute de les avoir passés; mais prenez donc garde que les

ἢ ἡμῖν φεύγειν.	qu'à nous de fuir. [rance
Εἰ δὲ δὴ θαῤῥεῖτε	Or si certes vous-voyez-avec-assu-
τὰς μὲν μάχας,	les combats d'une-part,
ἄχθεσθε δὲ τοῦτο	mais *si* vous êtes affligés *de* ceci
ὅτι Τισσαφέρνης	que Tissapherne
οὐκέτι ἡγήσεται ἡμῖν,	ne guidera plus nous
οὐδὲ βασιλεὺς παρέξει	ni le roi ne fournira
ἀγοράν,	un marché-de-vivres
σκέψασθε πότερον ἄμεινον	ayez examiné s'il est meilleur
ἔχειν ἡγενόνα Τισσαφέρνην	d'avoir *pour* guide Tissapherne
ὅς ἐστι φανερός	qui est visible
ἐπιβουλεύων ἡμῖν	tendant-des-embûches à nous
ἢ ἄνδρας	que des hommes
οὓς ἡμεῖς λαβόντες	lesquels nous ayant pris
κελεύωμεν ἂν ἡγεῖσθαι,	nous ordonnerons guider,
οἳ εἴσονται ὅτι,	qui sauront que,
ἤν ἁμαρτάνωσί τι	s'ils commettent-quelque-faute
περὶ ἡμᾶς,	à-l'égard-de nous,
ἁμαρτάνουσι	ils commettent-une-faute
περὶ τὰς ψυχὰς	à l'égard des âmes
καὶ σώματα ἑαυτῶν.	et des corps d'eux-mêmes.
Πότερον δὲ κρεῖττον	Et lequel-des-deux *est* meilleur
ὠνεῖσθαι τὰ ἐπιτήδεια	d'acheter les choses nécessaires
ἐκ τῆς ἀγορᾶς	du marché-de-vivres
ἧς οὗτοι παρεῖχον,	que ceux-ci fournissaient,
μικρὰ μέτρα	peu de mesures
πολλοῦ ἀργυρίου,	*pour* beaucoup d'argent,
μηδὲ ἔχοντας ἔτι τοῦτο,	n'ayant même plus ceci (d'argent),
ἢ αὐτοὺς λαμβάνειν	que nous-mêmes de prendre,
ἤν κρατῶμεν,	si nous-sommes-vainqueurs,
χρωμένους μέτρῳ	nous servant d'une-mesure
ὁπόσῳ ἕκαστος βούληται ἄν.	aussi-grande que chacun voudra.
Εἰ δὲ γιγνώσκετε ταῦτα μὲν	Et si vous reconnaissez ces choses
ὅτι κρείττονα,	qu'*elles sont* meilleures, [d'une-part
νομίζετε δὲ τοὺς ποταμοὺς	d'autre-part *si* vous pensez les
εἶναι ἄπορον,	être chose-sans-passage, [fleuves
καὶ ἡγεῖσθε	et *si* vous croyez
ἐξαπαταθῆναι μεγάλως	*vous* avoir été trompés grandement
διαβάντες,	*les* ayant traversés,
σκέψασθε εἰ ἄρα	ayez examiné si donc

ἐάντες, σκέψασθε εἰ ἄρα τοῦτο καὶ μωρότατον πεποιήκασιν οἱ βάρβαροι. Πάντες μὲν γὰρ οἱ ποταμοί, ἢν καὶ πρόσω τῶν πηγῶν ἄποροι ὦσι, προϊοῦσι πρὸς τὰς πηγὰς διαβατοὶ γίγνονται οὐδὲ τὸ γόνυ βρέχοντες. Εἰ δὲ μήθ' οἱ ποταμοὶ διήσουσιν, ἡγεμών τε μηδεὶς ἡμῖν φανεῖται, οὐδ' ὡς ἡμῖν γε ἀθυμητέον· ἐπιστάμεθα γὰρ Μυσούς[1], οὓς οὐκ ἂν ἡμῶν φαίημεν βελτίους εἶναι, οἳ βασιλέως ἄκοντος ἐν τῇ βασιλέως χώρᾳ πολλάς τε καὶ εὐδαίμονας καὶ μεγάλας πόλεις οἰκοῦσιν· ἐπιστάμεθα δὲ Πισίδας ὡσαύτως, Λυκάονας[2] δὲ καὶ αὐτοὶ εἴδομεν ὅτι ἐν τοῖς πεδίοις τὰ ἐρυμνὰ καταλαβόντες τὴν τούτων χώραν καρποῦνται. Καὶ ἡμᾶς δ' ἂν ἔφην ἔγωγε χρῆναι μήπω φανεροὺς εἶναι οἴκαδε ὡρμημένους, ἀλλὰ κατασκευάζεσθαι ὡς αὐτοῦ που οἰκήσοντας. Οἶδα γὰρ ὅτι καὶ Μυσοῖς βασιλεὺς πολλοὺς μὲν ἡγεμόνας ἂν δοίη, πολλοὺς δ' ἂν ὁμήρους τοῦ ἀδόλως ἐκπέμψειν, καὶ ὁδο-

barbares ont commis la folie plus grande encore de les avoir passés comme nous. D'ailleurs, si les fleuves sont difficiles à traverser loin de leurs sources, ils deviennent enfin guéables en remontant vers leur point de départ, et ils ne mouillent pas même le genou; et le passage fût-il impraticable, dût-il ne se présenter aucun guide, il ne faudrait pas encore nous décourager. En effet, nous savons que les Mysiens, que nous ne croyons pas plus braves que nous, habitent dans les États du roi, et malgré lui, des villes grandes et florissantes. Nous en savons autant des Pisidiens. Quant aux Lycaoniens, nous avons vu qu'ils occupent des lieux forts dans des plaines appartenant au roi, et dont ils recueillent les produits. Je vous dirai donc, en pareil cas, de ne point montrer un désir marqué de retourner dans notre pays, mais de tout disposer comme si nous voulions fonder ici une colonie : car je suis sûr que le roi donnerait de nombreux guides, de nombreux otages aux Mysiens,

οἱ βάρβαροι πεποίηκασι	les barbares ont fait
τοῦτο καὶ μωρότατον.	ceci aussi très-sot.
Πάντες γὰρ μὲν οἱ ποταμοί,	Car d'une-part tous les fleuves,
ἢν καὶ ὦσιν ἄποροι	si même ils sont sans-passage
πρόσω τῶν πηγῶν,	loin des (de leurs) sources,
γίγνονται διαβατοὶ	deviennent faciles-à-traverser [ces,
προϊοῦσι πρὸς τὰς πηγάς,	à (pour) ceux avançant vers les sour-
οὐδὲ βρέχοντες τὸ γόνυ.	ne mouillant pas-même le genou.
Εἰ δὲ μήτε οἱ ποταμοὶ	Mais si ni les fleuves [ser) *nous*,
διήσουσιν,	ne laisseront-passer-(laissent-pas-
μηδεὶς τε ἡγέμων	et *si* aucun guide
φανεῖται ἡμῖν,	*ne* se montrera (se montre) à nous,
οὐδὲ ὡς γε	pas-même ainsi certes
ἀθυμητέον ἡμῖν·	il *est* à-se-décourager à nous;
ἐπιστάμεθα γὰρ Μυσούς	Car nous savons les Mysiens,
οὓς οὐ φαίημεν ἂν	que nous ne dirions pas
εἶναι βελτίους ἡμῶν,	être meilleurs que nous,
οἳ οἰκοῦσι πόλεις [γάλας.	qui habitent des villes [des;
πολλάς τε καὶ εὐδαίμονας καὶ με-	et nombreuses et opulentes et gran-
ἐν τῇ χώρᾳ βασιλέως	dans le pays du roi
βασιλέως ἄκοντος·	le roi ne-voulant-pas (malgré le roi);
ἐπιστάμεθα δὲ	d'autre-part nous savons
Πισίδας ὡσαύτως,	les Pisidiens de-même,
εἴδομεν δὲ καὶ αὐτοὶ	et nous avons vu aussi nous-mêmes
Λυκάονας [τὰ ἐρυμνὰ	les Lycaoniens [des *lieux* forts
ὅτι καταλαβόντες ἐν τοῖς πεδίοις	que s'étant-emparés dans les plaines
καρποῦνται τὴν χώραν	ils recueillent-les-fruits du pays
τούτων.	de ceux-ci (des Perses).
Καὶ δὲ ἔγωγε	Et d'autre-part moi-certes
ἔφην ἂν χρῆναι	je dirais falloir (qu'il faudrait)
ἡμᾶς μήπω φανέρους εἶναι	nous n'être pas visibles [la-patrie,
ὡρμημένους οἴκαδε,	nous-étant-mis-en-mouvement vers-
ἀλλὰ κατασκευάζεσθαι,	mais nous-préparer [quelque-part.
ὡς οἰκήσοντας αὐτοῦ που.	comme devant habiter là-même
Οἶδα γὰρ ὅτι	Car je sais que
καὶ ὁ βασιλεὺς δοίη ἂν Μυσοῖς	et le roi aurait donné aux Mysiens
πολλοὺς μὲν ἡγεμόνας	d'une-part beaucoup-de guides,
πολλοὺς δὲ ἂν ὁμήρους	d'autre-part beaucoup d'otages
τοῦ	de [verrait
ἐκπέμψειν	devoir-*les* renvoyer (qu'il les ren-

ποιήσειέ γ' ἂν αὐτοῖς, καὶ εἰ σὺν τεθρίπποις βούλοιντο ἀπιέναι. Καὶ ἡμῖν γ' ἂν οἶδ' ὅτι τρισάσμενος ταῦτ' ἐποίει, εἰ ἑώρα ἡμᾶς μένειν παρασκευαζομένους. Ἀλλὰ γὰρ δέδοικα μή, ἂν ἅπαξ μάθωμεν ἀργοὶ ζῆν καὶ ἐν ἀφθόνοις βιοτεύειν, καὶ Μήδων τε καὶ Περσῶν καλαῖς καὶ μεγάλαις γυναιξὶ καὶ παρθένοις ὁμιλεῖν, μὴ ὥσπερ οἱ λωτοφάγοι[1] ἐπιλαθώμεθα τῆς οἴκαδε ὁδοῦ.

Δοκεῖ οὖν μοι εἰκὸς καὶ δίκαιον εἶναι πρῶτον εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ πρὸς τοὺς οἰκείους πειρᾶσθαι ἀφικνεῖσθαι καὶ ἐπιδεῖξαι τοῖς Ἕλλησιν ὅτι ἑκόντες πένονται, ἐξὸν αὐτοῖς τοὺς νῦν οἴκοι ἀκλήρους πολιτεύοντας ἐνθάδε κομισαμένους πλουσίους ὁρᾶν. Ἀλλὰ γάρ, ὦ ἄνδρες, πάντα ταῦτα τἀγαθὰ δῆλον ὅτι τῶν κρατούντων ἐστί. Τοῦτο δὴ δεῖ λέγειν, πῶς ἂν πορευοίμεθά τε ὡς ἀσφαλέστατα, καὶ εἰ μάχεσθαι δέοι, ὡς κράτιστα μαχοίμεθα.

pour les reconduire en toute sûreté ; que même il leur aplanirait la route, s'ils voulaient partir sur des chars à quatre chevaux. Il en ferait autant pour nous, et de très-grand cœur, s'il nous voyait nous préparer à demeurer ici. Mais j'ai peur que, si nous apprenions une fois à vivre dans l'oisiveté, à passer nos jours dans l'abondance, en société des grandes et belles femmes ou filles des Mèdes et des Perses, chacun de nous, comme les mangeurs de lotos, n'oubliât la route de la patrie.

« Il me semble donc juste et raisonnable d'essayer, avant tout, de revenir en Grèce et dans nos familles, et là d'annoncer aux Grecs que, s'ils sont pauvres, c'est qu'ils le veulent bien, puisqu'il leur est permis de transporter ici ceux qui maintenant chez eux sont privés de ressources, et de les y voir riches. Car tous ces biens, soldats, attendent évidemment un vainqueur. J'ai maintenant à vous exposer comment nous marcherons avec le plus de sécurité, et, s'il faut combattre, comment nous combattrons avec le plus de succès.

ἀδόλως,	sans-perfidie,
καὶ ὁδοποιήσειεν ἄν γε αὐτοῖς,	et *qu'*il ouvrirait-la-route certes à
καὶ εἰ βούλοιντο ἀπιέναι	même s'ils voulaient partir [eux,
σὺν τεθρίπποις.	avec des chars-à-quatre-chevaux.
Καὶ οἶδα ὅτι	*Et* je sais que
ἐποίει ἂν ἡμῖν γε ταῦτα	il ferait pour nous certes ces choses
τρισάσμενος,	trois-fois-content,
εἰ ἑώρα ἡμᾶς	s'il voyait nous
παρασκευαζομένους μένειν.	étant préparés *à* demeurer.
Ἀλλὰ γὰρ δέδοικα μή,	Mais en effet je crains que,
ἂν μάθωμεν ἅπαξ	si nous avons appris une-fois
ζῆν ἀργοί,	à vivre oisifs, [dantes
καὶ βιοτεύειν ἐν ἀφθόνοις	et à subsister dans des choses abon-
καὶ ὁμιλεῖν	et à avoir-commerce-avec
γυναιξὶ καὶ παρθένοις	les femmes et les filles
καλαῖς καὶ μεγάλαις	belles et grandes
Μήδων τε καὶ Περσῶν,	et des Mèdes et des Perses,
μὴ ὥσπερ οἱ λωτοφάγοι	que comme les mangeurs-de-lotos
ἐπιλαθώμεθα τῆς ὁδοῦ οἴκαδε.	nous n'ayons oublié la route vers-
Δοκεῖ οὖν μοι	Il paraît donc à moi [la-patrie.
εἶναι εἰκὸς καὶ δίκαιον	être raisonnable et juste
πειρᾶσθαι πρῶτον	d'essayer d'abord
ἀφικνεῖσθαι εἰς τὴν Ἑλλάδα	d'aller dans la Grèce
καὶ πρὸς τοὺς οἰκείους	et vers les proches,
καὶ ἐπιδεῖξαι τοῖς Ἕλλησιν,	et d'avoir montré aux Grecs,
ὅτι πένονται ἑκόντες,	qu'ils sont pauvres voulant-bien,
ἐξὸν αὐτοῖς ὁρᾶν πλουσίους	étant-permis à eux de voir riches
τοὺς νῦν ἀκλήρους	ceux maintenant pauvres
πολιτεύοντας οἴκοι	étant-citoyens dans-la-patrie,
κομισαμένους ἐνθάδε.	s'étant transportés (s'ils se transpor-
Ἀλλὰ γάρ, ὦ ἄνδρες,	Mais en effet, ô hommes, [tent) ici.
δῆλον ὅτι	il *est* évident que
πάντα ταῦτα τὰ ἀγαθά	tous ces biens
ἐστι τῶν κρατούντων.	sont des (aux) vainquant.
Δεῖ δὴ λέγειν τοῦτο	Il faut donc dire ceci
πῶς πορευοίμεθα ἄν τε	comment et nous avancerions
ὡς ἀσφαλέστατα,	comme *il est possible* le plus sûre-
καὶ εἰ δέοι μάχεσθαι,	et s'il fallait combattre, [ment,
μαχοίμεθα	*comment* nous combattrions
ὡς κράτιστα.	comme *il est possible* le mieux.

Πρῶτον μὲν τοίνυν, ἔφη, δοκεῖ μοι κατακαῦσαι τὰς ἁμάξας ἃς ἔχομεν, ἵνα μὴ τὰ ζεύγη ἡμῶν στρατηγῇ, ἀλλὰ πορευώμεθα ὅπῃ ἂν τῇ στρατιᾷ συμφέρῃ· ἔπειτα καὶ τὰς σκηνὰς συγκατακαῦσαι· αὗται γὰρ αὖ ὄχλον μὲν παρέχουσιν ἄγειν, συνωφελοῦσι δ' οὐδὲν οὔτε εἰς τὸ μάχεσθαι οὔτ' εἰς τὸ τὰ ἐπιτήδεια ἔχειν. Ἔτι δὲ καὶ τῶν ἄλλων σκευῶν τὰ περιττὰ ἀπαλλάξωμεν, πλὴν ὅσα πολέμου ἕνεκεν ἢ σίτων ἢ ποτῶν ἔχομεν, ἵνα ὡς πλεῖστοι μὲν ἡμῶν ἐν τοῖς ὅπλοις ὦσιν, ὡς ἐλάχιστοι δὲ σκευοφορῶσι. Κρατουμένων μὲν γὰρ ἐπίστασθε ὅτι πάντα ἀλλότρια· ἢν δὲ κρατῶμεν, καὶ τοὺς πολεμίους δεῖ σκευοφόρους ἡμετέρους νομίζειν.

Λοιπόν μοι εἰπεῖν ὅπερ καὶ μέγιστον νομίζω εἶναι. Ὁρᾶτε γὰρ καὶ τοὺς πολεμίους ὅτι οὐ πρόσθεν ἐξενεγκεῖν ἐτόλμησαν πρὸς ἡμᾶς πόλεμον, πρὶν τοὺς στρατηγοὺς ἡμῶν συνέλαβον,

« D'abord, continue-t-il, je suis d'avis de brûler les charrois qui nous suivent, afin que ce ne soient pas nos attelages qui règlent nos mouvements, mais que nous nous portions où l'exigera le bien de l'armée. En second lieu, il faut brûler nos tentes. Elles nous donnent de l'embarras à transporter, et ne servent ni pour combattre, ni pour avoir des vivres. Débarrassons-nous encore du superflu de nos bagages, sauf ce qui est nécessaire à la guerre, au boire ou au manger : c'est le moyen d'avoir plus de soldats sous les armes et moins de skeuophores. Vaincus, en effet, vous le savez, on laisse tout aux autres; et si nous sommes vainqueurs, les ennemis deviendront nos skeuophores, croyez-le bien.

« Reste à dire ce que je crois le plus important. Vous voyez que les ennemis n'ont osé reprendre la guerre avec nous qu'après avoir fait main basse sur nos stratéges, convaincus que, tant que nous

Πρῶτον μὲν τοίνυν, ἔφη,	D'abord d'une-part donc, dit-il,
δοκεῖ μοι	il paraît-bon à moi
κατακαῦσαι τὰς ἁμάξας	d'avoir brûlé les chariots
ἃς ἔχομεν,	que nous avons,
ἵνα τὰ ζεύγη	afin que les attelages
μὴ στρατηγῇ ἡμῶν	ne dirigent-pas-l'expédition de [nous,
ἀλλὰ πορευώμεθα	mais que nous avancions
ὅπῃ συμφέρῃ ἂν τῇ στρατιᾷ·	par-où il sera utile à l'armée;
ἔπειτα καὶ συγκατακαῦσαι	ensuite d'avoir aussi brûlé-avec
τὰς σκηνάς·	les tentes;
αὗται γὰρ αὖ	car celles-ci d'un-autre-côté
παρέχουσιν ὄχλον μὲν	fournissent (donnent) de l'embarras
ἄγειν,	*à* transporter,
συνωφελοῦσι δὲ οὐδὲν	d'autre-part elles n'aident en-rien
οὔτε εἰς τὸ μάχεσθαι	ni pour le combattre
οὔτε εἰς τὸ ἔχειν τὰ ἐπιτήδεια.	ni pour le avoir les choses néces- [saires,
Ἔτι δὲ καὶ ἀπαλλάξωμεν	Et de plus ayons aussi écarté
τὰ περιττὰ τῶν ἄλλων σκευῶν,	les superflus des autres bagages,
πλὴν ὅσα ἔχομεν	excepté tous-ceux-que-nous avons
ἕνεκεν πολέμου	à cause de (pour) la guerre
ἢ σίτων ἢ ποτῶν,	ou des vivres ou des boissons,
ἵνα μὲν	afin-que d'une-part
ὡς πλεῖστοι ἡμῶν	comme *il est possible* le plus de nous
ὦσιν ἐν τοῖς ὅπλοις,	soient dans (sous) les armes,
ὡς δὲ ἐλάχιστοι	et *comme il est possible* le moins
σκευοφορῶσι.	portent-les-bagages.
Ἐπίστασθε γὰρ μὲν	Car d'une-part vous savez
ὅτι πάντα κρατουμένων	que toutes les choses des vaincus
ἀλλότρια,	*sont* d'-autrui (à autrui),
ἢν δὲ κρατῶμεν,	mais si nous vainquons,
δεῖ νομίζειν καὶ τοὺς πολεμίους	il faut penser même les ennemis
ἡμετέρους σκευοφόρους.	*être* nos porte-bagages.
Λοιπόν μοι εἰπεῖν	*Il est* restant à moi à avoir dit
ὅπερ νομίζω εἶναι	ce que je crois être
καὶ μέγιστον.	aussi le plus important.
Ὁρᾶτε γὰρ καὶ τοὺς πολεμίους	Car vous voyez aussi les ennemis
ὅτι οὐκ ἐτόλμησαν	qu'ils n'ont pas osé
ἐξενεγκεῖν πρόσθεν	avoir déclaré auparavant
πόλεμον πρὸς ἡμᾶς	la guerre contre nous
πρὶν συνέλαβον	avant qu'ils eussent saisi

νομίζοντες, ὄντων μὲν τῶν ἀρχόντων καὶ ἡμῶν πειθομένων, ἱκανοὺς εἶναι ἡμᾶς περιγενέσθαι τῷ πολέμῳ, λαβόντες δὲ τοὺς ἄρχοντας ἀναρχίᾳ ἂν καὶ ἀταξίᾳ ἐνόμιζον ἡμᾶς ἀπολέσθαι. Δεῖ οὖν πολὺ μὲν τοὺς ἄρχοντας ἐπιμελεστέρους γενέσθαι τοὺς νῦν τῶν πρόσθεν, πολὺ δὲ τοὺς ἀρχομένους εὐτακτοτέρους καὶ πειθομένους μᾶλλον τοῖς ἄρχουσι νῦν ἢ πρόσθεν. Ἢν δέ τις ἀπειθῇ, ἢν ψηφίσησθε τὸν ἀεὶ ὑμῶν ἐντυγχάνοντα σὺν τῷ ἄρχοντι κολάζειν, οὕτως οἱ πολέμιοι πλεῖστον ἐψευσμένοι ἔσονται· τῇδε γὰρ τῇ ἡμέρα μυρίους ὄψονται ἀνθ' ἑνὸς Κλεάρχους τοὺς οὐδ' ἑνὶ ἐπιτρέψοντας κακῷ εἶναι. Ἀλλὰ γὰρ καὶ περαίνειν ἤδη ὥρα· ἴσως γὰρ οἱ πολέμιοι αὐτίκα παρέσονται. Ὅτῳ οὖν ταῦτα δοκεῖ καλῶς ἔχειν, ἐπικυρωσάτω ὡς τάχιστα, ἵνα ἔργῳ περαί-

aurions des chefs à qui nous obéirions, nous serions en mesure de les vaincre à la guerre, tandis que, nos chefs enlevés, l'anarchie et l'indiscipline nous perdraient. Il faut donc que les nouveaux chefs soient plus vigilants que les précédents, que les soldats soient beaucoup plus disciplinés et plus dociles aux chefs actuels qu'à ceux d'autrefois. En cas de désobéissance, si vous décidez que n'importe qui d'entre vous, alors présent, aidera le général dans la répression, dès lors vous tromperez complétement les ennemis. Car, à partir de ce jour, ils verront dix mille Cléarques au lieu d'un seul, ne permettant à personne d'être lâche. Mais il est temps d'en finir : peut-être les ennemis vont-ils bientôt paraître. Que tous ceux qui trouvent bon ce que je viens de dire, le ratifient au plus

τοὺς στρατηγοὺς ἡμῶν,	les stratéges de nous,
νομίζοντες,	pensant,
τῶν ἀρχόντων ὄντων μὲν	les chefs étant d'une-part
καὶ ἡμῶν πειθομένων,	et nous obéissant,
ἡμᾶς εἶναι ἱκανοὺς	nous être capables
περιγενέσθαι τῷ πολέμῳ,	d'avoir eu-le-dessus par la guerre,
λαβόντες δὲ τοὺς ἄρχοντας	mais ayant pris les (nos) chefs
ἐνόμιζον ἡμᾶς	ils pensaient nous
ἀπολέσθαι ἂν	avoir dû périr (que nous péririons)
ἀναρχίᾳ καὶ ἀταξίᾳ.	par anarchie et par désordre.
Δεῖ οὖν μὲν	Il faut donc d'une-part
τοὺς ἄρχοντας τοὺς νῦν	les chefs ceux *de* maintenant [lants
γενέσθαι πολὺ ἐπιμελεστέρους	être devenus beaucoup plus vigi-
τῶν πρόσθεν,	que ceux d'-auparavant,
τοὺς δὲ ἀρχομένους	d'autre-part les commandés
πολὺ εὐτακτέρους [χουσι	beaucoup plus disciplinés
καὶ μᾶλλον πειθομένους τοῖς ἄρ-	et plus obéissants aux commandants
νῦν ἢ πρόσθεν.	maintenant qu'auparavant.
Ἢν δέ τις ἀπειθῇ,	Et si quelqu'un désobéit,
ἢν ψηφίσησθε	si vous avez voté [jours
τὸν ὑμῶν ἐντυγχάνοντα ἀεὶ	celui de vous se rencontrant tou-
κολάζειν σὺν τῷ ἄρχοντι,	punir avec le chef,
οὕτως οἱ πολέμιοι	ainsi (alors) les ennemis
ἔσονται ἐψευσμένοι πλεῖστον·	seront ayant été trompés le plus;
τῇδὲ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ	car ce jour là
ὄψονται ἀντὶ ἑνὸς	ils verront au-lieu d'un seul
μυρίους Κλεάρχους	dix mille Cléarques
τοὺς ἐπιτρέψοντας	les ne devant permettre
οὐδὲ ἑνὶ	pas-même à un seul
εἶναι κακῷ.	d'être lâche.
Ἀλλὰ γὰρ ὥρα ἤδη	Mais en effet le moment *est* déjà
καὶ περαίνειν·	aussi d'achever;
ἴσως γὰρ οἱ πολέμιοι	car peut-être les ennemis
παρέσονται αὐτίκα.	seront-ils-présents sur-le-champ
Ὅτῳ οὖν ταῦτα	*Celui* donc à qui ces choses
δοκεῖ ἔχειν καλῶς,	paraissent être bien,
ἐπικυρωσάτω	qu'il *les* ait ratifiées [tement
ὡς τάχιστα,	comme *il est possible* le plus promp-
ἵνα περαίνηται	afin qu'elles soient achevées
ἔργῳ·	par l'action;

νηται· εἰ δέ τι ἄλλο βέλτιον ἢ ταύτῃ, τολμάτω καὶ ὁ ἰδιώτης διδάσκειν· πάντες γὰρ κοινῆς σωτηρίας δεόμεθα.

Μετὰ ταῦτα Χειρίσοφος εἶπεν· Ἀλλ' εἰ μέν τινος ἄλλου δεῖ πρὸς τούτοις οἷς λέγει Ξενοφῶν, καὶ αὐτίκα ἐξέσται ποιεῖν· ἃ δὲ νῦν εἴρηκε, δοκεῖ μοι ὡς τάχιστα ψηφίσασθαι ἄριστον εἶναι· καὶ ὅτῳ δοκεῖ ταῦτα, ἀνατείνατω τὴν χεῖρα. Ἀνέτειναν ἅπαντες. Ἀναστὰς δὲ πάλιν εἶπε Ξενοφῶν· Ὦ ἄνδρες, ἀκούσατε ὧν προσδεῖν δοκεῖ μοι. Δῆλον ὅτι πορεύεσθαι ἡμᾶς δεῖ ὅπου ἕξομεν τὰ ἐπιτήδεια· ἀκούω δὲ κώμας εἶναι καλὰς οὐ πλεῖον εἴκοσι σταδίων ἀπεχούσας. Οὐκ ἂν οὖν θαυμάζοιμι, εἰ οἱ πολέμιοι, ὥσπερ οἱ δειλοὶ κύνες τοὺς μὲν παριόντας διώκουσί τε καὶ δάκνουσιν, ἢν δύνωνται, τοὺς δὲ διώκοντας φεύγουσιν, εἰ καὶ αὐτοὶ ἡμῖν ἀπιοῦσιν ἐπακολουθοῖεν. Ἴσως οὖν ἀσφαλέστε-

tôt, pour qu'on l'exécute. Mais si quelqu'un a un meilleur avis, qu'il parle hardiment, fût-il simple soldat : nous sommes tous intéressés au salut commun. »

Ensuite Chirisophe dit : « Eh bien, s'il faut faire quelque chose de plus que ce que dit Xénophon, on pourra le faire tout à l'heure; mais je crois que le meilleur est de mettre aux voix sur-le-champ ce qu'il vient de dire. Que ceux qui sont de cet avis lèvent la main! » Tous la lèvent. Alors Xénophon debout reprenant de nouveau : « Écoutez, camarades, ce que je crois encore utile. Il est évident que nous devons aller où nous ayons des vivres. Or, j'entends dire qu'il y a de beaux villages à vingt stades au plus d'ici. Je ne serais point surpris si les ennemis, semblables à ces chiens lâches qui poursuivent et mordent, s'ils peuvent, les passants, mais qui s'enfuient dès qu'on court sur eux, si les en-

εἰ δέ τι ἄλλο	mais si quelque autre chose
βέλτιον ἢ ταύτῃ,	*paraît être* mieux que de-cette-
καὶ ὁ ἰδιώτης,	même le simple *soldat* [manière
τολμάτω διδάσκειν·	qu'il ose *nous l'*apprendre;
πάντες γὰρ δεόμεθα	car tous nous avons-besoin
σωτηρίας κοινῆς.	du salut commun.
Μετὰ ταῦτα Χειρίσοφος εἶπε·	Après ces choses Chirisophe dit :
Ἀλλὰ εἰ μὲν	Mais si d'une-part
δεῖ τινος ἄλλου	il est-besoin de quelque autre chose
πρὸς τούτοις	outre ces choses
οἷς Ξενοφῶν λέγει,	que Xénophon dit, [le-champ;
ἐξέσται ποιεῖν καὶ αὐτίκα·	il sera permis de *le* faire même sur-
δοκεῖ δέ μοι ψηφίσασθαι	mais il paraît-bon à moi avoir voté
ὡς τάχιστα,	comme *il est possible* le plus vite,
ἃ εἴρηκε νῦν,	les choses qu'il a dites maintenant,
εἶναι ἄριστον·	être le meilleur; [bonnes
καὶ ὅτῳ ταῦτα δοκεῖ,	et *celui* à qui ces choses paraissent-
ἀνατεινάτω τὴν χεῖρα.	qu'il ait levé la main.
Ἅπαντες ἀνέτειναν.	Tous *la* levèrent.
Ξενοφῶν δὲ ἀναστὰς	Et Xénophon s'étant levé
εἶπε πάλιν·	dit de-nouveau :
Ὦ ἄνδρες, ἀκούσατε	O hommes, ayez écouté
ὧν δοκεῖ μοι	*les choses* desquelles il paraît à moi
προσδεῖν.	être-besoin-en-outre.
Δῆλον ὅτι δεῖ	Il *est* évident qu'il faut
ἡμᾶς πορεύεσθαι	nous marcher
ὅπου ἕξομεν	là-où nous aurons
τὰ ἐπιτήδεια·	les choses nécessaires; [être
ἀκούω δὲ κώμας καλὰς εἶναι	or j'entends-dire des villages beaux
ἀπεχούσας οὐ πλεῖον	étant-éloignés non plus
εἴκοσι σταδίων.	de vingt stades.
Οὐκ οὖν θαυμάζοιμι ἄν	Donc je ne serais pas étonné
εἰ οἱ πολέμιοι,	si les ennemis,
ὥσπερ οἱ κύνες δειλοὶ	comme les chiens lâches
διώκουσί τε καὶ δάκνουσιν,	et poursuivent et mordent,
ἢν δύνωνται,	s'ils peuvent,
τοὺς παριόντας μέν,	ceux passant d'une-part,
φεύγουσι δὲ τοὺς διώκοντας,	d'autre-part fuient les poursuivant,
εἰ καὶ αὐτοὶ	si aussi eux-mêmes
ἐπακολουθοῖεν ἡμῖν ἀπιοῦσιν.	suivaient nous partant.

ρον ἡμῖν πορεύεσθαι πλαίσιον ποιησαμένους τῶν ὅπλων, ἵνα τὰ σκευοφόρα καὶ ὁ πολὺς ὄχλος ἐν ἀσφαλεστέρῳ ᾖ. Εἰ οὖν νῦν ἀποδειχθείη τίνα χρὴ ἡγεῖσθαι τοῦ πλαισίου καὶ τὰ πρόσθεν κοσμεῖν, καὶ τίνας ἐπὶ τῶν πλευρῶν ἑκατέρων εἶναι, τίνας δ' ὀπισθοφυλακεῖν, οὐκ ἄν, ὁπότε οἱ πολέμιοι ἔλθοιεν, βουλεύεσθαι ἡμᾶς δέοι, ἀλλὰ χρῴμεθ' ἂν εὐθὺς τοῖς τεταγμένοις. Εἰ μὲν οὖν ἄλλος τις βέλτιον ὁρᾷ, ἄλλως ἐχέτω, εἰ δὲ μή, Χειρίσοφος μὲν ἡγείσθω, ἐπειδὴ καὶ Λακεδαιμόνιός ἐστι[1]· τῶν δὲ πλευρῶν ἑκατέρων δύο τῶν πρεσβυτάτων στρατηγὼ ἐπιμελείσθων· ὀπισθοφυλακῶμεν δ' ἡμεῖς οἱ νεώτατοι, ἐγώ τε καὶ Τιμασίων, τὸ νῦν εἶναι. Τὸ δὲ λοιπὸν πειρώμενοι ταύτης τῆς τάξεως βουλευσόμεθα ὅ τι ἂν ἀεὶ κράτιστον δοκῇ εἶναι.

Εἰ δέ τις ἄλλο ὁρᾷ βέλτιον, λεξάτω. Ἐπεὶ δὲ οὐδεὶς ἀντέ-

nemis, dis-je, nous suivaient dans notre retraite. Aussi, l'ordre le plus sûr pour la marche est peut-être de former avec les hoplites une colonne à centre vide, pour que les bagages et la foule qui nous suit s'y trouvent en sûreté. Si nous désignions dès à présent ceux qui commanderont le front de la colonne et veilleront à la tête, puis ceux qui couvriront les flancs et marcheront à la queue, nous n'aurions plus à délibérer, à l'approche de l'ennemi, et nous pourrions mettre en mouvement nos troupes toutes formées. Si l'on voit quelque autre chose de mieux, faisons autrement; sans cela, que Chirisophe commande le front, puisqu'il est aussi Lacédémonien; que les deux stratéges les plus âgés veillent aux flancs; Timasion et moi, comme les plus jeunes, nous resterons pour le moment à l'arrière-garde. Plus tard, quand nous aurons essayé de cette ordonnance, nous déciderons, suivant l'occasion, ce qu'il y aura de mieux à faire.

« Si quelqu'un voit autre chose de mieux, qu'il le dise. » Per

Ἴσως οὖν ἀσφαλέστερον ἡμῖν	Peut-être donc *est-il* plus sûr à (pour)
πορεύεσθαι ποιησαμένους	d'avancer ayant-fait [nous
πλαίσιον τῶν ὅπλων,	un bataillon-carré des armes (des
ἵνα τὰ σκευοφόρα	afin que les bagages [hoplites),
καὶ ὁ ὄχλος πολὺς	et la foule nombreuse
ᾖ ἐν ἀσφαλεστέρῳ.	soit (soient) dans un *lieu* plus sûr.
Εἰ οὖν ἀποδειχθείη νῦν	Si donc il était désigné maintenant
τίνα χρὴ	qui il faut
ἡγεῖσθαι τοῦ πλαισίου	conduire le bataillon-carré
καὶ κοσμεῖν τὰ πρόσθεν	et s'occuper des choses de-devant,
καὶ τίνας εἶναι	et qui *il faut* être
ἐπὶ τῶν ἑκατέρων πλευρῶν,	sur chacun-des-deux côtés,
τίνας δὲ ὀπισθοφυλακεῖν,	et qu'*il faut* être-à-l'arrière-garde,
ὁπότε οἱ πολέμιοι ἔλθοιεν,	lorsque les ennemis seraient venus,
οὐ δέοι ἂν ἡμᾶς βουλεύεσθαι,	il ne faudrait pas nous délibérer,
ἀλλὰ χρῴμεθα ἂν εὐθὺς	mais nous nous servirions aussitôt
τοῖς τεταγμένοις.	de ceux (des soldats) rangés.
Εἰ μὲν οὖν τις ἄλλος	Si d'une-part donc quelque autre
ὁρᾷ βέλτιον,	voit une chose meilleure,
ἐχέτω ἄλλως,	qu'il *en* soit autrement,
εἰ δὲ μή,	sinon, [duise,
Χειρίσοφος μὲν ἡγείσθω,	Chirisophe d'une-part qu'il con-
ἐπειδή ἐστι,	attendu qu'il est
καὶ Λακεδαίμονιος [τάτων	aussi Lacédémonien,
δύο δὲ στρατηγὼ τῶν πρεσβυ-	et deux stratéges des plus vieux
ἐπιμελείσθων	qu'ils aient-soin
τῶν ἑκατέρων πλευρῶν·	de chacun-des-deux côtés;
ἡμεῖς δὲ οἱ νεώτατοι	et nous les plus jeunes
ἐγώ τε καὶ Τιμασίων	et moi et Timasion
ὀπισθοφυλακῶμεν	soyons-à-l'arrière-garde [présent)
τὸ εἶναι νῦν.	*pour* le être maintenant (quant à
Τὸ δὲ λοιπὸν	Et *pour* le reste (l'avenir)
πειρώμενοι ταύτης τῆς τάξεως	essayant de cette ordonnance
βουλευσόμεθα	nous délibérerons
ὅ τι δοκῇ ἂν	*sur* ce qui paraîtra
εἶναι ἀεὶ κράτιστον.	être toujours le meilleur.
Εἰ δέ τις	Et si quelqu'un
ὁρᾷ ἄλλο βέλτιον,	voit autre chose *de* meilleur,
λεξάτω.	qu'il *l'*ait dit. [contre,
Ἐπεὶ δὲ οὐδεὶς ἀντέλεγεν,	Et après que personne ne parlait-

λεγεν, εἶπεν· Ὅτῳ δοκεῖ ταῦτα, ἀνατεινάτω τὴν χεῖρα. Ἔδοξε ταῦτα. Νῦν τοίνυν, ἔφη, ἀπιόντας ποιεῖν δεῖ τὰ δεδογμένα· καὶ ὅστις τε ὑμῶν τοὺς οἰκείους ἐπιθυμεῖ ἰδεῖν, μεμνήσθω ἀνὴρ ἀγαθὸς εἶναι· οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλως τούτου τυχεῖν· ὅστις τε ζῆν ἐπιθυμεῖ, πειράσθω νικᾶν· τῶν μὲν γὰρ νικώντων τὸ κατακαίνειν, τῶν δὲ ἡττωμένων τὸ ἀποθνήσκειν ἐστί. Καὶ εἴ τις δὲ χρημάτων ἐπιθυμεῖ, κρατεῖν πειράσθω· τῶν γὰρ νικώντων ἐστὶ καὶ τὰ ἑαυτῶν σώζειν καὶ τὰ τῶν ἡττωμένων λαμβάνειν.

III. Τούτων λεχθέντων ἀνέστησαν, καὶ ἀπελθόντες κατέκαιον τὰς ἁμάξας καὶ τὰς σκηνάς· τῶν δὲ περιττῶν, ὅτου μὲν δέοιτό τις, μετεδίδοσαν ἀλλήλοις, τὰ δὲ ἄλλα εἰς τὸ πῦρ ἐῤῥίπτουν. Ταῦτα ποιήσαντες ἠριστοποιοῦντο· ἀριστοποιουμένων δὲ αὐτῶν ἔρχεται Μιθριδάτης[1] σὺν ἱππεῦσιν ὡς τριάκοντα, καὶ

sonne ne prenant la parole, il continue : « Que ceux qui sont de cet avis lèvent la main! » La chose est décidée. « Maintenant, dit-il, partons et faisons ce qui est arrêté. Que celui d'entre vous qui veut revoir sa famille, se souvienne d'être un homme de cœur : c'est le seul moyen d'y arriver : que celui qui veut vivre, tâche de vaincre : vainqueur, on tue; vaincu, on est tué. Enfin, que celui qui aime les richesses tâche de remporter la victoire : vainqueur, on sauve son bien; vaincu, on le laisse aux autres. »

III. Ce discours achevé, on se lève, et l'on va brûler les chars et les tentes : quant au superflu des bagages, on le distribue entre ceux qui pouvaient en avoir besoin, on jette le reste au feu, et, cela fait, on dîne. Pendant le dîner, Mithridate arrive, suivi d'environ

εἶπεν·
Ὅτῳ ταῦτα δοκεῖ,
ἀνατεινάτω τὴν χεῖρα.
Ταῦτα ἔδοξε.
Νῦν τοίνυν, ἔφη,
δεῖ ἀπιόντας
ποιεῖν τὰ δεδογμένα·
καὶ ὅστις τε ὑμῶν
ἐπιθυμεῖ ἰδεῖν
τοὺς οἰκείους,
μεμνήσθω εἶναι
ἀνὴρ ἀγαθός·
οὐ γὰρ ἔστιν
τυχεῖν τούτου ἄλλως·
ὅστις τε ἐπιθυμεῖ ζῆν,
πειράσθω νικᾶν·
τὸ μὲν γὰρ κατακαίνειν
ἐστὶ τῶν νικώντων,
τὸ δὲ ἀποθνήσκειν
ἐστὶ τῶν ἡττωμένων.
Καὶ εἴ τις δὲ
ἐπιθυμεῖ χρημάτων,
πειράσθω κρατεῖν·
καὶ γὰρ σώζειν τὰ ἑαυτῶν,
καὶ λαμβάνειν τὰ τῶν ἡττωμένων
ἐστὶ τῶν νικώντων.
III. Τούτων λεχθέντων
ἀνέστησαν,
καὶ ἀπελθόντες κατέκαιον
τὰς ἁμάξας καὶ τὰς σκηνάς·
μετεδίδοσαν δὲ ἀλλήλοις
τῶν περιττῶν,
ὅτου μέν τις δέοιτο,
ἐῤῥίπτουν δὲ τὰ ἄλλα
εἰς τὸ πῦρ. [οὗντο·
Ποιήσαντες ταῦτα ἠριστοποι-
αὐτῶν δὲ ἀριστοποιουμένων
Μιθριδάθης ἔρχεται
σὺν ἱππεῦσιν
ὡς τριάκοντα,

il dit : [bonnes
Celui à qui ces choses paraissent-
qu'il ait levé la main.
Ces choses parurent-bonnes.
Maintenant donc, dit-il,
il faut nous allant
faire les choses ayant-paru-bonnes;
et aussi quiconque de vous
désire avoir vu (voir)
les (ses) proches,
qu'il se souvienne *d'*être
homme brave;
car il n'est-pas-possible
d'avoir obtenu cela autrement;
et quiconque désire vivre,
qu'il s'efforce de vaincre,
car d'une-part le tuer
est des vainquant,
d'autre-part le mourir
est des vaincus.
Et si quelqu'un d'autre-part
désire des richesses,
qu'il tâche de vaincre; [mes
car et sauver les choses d'eux-mê-
et prendre celles des vaincus
est des vainquant.
III. Ces choses ayant été dites
ils se levèrent,
et étant allés ils brûlaient
les chariots et les tentes; [autres
et ils *se* partageaient les-uns-aux-
les choses superflues, [besoin,
ce dont d'une-part quelqu'un avait
d'autre-part ils jetaient les autres
dans le feu.
Ayant fait ces choses ils dînaient,
or eux dînant
Mithridate arrive
avec des cavaliers
comme (environ) trente,

καλεσάμενος τοὺς στρατηγοὺς εἰς ἐπήκοον, λέγει ὧδε· Ἐγώ, ὦ ἄνδρες Ἕλληνες, καὶ Κύρῳ πιστὸς ἦν, ὡς ὑμεῖς ἐπίστασθε, καὶ νῦν ὑμῖν εὔνους· καὶ ἐνθάδε δ' εἰμὶ σὺν πολλῷ φόβῳ διάγων. Εἰ οὖν ὁρῴην ὑμᾶς σωτήριόν τι βουλευομένους, ἔλθοιμι ἂν πρὸς ὑμᾶς καὶ τοὺς θεράποντας πάντας ἔχων. Λέξατε οὖν πρός με τί ἐν νῷ ἔχετε ὡς φίλον τε καὶ εὔνουν καὶ βουλόμενον κοινῇ σὺν ὑμῖν τὸν στόλον ποιεῖσθαι. Βουλευομένοις τοῖς στρατηγοῖς ἔδοξεν ἀποκρίνασθαι τάδε· καὶ ἔλεγε Χειρίσοφος· Ἡμῖν δοκεῖ, ἢν μέν τις ἐᾷ ἡμᾶς ἀπιέναι οἴκαδε, διαπορεύεσθαι τὴν χώραν ὡς ἂν δυνώμεθα ἀσινέστατα· ἢν δέ τις ἡμᾶς τῆς ὁδοῦ ἀποκωλύῃ, διαπολεμεῖν τούτῳ ὡς ἂν δυνώμεθα κράτιστα. Ἐκ τούτου ἐπειρᾶτο Μιθριδάτης διδάσκειν ὡς ἄπορον εἴη βασιλέως ἄκοντος σωθῆναι. Ἔνθα δὴ ἐγιγνώσκετο ὅτι ὑπόπεμπτος

trente cavaliers, fait prier les stratéges de venir à la portée de la voix et parle ainsi : « Et moi aussi, Grecs, dit-il, j'étais dévoué à Cyrus, vous le savez bien, et j'ai de bonnes intentions pour vous. J'éprouve en ce moment toutes sortes de frayeurs. Aussi, si je vous voyais prendre un parti salutaire, je viendrais vous rejoindre avec toute ma suite. Dites-moi donc, ajoute-t-il, ce que vous avez dans l'esprit; vous parlez à un ami, à un homme bien intentionné, qui veut marcher de compagnie avec vous. » Les stratéges délibèrent et décident de lui répondre ainsi par l'entremise de Chirisophe : « Nous avons décidé, si on nous laisse retourner dans notre patrie, de traverser le pays en y faisant le moins de dégâts possible, et, si l'on s'oppose à notre marche, de combattre de notre mieux. » Mithridate s'efforce alors de montrer qu'il est impossible, si le roi ne le veut, d'en échapper. Mais cet avis le fait considérer

καὶ καλεσάμενος	et ayant appelé-à-lui
τοὺς στρατηγοὺς	les stratéges
εἰς ἐπήκοον,	dans *un lieu* d'où-la-voix-pouvait-
λέγει ὧδε·	il parle ainsi : [être-entendue,
Ὦ ἄνδρες Ἕλληνες,	O hommes Grecs,
ἐγὼ καὶ ἦν πιστὸς Κύρῳ,	moi et j'étais fidèle à Cyrus,
ὡς ὑμεῖς ἐπίστασθε,	comme vous vous *le* savez,
καὶ νῦν	et maintenant *je suis*
εὔνους ὑμῖν·	bien-intentionné à (pour) vous;
καὶ δέ εἰμι ἐνθάδε	et d'autre-part je suis ici [crainte.
διάγων σὺν πολλῷ φόβῳ.	passant *le temps* avec beaucoup de
Εἰ οὖν ὁρῴην ὑμᾶς	Si donc je voyais vous [taire,
βουλευομένους τι σωτήριον,	délibérant quelque chose *de* salu-
ἔλθοιμι ἂν πρὸς ὑμᾶς, [τας.	je serais venu vers vous
καὶ ἔχων πάντας τοὺς θεράπον-	et ayant tous les (mes) serviteurs.
Λέξαντε οὖν πρός με	Ayez donc dit à moi
ὡς φίλον τε	comme à *un homme* et ami
καὶ εὔνουν [στόλον	et bien intentionné
καὶ βουλόμενον ποιεῖσθαι τὸν	et voulant faire la marche
κοινῇ σὺν ὑμῖν	en-commun avec vous
τί ἔχετε ἐν νῷ.	quelle chose vous avez dans l'esprit
Ἔδοξε	Il parut-bon
τοῖς στρατηγοῖς βουλευομένοις	aux stratéges délibérant
ἀποκρίνασθαι τάδε·	d'avoir répondu ces choses-ci;
καὶ Χειρίσοφος ἔλεγε·	et Chirisophe disait :
Δοκεῖ ἡμῖν,	Il paraît-bon à nous,
ἢν μέν τις ἐᾷ	si d'une-part quelqu'un (on) laisse
ἡμᾶς ἀπιέναι οἴκαδε,	nous aller-vers-la-patrie,
διαπορεύεσθαι τὴν χώραν	de traverser le pays
ἀσινέστατα	avec-le-moins-de-dégât
ὡς δυνώμεθα ἄν·	comme (que) nous pourrons;
ἢν δέ τις	d'autre-part si quelqu'un
ἀποκωλύῃ ἡμᾶς τῆς ὁδοῦ,	empêche nous de la route,
διαπολεμεῖν τούτῳ	de faire-la-guerre à celui-ci [rons
κράτιστα ὡς δυνώμεθα ἄν.	le mieux comme (que) nous pour-
Ἐκ τούτου Μιθριδάθης	A-la-suite-de cela Mithridate
ἐπειρᾶτο διδάσκειν	s'efforçait de montrer
ὡς εἴη ἄπορον σωθῆναι	qu'il était impossible d'être sauvé
βασιλέως ἄκοντος.	le roi ne-voulant-pas (malgré le roi).
Ἔνθα δὴ ἐγιγνώσκετο	Là (alors) certes il était connu

εἴη· καὶ γὰρ τῶν Τισσαφέρνους τις οἰκείων παρηκολούθει πίστεως ἕνεκα. Καὶ ἐκ τούτου ἐδόκει τοῖς στρατηγοῖς βέλτιον εἶναι δόγμα ποιήσασθαι τὸν πόλεμον ἀκήρυκτον εἶναι, ἔστ' ἐν τῇ πολεμίᾳ εἶεν· διέφθειρον γὰρ προσιόντες τοὺς στρατιώτας, καὶ ἕνα γε λοχαγὸν διέφθειραν Νίκαρχον[1] Ἀρκάδα, καὶ ᾤχετο ἀπιὼν νυκτὸς σὺν ἀνθρώποις ὡς εἴκοσι.

Μετὰ ταῦτα ἀριστήσαντες καὶ διαβάντες τὸν Ζαπάταν[2] ποταμὸν ἐπορεύοντο τεταγμένοι, τὰ ὑποζύγια καὶ τὸν ὄχλον ἐν μέσῳ ἔχοντες. Οὐ πολὺ δὲ προεληλυθότων αὐτῶν, ἐπιφαίνεται πάλιν ὁ Μιθριδάτης, ἱππέας ἔχων ὡς διακοσίους καὶ τοξότας καὶ σφενδονήτας ὡς τετρακοσίους μάλα ἐλαφροὺς καὶ εὐζώνους. Καὶ προσῄει μὲν ὡς φίλος ὢν πρὸς τοὺς Ἕλληνας· ἐπεὶ δ' ἐγγὺς ἐγένετο, ἐξαπίνης οἱ μὲν αὐτῶν ἐτόξευον καὶ ἱππεῖς καὶ πεζοί, οἱ δ' ἐσφενδόνων καὶ ἐτίτρωσκον. Οἱ δὲ ὀπισθοφύλακες

comme envoyé en sous-main. D'ailleurs un des familiers de Tissapherne l'accompagnait pour s'assurer de sa foi. Dès ce moment, les stratéges convinrent que le meilleur parti était de faire une guerre à mort, tant qu'on serait en pays ennemi, parce que, dans les pourparlers, on débauchait les soldats : déjà même on avait débauché un lochage, Nicarque d'Arcadie, qui avait déserté de nuit avec une vingtaine d'hommes.

L'incident terminé, l'armée dîne, passe le fleuve Zapatas et s'avance en bon ordre, les bêtes de somme et la foule au centre du bataillon. On n'avait pas fait beaucoup de chemin, lorsque Mithridate reparaît avec à peu près deux cents cavaliers et environ quatre cents archers ou frondeurs, lestes et agiles. Il s'avance vers les Grecs en faisant mine d'être ami; quand il est tout près, soudain ses cavaliers et ses fantassins lancent leurs flèches, les frondeurs leurs pierres, et sèment les blessures. Les Grecs surtout de l'arrière-

ὅτι εἴη ὑπόπεμπτος·	qu'il était envoyé-sous-main :
καὶ γάρ τις	et en effet un
τῶν οἰκείων Τισσαφέρνους	des familiers de Tissapherne
παρηκολούθει	l'accompagnait
ἕνεκα πίστεως.	à cause de (pour s'assurer de) *sa* foi.
Καὶ ἐκ τούτου	Et à-la-suite-de cela
ἐδόκει τοῖς στρατηγοῖς	il paraissait aux stratéges
εἶναι βέλτιον	être meilleur
ποιήσασθαι δόγμα	d'avoir fait un décret [trêve),
τὸν πόλεμον εἶναι ἀκήρυκτον,	la guerre être sans-héraut (sans
ἔστε εἶεν	tant qu'ils seraient
ἐν τῇ πολεμίᾳ·	dans le *pays* ennemi;
προσιόντες γάρ	car venant-vers
διέφθειρον τοὺς στρατιώτας,	ils corrompaient les soldats,
καὶ διέφθειρον	et ils corrompirent
ἕνα γε λοχαγόν	un lochage certes
Νίκαρχον Ἀρκάδα,	Nicarque Arcadien,
καὶ ᾤχετο ἀπιὼν νυκτὸς	et il disparut partant de nuit [vingt.
σὺν ἀνθρώποις ὡς εἴκοσι.	avec des hommes comme (environ)
Μετὰ ταῦτα ἀριστήσαντες [ταν	Après ces choses ayant dîné
καὶ διαβάντες τὸν ποταμὸν Ζαπά-	et ayant traversé le fleuve Zapatas
ἐπορεύοντο τεταγμένοι,	ils marchaient rangés,
ἔχοντες ἐν μέσῳ	ayant au milieu
τὰ ὑποζύγια καὶ τὸν ὄχλον. [λύ,	les bêtes-de-somme et la foule.
Αὐτῶν δὲ προεληλυθότων οὐ πο-	Et eux s'étant avancés non beaucoup
ὁ Μιθριδάτης ἐπιφαίνεται πάλιν,	Mithridate paraît de-nouveau
ἔχων ἱππέας	ayant des cavaliers
ὡς διακοσίους	comme (environ) deux cents
καὶ τοξότας καὶ σφενδονήτας	et des archers et des frondeurs
ὡς τετρακοσίους	comme (environ) quatre cents
μάλα ἐλαφροὺς καὶ εὐζώνους.	fort légers et dispos.
Καὶ προσῄει μὲν	Et il s'avançait d'une-part
προς τους Ἕλληνας	vers les Grecs
ὡς ὢν φίλος·	comme étant ami;
ἐπεὶ δὲ ἐγένετο ἐγγύς,	mais après-qu'il fut près,
ἐξαπίνης οἱ μὲν αὐτῶν	tout-à-coup les uns d'*entre* eux
καὶ ἱππεις καὶ πεζοὶ	et cavaliers et fantassins
ἐτόξευον,	tiraient-de-l'arc, [frondes
οἱ δὲ ἐσφενδόνων	et les autres faisaient-usage-de-
καὶ ἐτίτρωσκον.	et blessaient.

τῶν Ἑλλήνων ἔπασχον μὲν κακῶς, ἀντεποίουν δ' οὐδέν· οἵ τε γὰρ Κρῆτες βραχύτερα τῶν Περσῶν ἐτόξευον καὶ ἅμα ψιλοὶ ὄντες εἴσω τῶν ὅπλων κατεκέκλειντο, οἵ τε ἀκοντισταὶ βραχύτερα ἠκόντιζον ἢ ὡς ἐξικνεῖσθαι τῶν σφενδονητῶν. Ἐκ τούτου Ξενοφῶντι ἐδόκει διωκτέον εἶναι· καὶ ἐδίωκον τῶν τε ὁπλιτῶν καὶ τῶν πελταστῶν οἳ ἔτυχον σὺν αὐτῷ ὀπισθοφυλακοῦντες· διώκοντες δὲ οὐδένα κατελάμβανον τῶν πολεμίων. Οὔτε γὰρ ἱππεῖς ἦσαν τοῖς Ἕλλησιν, οὔτε οἱ πεζοὶ τοὺς πεζοὺς ἐκ πολλοῦ φεύγοντας ἐδύναντο καταλαμβάνειν ἐν ὀλίγῳ χωρίῳ· πολὺ γὰρ οὐχ οἷόν τε ἦν ἀπὸ τοῦ ἄλλου στρατεύματος διώκειν.

Οἱ δὲ βάρβαροι ἱππεῖς καὶ φεύγοντες ἅμα ἐτίτρωσκον, εἰς τοὔπισθεν τοξεύοντες ἀπὸ τῶν ἵππων, ὁπόσον δὲ προδιώξειαν οἱ

garde ont à souffrir, sans pouvoir faire de mal, attendu que les archers crétois n'atteignaient pas aussi loin que les Perses, et qu'étant armés à la légère, on les avait enfermés dans le centre. De leur côté, les hommes armés de javelines ne pouvaient pas atteindre jusqu'aux frondeurs ennemis. Xénophon se décide alors à poursuivre, et il se jette à la poursuite avec les hoplites et les peltastes qui se trouvent avec lui à l'arrière-garde; mais on ne peut s'emparer d'aucun ennemi, les Grecs n'ayant pas de cavaliers, et les fantassins ne pouvant pas, dans un court espace, mettre la main sur les fantassins perses, qui s'échappaient de loin : car on n'osait pas s'écarter beaucoup du reste de l'armée.

Cependant les cavaliers barbares blessaient, même dans leur fuite. en tirant par derrière de dessus leurs chevaux. Tout le chemin que faisaient les Grecs à la poursuite de l'ennemi, ils l'avaient à faire

Οἱ δὲ Ἑλλήνων	Et ceux des Grecs
ὀπισθοφύλακες	étant-à-l'arrière-garde [mal),
ἔπασχον μὲν κακῶς,	éprouvaient d'une-part mal (du-
ἀντεποίουν δὲ οὐδέν·	et ne faisaient-en-échange rien ;
οἵ τε γὰρ Κρῆτες	car et les Crétois [loin)
ἐτόξευον βραχύτερα	tiraient-de-l'arc plus court (moins
τῶν Περσῶν,	que les Perses, [armes)
καὶ ἅμα ὄντες ψιλοὶ	et en-même-temps étant nus (sans
κατεκέκλειντο εἴσω	ils avaient été enfermés en-dedans
τῶν ὅπλων,	des armes (des hoplites),
οἵ τε ἀκοντισταὶ	et les lanceurs-de javelots
ἠκόντιζον	lançaient-des-javelots
βραχύτερα ἢ ὡς	plus court que (pas assez loin) pour
ἐξικνεῖσθαι τῶν σφενδονητῶν.	atteindre les frondeurs.
Ἐκ τούτου	A-la-suite-de cela
ἐδόκει Ξενοφῶντι	il paraissait à Xénophon [suivre) ;
εἶναι διωκτέον·	être à-poursuivre (qu'il fallait pour-
καὶ οἱ τῶν τε ὁπλιτῶν	et *ceux* qui et des hoplites
καὶ τῶν πελταστῶν	et des peltastes
ἔτυχον ὀπισθοφυλακοῦντες	se trouvèrent étant-à-l'arrière-garde
σὺν αὐτῷ,	avec lui,
ἐδίωκον·	poursuivaient;
διώκοντες δὲ κατελάμβανον	mais poursuivant ils n'atteignaient
οὐδένα τῶν πολεμίων.	aucun des ennemis.
Οὔτε γὰρ ἱππεῖς	Car ni des cavaliers
ἦσαν τοῖς Ἕλλησιν,	n'étaient aux Grecs,
οὔτε οἱ πέζοι	ni les fantassins
ἐδύναντο καταλαμβάνειν	ne pouvaient atteindre
ἐν ὀλίγῳ χωρίῳ	dans un petit espace
τοὺς πέζους φεύγοντας	les fantassins fuyant
ἐκ πολλοῦ·	d'une grande *distance*; [suivre
οὐ γὰρ ἦν οἷόν τε διώκειν [τος.	car il n'était pas possible de pour-
πολὺ ἀπὸ τοῦ ἄλλου στρατεύμα-	beaucoup (loin) du reste de l'armée.
Οἱ δὲ ἱππεῖς βάρβαροι	D'autre-part les cavaliers barbares
καὶ φεύγοντες ἐτίτρωσκον ἅμα	même fuyant blessaient en-même-
τοξεύοντες	tirant-de-l'arc [temps
ἀπὸ τῶν ἵππων	de-dessus les chevaux
εἰς τὸ ὄπισθεν,	vers le *côté* en-arrière,
ὁπόσον δὲ οἱ Ἕλληνες	et autant-que les Grecs
προδιώξειαν,	poursuivaient-en avant,

Ἕλληνες, τοσοῦτον πάλιν ἐπαναχωρεῖν μαχομένους ἔδει. Ὥστε τῆς ἡμέρας ὅλης διῆλθον οὐ πλέον πέντε καὶ εἴκοσι σταδίων, ἀλλὰ δείλης ἀφίκοντο εἰς τὰς κώμας.

Ἔνθα δὴ πάλιν ἀθυμία ἦν. Καὶ Χειρίσοφος καὶ οἱ πρεσβύτατοι τῶν στρατηγῶν Ξενοφῶντα ᾐτιῶντο ὅτι ἐδίωκεν ἀπὸ τῆς φάλαγγος, καὶ αὐτός τε ἐκινδύνευε, καὶ τοὺς πολεμίους οὐδὲν μᾶλλον ἠδύνατο βλάπτειν. Ἀκούσας δὲ Ξενοφῶν ἔλεγεν ὅτι ὀρθῶς αἰτιῷντο καὶ αὐτὸ τὸ ἔργον αὐτοῖς μαρτυροίη. Ἀλλ' ἐγώ, ἔφη, ἠναγκάσθην διώκειν, ἐπειδὴ ἑώρων ἡμᾶς ἐν τῷ μένειν κακῶς μὲν πάσχοντας, ἀντιποιεῖν δὲ οὐ δυναμένους. Ἐπειδὴ δὲ ἐδιώκομεν, ἀληθῆ, ἔφη, ὑμεῖς λέγετε· κακῶς μὲν γὰρ ποιεῖν οὐδὲν μᾶλλον ἐδυνάμεθα τοὺς πολεμίους, ἀνεχωροῦμεν δὲ πάνυ χαλεπῶς. Τοῖς οὖν θεοῖς χάρις ὅτι οὐ σὺν πολλῇ ῥώμῃ, ἀλλὰ

de nouveau pour se replier en combattant, en sorte que, dans toute sa journée, l'armée n'avança que de vingt-cinq stades, et n'arriva que le soir aux villages.

Le découragement recommence. Chirisophe et les plus âgés des stratéges reprochent à Xénophon de s'être détaché de la phalange pour courir après les ennemis, et de s'être mis en péril sans avoir pu faire aucun mal aux ennemis. En les entendant, Xénophon dit que leurs reproches sont justes, et que l'événement témoigne contre lui. « Mais, ajoute-t-il, j'ai été contraint de poursuivre, parce que je voyais qu'en ne bougeant pas nous n'avions pas moins de mal sans pouvoir en faire. C'est en poursuivant que nous avons reconnu la justesse de ce que vous dites; car nous ne pouvions pas faire plus de mal aux ennemis qu'auparavant, et nous nous repliions avec une grande difficulté. Il faut donc rendre grâce aux dieux de ce que les ennemis ont fondu sur nous, non pas en

τοσοῦτον ἔδει	autant il fallait
ἐπαναχωρεῖν πάλιν	*eux* revenir en-arrière
μαχομένους.	en combattant.
Ὥστε τῆς ἡμέρας ὅλης	De sorte que le jour entier
διῆλθον οὐ πλέον	ils parcoururent non plus
πέντε καὶ εἴκοσι σταδίων,	de cinq et vingt stades,
ἀλλὰ ἀφίκοντο δείλης	mais ils arrivèrent le soir
εἰς τὰς κώμας.	dans les villages.
Ἔνθα δὴ	Là (alors) certes
ἀθυμία ἦν πάλιν.	*le* découragement était de-nouveau.
Καὶ Χειρίσοφος [γῶν	Et Chirisophe
καὶ οἱ πρεσβύτατοι τῶν στρατη-	et les plus âgés des stratéges
ᾐτιῶντο Ξενοφῶντα	accusaient Xénophon
ὅτι ἐδίωκεν	de ce que il poursuivait
ἀπὸ τῆς φάλαγγος,	*loin* de la phalange,
καὶ αὐτός τε ἐκινδύνευε [λον	et *de ce que* lui-même était-en-peril
καὶ ἠδύνατο βλάπτειν οὐδὲν μᾶλ-	et pouvait nuire en-rien plus
τοὺς πολεμίους.	aux ennemis.
Ξενοφῶν δὲ ἀκούσας	Et Xénophon ayant entendu
ἔλεγεν ὅτι	disait que
αἰτιῷντο ὀρθῶς	ils accusaient avec-raison
καὶ τὸ ἔργον αὐτὸ	et *que* l'acte lui-même
μαρτυροίη αὐτοῖς.	témoignait à (pour) eux.
Ἀλλὰ ἐγώ, ἔφη,	Mais moi, dit-il,
ἠναγκάσθην διώκειν,	je fus contraint de poursuivre
ἐπειδὴ ἑώρων ἡμᾶς	après que-je voyais nous
πάσχοντας μὲν κακῶς	éprouvant d'une-part mal (du mal)
ἐν τῷ μένειν,	dans le rester (en restant),
οὐ δυναμένους δὲ	d'autre-part ne pouvant
ἀντιποιεῖν.	*en* faire-en-échange.
Ἐπειδὴ δὲ ἐδιώκομεν,	Mais après que nous poursuivions,
ὑμεῖς λέγετε ἀληθῆ,	vous vous dites des choses vraies,
ἔφη·	dit-il;
ἐδυνάμεθα γὰρ μὲν	car nous ne pouvions d'une-part
οὐδὲν μᾶλλον	en-rien plus
ποιεῖν κακῶς τοὺς πολεμίους,	faire mal (du-mal) aux ennemis,
ἀνεχωροῦμεν δὲ	d'autre-part nous nous retirions
πάνυ χαλεπῶς.	tout-à-fait difficilement.
Χάρις οὖν τοῖς θεοῖς	Donc grâce aux dieux
ὅτι ἦλθον	de ce qu'ils sont venus

σὺν ὀλίγοις ἦλθον, ὥστε βλάψαι μὲν μὴ μεγάλα, δηλῶσαι δὲ ὧν δεόμεθα. Νῦν γὰρ οἱ μὲν πολέμιοι τοξεύουσι καὶ σφενδονῶσιν ὅσον οὔτε οἱ Κρῆτες ἀντιτοξεύειν δύνανται οὔτε οἱ ἐκ χειρὸς βάλλοντες ἐξικνεῖσθαι· ὅταν δὲ αὐτοὺς διώκωμεν, πολὺ μὲν οὐχ οἷόν τε χωρίον ἀπὸ τοῦ στρατεύματος διώκειν, ἐν ὀλίγῳ δέ, οὐδ' εἰ ταχὺς εἴη, πεζὸς πεζὸν ἂν διώκων καταλάβοι ἐκ τόξου ῥύματος. Ἡμεῖς οὖν εἰ μέλλομεν τούτους εἴργειν, ὥστε μὴ δύνασθαι βλάπτειν ἡμᾶς πορευομένους, σφενδονητῶν τε τὴν ταχίστην δεῖ καὶ ἱππέων. Ἀκούω δ' εἶναι ἐν τῷ στρατεύματι ἡμῶν Ῥοδίους, ὧν τοὺς πολλούς φασιν ἐπίστασθαι σφενδονᾶν, καὶ τὸ βέλος αὐτῶν καὶ διπλάσιον φέρεσθαι τῶν Περσικῶν σφενδονῶν. Ἐκεῖναι γὰρ διὰ τὸ χειροπληθέσι τοῖς λίθοις σφενδονᾶν ἐπὶ

force, mais seulement avec quelques soldats : sans nous causer de grandes pertes, ils nous ont indiqué ce qui nous manque. En ce moment, les ennemis usent d'arcs et de frondes, dont les archers crétois ne peuvent égaler la portée avec les flèches, ni les hommes de trait avec les javelots. Quand nous les poursuivons, nous ne pouvons pas nous éloigner à une grande distance de l'armée ; et à une petite, un fantassin, si vite qu'il soit, n'en peut joindre un autre qui a sur lui l'avance d'une portée d'arc. Si donc nous voulons empêcher nos ennemis de venir nous faire du mal, il nous faut au plus tôt des frondeurs et des cavaliers. J'entends dire qu'il y a dans l'armée des Rhodiens, qu'on donne pour la plupart comme sachant manier la fronde et lancer les pierres deux fois plus loin que les frondeurs perses. Ceux-ci, en effet, se servant de

οὐ σὺν ῥώμῃ πολλῇ,	non avec une force nombreuse,
ἀλλὰ σὺν ὀλίγοις,	mais avec peu *d'hommes*,
ὥστε βλάψαι μὲν	de manière à avoir nui d'une-part
μὴ μεγάλα,	non grandement,
δηλῶσαι δὲ	d'autre-part à avoir montré
ὧν δεόμεθα.	*les choses* dont nous manquons.
Νῦν γάρ μὲν	Car maintenant d'une-part
οἱ πολέμιοι τοξεύουσι	les ennemis tirent-de-l'arc
καὶ σφενδονῶσιν	et font-usage-de-frondes
ὅσον	autant (à une distance telle) que
οὔτε οἱ Κρῆτες δύνανται	ni les Crétois ne peuvent
ἀντιτοξεύειν	tirer-de-l'arc-contre
οὔτε οἱ βάλλοντες ἐκ χειρός,	ni ceux lançant de (avec) la main,
ἐξικνεῖσθαι·	atteindre;
ὅταν δὲ διώκωμεν αὐτούς,	et lorsque nous poursuivons eux,
οὐχ οἷόν τε μὲν	il n'*est* pas possible d'une-part
διώκειν χωρίον πολὺ	de poursuivre un espace grand
ἀπὸ τοῦ στρατεύματος,	*loin* de l'armée,
ἐν ὀλίγῳ δέ,	d'autre-part dans un petit, [vite,
πεζός, οὐδὲ εἰ εἴη ταχύς,	un fantassin, pas-même s'il était
καταλάβοι ἂν πεζὸν	n'aurait atteint un fantassin
διώκων ἐκ ῥύματος τόξου.	en *le* poursuivant d'une portée d'arc.
Ἡμεῖς οὖν εἰ μέλλομεν	Nous donc si nous devons
εἴργειν τούτους	repousser ceux-ci,
ὥστε μὴ δύνασθαι	de manière à *eux* ne pas pouvoir
βλάπτειν ἡμᾶς πορευομένους	nuire à nous marchant,
δεῖ τὴν ταχίστην	il faut *par la voie* la plus prompte
σφενδονητῶν τε καὶ ἱππέων.	et des frondeurs et des cavaliers.
Ἀκούω δὲ Ῥοδίους	Or j'entends-dire des Rhodiens
εἶναι ἐν τῷ στρατεύματι ἡμῶν	être dans l'armée de nous,
ὧν φασι τοὺς πολλοὺς	desquels on dit la plupart
ἐπίστασθαι σφενδονᾶν	savoir faire-usage-de-la-fronde,
καὶ τὸ βέλος αὐτῶν	et le trait d'eux [fois plus loin)
φέρεσθαι καὶ διπλάσιον	être porté (aller) même double (deux
τῶν σφενδονῶν Περσικῶν.	que les frondes perses.
Ἐκεῖναι γάρ	Car celles-là
ἐξικνοῦνται ἐπὶ βραχὺ	atteignent à courte *distance*,
διὰ τό	à cause de ceci
σφενδονᾶν	faire-usage-de-la-fronde [main,
τοῖς λίθοις χειροπλήθεσι,	avec les pierres qui-remplissent-la-

βραχὺ ἐξικνοῦνται, οἱ δὲ Ῥόδιοι καὶ ταῖς μολυβδίσιν ἐπίστανται χρῆσθαι. Ἢν οὖν αὐτῶν ἐπισκεψώμεθα τίνες πέπανται σφενδόνας, καὶ τούτῳ μὲν δῶμεν αὐτῶν ἀργύριον, τῷ δὲ ἄλλας πλέκειν ἐθέλοντι ἄλλο ἀργύριον τελῶμεν, καὶ τῷ σφενδονᾶν ἐντεταγμένῳ ἐθέλοντι ἄλλην τινὰ ἀτέλειαν εὑρίσκωμεν, ἴσως τινὲς φανοῦνται ἱκανοὶ ἡμᾶς ὠφελεῖν. Ὁρῶ δὲ καὶ ἵππους ὄντας ἐν τῷ στρατεύματι, τοὺς μέν τινας παρ' ἐμοί, τοὺς δὲ τῷ Κλεάρχῳ καταλελειμμένους, πολλοὺς δὲ καὶ ἄλλους αἰχμαλώτους σκευοφοροῦντας. Ἂν οὖν τούτους πάντας ἐκλέξαντες σκευοφόρα μὲν ἀντιδῶμεν, τοὺς δὲ ἵππους εἰς ἱππέας κατασκευάσωμεν, ἴσως καὶ οὗτοί τι τοὺς φεύγοντας ἀνιάσουσιν.

Ἔδοξε ταῦτα. Καὶ ταύτης τῆς νυκτὸς σφενδονῆται μὲν εἰς διακοσίους ἐγένοντο, ἵπποι δὲ καὶ ἱππεῖς ἐδοκιμάσθησαν[1] τῇ ὑστεραίᾳ εἰς πεντήκοντα, καὶ στολάδες καὶ θώρακες αὐτοῖς

trop grosses pierres, ne peuvent porter loin; de plus, les Rhodiens savent user de balles de plomb. Si donc nous nous informions quels sont les soldats qui ont des frondes; si, leur en payant la valeur, nous donnions aussi de l'argent à ceux qui voudraient en tresser d'autres, et qu'en même temps l'on imaginât quelque privilége pour ceux qui s'enrôleraient volontairement parmi les frondeurs, peut-être s'en présenterait-il de propres à ce service. Je vois aussi des chevaux dans l'armée : quelques-uns sont à moi, d'autres ont été laissés par Cléarque; nous en avons pris un grand nombre qui servent aux bagages : choisissons les meilleurs : faisons des échanges avec les skeuophores, équipons des chevaux de manière à porter des cavaliers; peut-être eux-mêmes inquiéteront-ils l'ennemi en fuite. »

Cet avis semble bon. Cette nuit même on forme un corps de près de deux cents frondeurs : le lendemain, on choisit environ cinquante chevaux et autant de cavaliers : on leur fournit des casa-

οἱ δὲ Ῥόδιοι ἐπίστανται	mais les Rhodiens savent
χρῆσθαι καὶ ταῖς μολυβδίσιν.	se servir aussi des balles-de-plomb.
Ἢν οὖν ἐπισκεψώμεθα	Si donc nous examinions
τίνες αὐτῶν	qui *d'entre* eux
πέπανται σφενδόνας,	ont acquis (possèdent) des frondes,
καὶ δῶμεν ἀργύριον αὐτῶν	et *que* nous donnions argent d'elles
τούτῳ μέν,	à celui-ci d'une-part,
τελῶμεν δὲ ἄλλο ἀργύριον	et *que* nous payions un autre argent
ἐθέλοντι πλέκειν ἄλλας,	au-voulant *en* tresser d'autres,
καὶ εὑρίσκωμέν	et *que* nous trouvions
τινα ἄλλην ἀτέλειαν	quelque autre immunité
τῷ ἐντεταγμένῳ ἐθέλοντι	à celui étant placé *le* voulant (volontaire
σφενδονᾶν,	*pour* faire-usage-de la fronde,
ἴσως τινὲς φανοῦνται	peut-être quelques-uns paraîtront
ἱκανοὶ ὠφελεῖν ἡμᾶς.	capables de servir nous.
Ὁρῶ δὲ καὶ ἵππους	D'autre-part je vois aussi des chevaux
ὄντας ἐν τῷ στρατεύματι,	étant dans l'armée,
τοὺς μέν τινας παρὰ ἐμοί,	les uns quelques (quelques-uns) auprès de moi
τοὺς δὲ καταλελειμμένους	les autres ayant été laissés
τῷ Κλεάρχῳ,	par Cléarque,
πολλοὺς δὲ καὶ ἄλλους	d'autre-part aussi beaucoup d'autres
αἰχμαλώτους	pris-à-la-guerre
σκευοφοροῦντας.	portant-les-bagages.
Ἂν οὖν ἐκλέξαντες	Si donc ayant trié
πάντας τούτους,	tous ceux-ci,
ἀντιδῶμεν μὲν	nous avions donné-en-échange
σκευοφόρα,	des bêtes-de-somme,
κατασκευάσωμεν δὲ	et *que* d'autre-part nous ayons équipé
τοὺς ἵππους εἰς ἱππέας,	les chevaux pour des cavaliers,
ἴσως καὶ οὗτοι	peut-être aussi ceux-ci
ἀνιάσουσί τι	tourmenteront *en* quelque chose
τοὺς φεύγοντας.	les *ennemis* fuyant.
Ταῦτα ἔδοξε.	Ces choses parurent-bonnes.
Καὶ ταύτης τῆς νυκτὸς	Et cette nuit-ci
σφενδονῆται μὲν ἐγένοντο	des frondeurs d'une-part furent
εἰς διακοσίους,	jusqu'à deux cents,
ἵπποι δὲ καὶ ἱππεῖς	d'autre-part des chevaux et des cavaliers
ἐδοκιμάσθησαν τῇ ὑστεραίᾳ	furent éprouvés le *jour* d'après
εἰς πεντήκοντα,	jusqu'à cinquante,
καὶ στολάδες καὶ θώρακες	et des casaques et des cuirasses

ἐπορίσθησαν, καὶ ἵππαρχος δὲ ἐπεστάθη Λύκιος ὁ Πολυστράτου, Ἀθηναῖος.

IV. Μείναντες δὲ ταύτην τὴν ἡμέραν τῇ ἄλλῃ ἐπορεύοντο πρωιαίτερον ἀναστάντες· χαράδραν γὰρ αὐτοὺς ἔδει διαβῆναι, ἐφ' ᾗ ἐφοβοῦντο μὴ ἐπιθοῖντο αὐτοῖς διαβαίνουσιν οἱ πολέμιοι. Διαβεβηκόσι δὲ αὐτοῖς πάλιν φαίνεται ὁ Μιθριδάτης. ἔχων ἱππέας χιλίους, τοξότας δὲ καὶ σφενδονήτας εἰς τετρακισχιλίους· τοσούτους γὰρ ᾔτησε Τισσαφέρνην, καὶ ἔλαβεν ὑποσχόμενος, ἂν τούτους λάβῃ, παραδώσειν αὐτῷ τοὺς Ἕλληνας, καταφρονήσας, ὅτι ἐν τῇ πρόσθεν προσβολῇ ὀλίγους ἔχων ἔπαθε μὲν οὐδέν, πολλὰ δὲ κακὰ ἐνόμιζε ποιῆσαι.

Ἐπεὶ δὲ οἱ Ἕλληνες διαβεβηκότες ἀπεῖχον τῆς χαράδρας ὅσον ὀκτὼ σταδίους, διέβαινε καὶ ὁ Μιθριδάτης ἔχων τὴν δύναμιν. Παρήγγελτο δὲ τῶν τε πελταστῶν οὓς ἔδει διώκειν καὶ τῶν ὁπλιτῶν, καὶ τοῖς ἱππεῦσιν εἴρητο θαρροῦσι διώκειν, ὡς

ques et des cuirasses, et l'on met à leur tête Lycius d'Athènes, fils de Polystrate.

IV. On séjourne un jour en cet endroit : le lendemain, on en part plus tôt qu'à l'ordinaire : il fallait passer un ravin, et l'on craignait au passage d'être attaqué par les ennemis. A peine est-on passé que Mithridate reparaît avec mille cavaliers et environ quatre mille archers et frondeurs. Il les avait demandés à Tissapherne, qui les lui avait accordés, sur la promesse que, quand il les aurait reçus, il lui livrerait les Grecs qu'il méprisait, parce que, dans les dernières escarmouches, malgré son petit nombre, il n'avait rien perdu, et leur avait fait beaucoup de mal, du moins il le croyait.

Les Grecs avaient passé le ravin et en étaient à huit stades, quand Mithridade le traversa avec son détachement. On avait ordonné à un nombre déterminé de peltastes et d'hoplites de fondre sur l'ennemi, et à la cavalerie de poursuivre les fuyards, avec l'as-

ἐπορίσθησαν αὐτοῖς,	furent fournies à eux,
καὶ Λύκιος ὁ Πολυστράτου,	et Lycius le *fils* de Polystrate,
Ἀθηναῖος,	Athénien
ἐπεστάθη ἵππαρχος.	fut préposé chef-de-la-cavalerie.
IV. Μείναντες δὲ ταύτην τὴν ἡμέραν	IV. Or étant restés ce jour-là
ἐπορεύοντο τῇ ἄλλῃ	ils marchaient l'autre (le lendemain)
ἀναστάντες πρωιαίτερον·	s'étant levés de-meilleure-heure;
ἔδει γὰρ αὐτοὺς	car il fallait eux
διαβῆναι χαράδραν	avoir traversé un ravin
ἐπὶ ᾗ ἐφοβοῦντο	sur lequel ils craignaient
μὴ οἱ πολέμιοι ἐπιθοῖντο	que les ennemis eussent attaqué
αὐτοῖς διαβαίνουσι.	eux traversant.
Ὁ δὲ Μιθριδάτης	Or Mithridate
ἔχων χιλίους ἱππέας	ayant mille cavaliers
τοξότας δὲ καὶ σφενδονήτας	d'autre-part des archers et des frondeurs
εἰς τετρακισχιλίους	jusqu'à (environ) quatre mille
φαίνεται πάλιν	paraît de-nouveau
αὐτοῖς διαβεβηκόσι	à eux ayant traversé;
ᾔτησε γὰρ τοσούτους	car il *en* avait demandé autant
Τισσαφέρνην,	à Tissapherne,
καὶ ἔλαβεν ὑποσχόμενος	et les avait reçus ayant promis
παραδώσειν αὐτῷ τοὺς Ἕλληνας,	devoir livrer (de livrer) à lui les Grecs
ἂν λάβῃ τούτους,	s'il a reçu (s'il recevait) ceux-ci,
καταφρονήσας ὅτι	ayant méprisé *les Grecs* parce que
ἐν τῇ προσβολῇ πρόσθεν	dans l'attaque d'-auparavant
ἔχων ὀλίγους	ayant peu *d'hommes*
ἔπαθε μὲν οὐδέν,	d'une-part il n'avait souffert rien,
ἐνόμιζε δὲ	d'autre-part il pensait
ποιῆσαι πολλὰ κακά.	avoir fait beaucoup de maux.
Ἐπεὶ δὲ οἱ Ἕλληνες διαβεβηκότες	Or après-que les Grecs ayant traversé
ἀπεῖχον τῆς χαράδρας	étaient (furent) éloignés du ravin
ὅσον ὀκτὼ σταδίους,	autant-que (d'environ) huit stades,
καὶ ὁ Μιθριδάτης διέβαινε,	Mithridate aussi traversait
ἔχων τὴν δύναμιν.	ayant la force (ses forces).
Παρήγγελτο δὲ	Or il avait été commandé
οὓς τῶν τε πελταστῶν	ceux-que et des peltastes
καὶ τῶν ὁπλιτῶν	et des hoplites
ἔδει διώκειν,	il fallait poursuivre *les ennemis*,
καὶ εἴρητο τοῖς ἱππεῦσι	et il avait été dit aux cavaliers
διώκειν θαρροῦσι,	de poursuivre ayant-confiance,

ἐφεψομένης ἱκανὴς δυνάμεως. Ἐπεὶ δὲ ὁ Μιθριδάτης κατειλήφει, καὶ ἤδη σφενδόναι καὶ τοξεύματα ἐξικνοῦντο, ἐσήμηνε τοῖς Ἕλλησι τῇ σάλπιγγι, καὶ εὐθὺς ἔθεον ὁμόσε οἷς εἴρητο, καὶ οἱ ἱππεῖς ἤλαυνον· οἱ δὲ οὐκ ἐδέξαντο, ἀλλ' ἔφευγον ἐπὶ τὴν χαράδραν. Ἐν ταύτῃ τῇ διώξει, τοῖς βαρβάροις τῶν τε πεζῶν ἀπέθανον πολλοί, καὶ τῶν ἱππέων ἐν τῇ χαράδρᾳ ζωοὶ ἐλήφθησαν εἰς ὀκτωκαίδεκα. Τοὺς δὲ ἀποθανόντας αὐτοκέλευστοι οἱ Ἕλληνες ἠκίσαντο, ὡς ὅτι φοβερώτατον τοῖς πολεμίοις εἴη ὁρᾶν.

Καὶ οἱ μὲν πολέμιοι οὕτω πράξαντες ἀπῆλθον, οἱ δὲ Ἕλληνες ἀσφαλῶς πορευόμενοι τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας ἀφίκοντο ἐπὶ τὸν Τίγρητα[1] ποταμόν. Ἐνταῦθα πόλις ἦν ἐρήμη μεγάλη, ὄνομα δ' αὐτῇ ἦν Λάρισσα· ᾤκουν δ' αὐτὴν τὸ παλαιὸν Μῆδοι. Τοῦ δὲ τείχους ἦν αὐτῆς τὸ εὖρος πέντε καὶ εἴκοσι πόδες, ὕψος δ' ἑκατόν· τοῦ δὲ κύκλου ἡ περίοδος δύο παρασάγγαι[2]· ᾠκοδό-

surance de la soutenir. Mithridate les ayant rejoints et se trouvant déjà à la portée de la fronde et de la flèche, la trompette sonne chez les Grecs : aussitôt ils courent en masse, suivant l'ordre, et les cavaliers s'élancent. Les barbares ne les attendent pas et fuient vers le ravin. Dans cette déroute, les barbares perdent beaucoup d'infanterie, et l'on prend vivants, dans le ravin même, dix-huit de leurs cavaliers. On les tue, et les Grecs, sans en avoir reçu l'ordre, les mutilent pour inspirer plus de terreur aux ennemis.

Ainsi maltraités, les ennemis s'éloignent. Les Grecs marchent le reste du jour sans inquiétude et arrivent au bord du Tigre. Là se trouve une ville grande, mais déserte, nommée Larissa. Elle était jadis habitée par les Mèdes. Son mur a vingt-cinq pieds d'épaisseur sur cent de hauteur, et deux parasanges de tour : il est bâti de bri-

ὡς δυναμένως ἱκανῆς ἐφεψομένης.	comme une force suffisante devant-
Ἐπεὶ δὲ ὁ Μιθριδάτης	Or après que Mithridate [suivre.
κατειλήφει,	*les* ont atteints,
καὶ ἤδη σφενδόναι	et *que* déjà frondes
καὶ τοξεύματα ἐξικνοῦντο,	et flèches arrivaient (atteignaient),
ἐσήμηνε τοῖς Ἕλλησι	*on* donna-le-signal aux Grecs
τῇ σάλπιγγι,	par la trompette,
καὶ οἷς εἴρητο	et *ceux* auxquels *cela* avait été dit
ἔθεον εὐθὺς ὁμόσε,	coururent aussitôt à-la-rencontre,
καὶ οἱ ἱππεῖς ἤλαυνον.	et les cavaliers poussaient (avan-
Οἱ δὲ οὐκ ἐδέξαντο,	Les autres ne reçurent pas, [çaient.
ἀλλὰ ἔφευγον ἐπὶ τὴν χαράδραν.	mais ils fuyaient vers le ravin.
Ἐν ταύτῃ τῇ διώξει	Dans cette poursuite
πολλοί τε τῶν πεζῶν	et beaucoup des fantassins
ἀπέθανον τοῖς βαρβάροις,	moururent aux (parmi les) barbares,
καὶ εἰς ὀκτωκαίδεκα τῶν ἱππέων	et jusqu'à dix-huit des cavaliers
ἐλήφθησαν ζωοὶ	furent pris vivants
ἐν τῇ χαράδᾳ.	dans le ravin. [rent)
Οἱ δὲ Ἕλληνες ἠκίσαντο	Et les Grecs maltraitèrent (mutilè-
αὐτοκέλευστοι	agissant-de-leur-propre-mouve-
τοὺς ἀποθανόντας,	ceux étant morts, [ment
ὡς εἴη	afin que *cela* fût [*possible*
φοβερώτατον ὁρᾶν ὅτι	le plus effrayant à voir qu'*il est*
τοῖς πολεμίοις.	aux (pour les) ennemis.
Καὶ οἱ μὲν πολέμιοι	Et les ennemis d'une-part
πράξαντες οὕτω	ayant fait ainsi *leurs affaires*
ἀπῆλθον,	s'éloignèrent,
οἱ δὲ Ἕλληνες	d'autre-part les Grecs
πορευόμενοι ἀσφαλῶς	marchant sûrement
τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας [μόν.	le reste du jour
ἀφίκοντο ἐπὶ τὸν Τίγρητα ποτα-	arrivèrent vers le Tigre fleuve.
Ἐνταῦθα μεγάλη πόλις ἐρήμη ἦν,	Là une grande ville déserte était,
Λάρισσα δὲ ἦν ὄνομα αὐτῇ.	et Larisse était nom à elle.
Μῆδοι δὲ ᾤκουν αὐτὴν	Et les Mèdes habitaient elle
τὸ παλαιόν·	*dans* l'ancien (anciennement).
Τὸ δὲ εὖρος τοῦ τείχους αὐτῆς	Et la largeur du mur d'elle
ἦν πέντε καὶ εἴκοσι πόδες,	était cinq et vingt pieds,
ὕψος δὲ ἑκατόν.	et la hauteur cent.
ἡ δὲ περίοδος τοῦ κύκλου	Et la circonférence du cercle
δύο παρασάγγαι·	*était* deux parasanges;

μητο δὲ πλίνθοις κεραμίαις· κρηπὶς δ' ὑπῆν λιθίνη τὸ ὕψος εἴκοσι ποδῶν. Ταύτην βασιλεὺς ὁ Περσῶν, ὅτε παρὰ Μήδων τὴν ἀρχὴν ἐλάμβανον Πέρσαι, πολιορκῶν οὐδενὶ τρόπῳ ἐδύνατο ἑλεῖν· ἥλιον δὲ νεφέλη προκαλύψασα ἠφάνισε, μέχρι ἐξέλιπον οἱ ἄνθρωποι, καὶ οὕτως ἑάλω. Παρὰ ταύτην τὴν πόλιν ἦν πυραμὶς λιθίνη, τὸ μὲν εὖρος ἑνὸς πλέθρου[1], τὸ δὲ ὕψος δύο πλέθρων. Ἐπὶ ταύτης πολλοὶ τῶν βαρβάρων ἦσαν ἐκ τῶν πλησίον κωμῶν ἀποπεφευγότες.

Ἐντεῦθεν ἐπορεύθησαν σταθμὸν ἕνα, παρασάγγας ἕξ, πρὸς τεῖχος ἔρημον μέγα πρὸς τῇ πόλει κείμενον· ὄνομα δὲ ἦν τῇ πόλει Μέσπιλα· Μῆδοι δ' αὐτήν ποτε ᾤκουν. Ἦν δὲ ἡ μὲν κρηπὶς λίθου ξεστοῦ κογχυλιάτου, τὸ εὖρος πεντήκοντα ποδῶν καὶ τὸ ὕψος, πεντήκοντα. Ἐπὶ δὲ ταύτῃ ἐπῳκοδόμητο πλίνθινον τεῖχος, τὸ μὲν εὖρος πεντήκοντα ποδῶν, τὸ δὲ ὕψος, ἑκατόν· τοῦ δὲ κύκλου ἡ περίοδος ἕξ παρασάγγαι. Ἐνταῦθα ἐλέ-

ques, mais les fondements sont de pierres de taille jusqu'à la hauteur de vingt pieds. Lorsque les Perses enlevèrent l'empire aux Mèdes, le roi de Perse, qui l'assiégeait, ne pouvait d'aucune manière s'en rendre maître; mais un nuage ayant fait disparaître le soleil, les assiégés perdirent courage, et la ville fut ainsi prise. Près de la ville était une pyramide de pierre, ayant un plèthre de longueur à la base et deux de hauteur. Quantité de barbares s'étaient réfugiés des villages voisins à Larissa.

L'armée fait ensuite une étape de six parasanges, et arrive près d'une grande muraille abandonnée, qui s'étend près d'une ville nommée Mespila. Elle était jadis habitée par les Mèdes. La base, construite d'une pierre polie incrustée de coquilles, a cinquante pieds d'épaisseur et cinquante de hauteur. Sur cette base s'élève un mur de briques d'une épaisseur de vingt-cinq pieds sur cent de hauteur et deux parasanges de tour. On raconte que Médée,

ᾠκοδόμητο δὲ	et elle avait été construite
πλίνθοις κεραμίαις·	en carreaux de terre-cuite; [pieds
κρηπὶς δὲ λιθίνη εἴκοσι ποδῶν	et une base de-pierre de vingt
ὑπῆν.	était-dessous.
Ὁ βασιλεὺς Περσῶν,	Le roi des Perses
ὅτε Πέρσαι ἐλάμβανον	lorsque les Perses prenaient
τὴν ἀρχὴν παρὰ Μήδων,	l'empire des (aux) Mèdes,
πολιορκῶν ταύτην	assiégeant celle-ci
ἐδύνατο ἑλεῖν	ne pouvait l'avoir prise (*la* prendre)
οὐδενὶ τρόπῳ.	par aucune manière.
Νεφέλη δὲ προκαλύψασα	Mais un nuage ayant couvert-devant
ἠφάνισεν ἥλιον,	fit-disparaître le soleil,
μέχρι οἱ ἄνθρωποι	jusqu'à ce que les hommes [rage),
ἐξέλιπον,	manquèrent-(manquassent-de-cou-
καὶ ἑάλω οὕτως.	et elle fut prise ainsi.
Πυραμὶς λιθίνη	Une pyramide de-pierre [ne-part,
ἑνὸς πλέθρου τὸ μὲν εὖρος,	d'un plèthre *quant à* la largeur d'u-
δύο δὲ πλέθρων τὸ ὕψος,	et de deux plèthres *quant à* la hau-
ἦν παρὰ ταύτην τὴν πόλιν.	était auprès de cette ville. [teur,
Πολλοὶ τῶν βαρβάρων	Beaucoup des barbares
ἦσαν ἐπὶ ταύτης [πλησίον.	étaient sur (dans) celle-ci
ἀποπεφευγότες ἐκ τῶν κωμῶν	s'étant enfuis des villages-d'-auprès.
Ἐντεῦθεν ἐπορεύθησαν ἕνα σταθ-	De-là ils marchèrent une étape,
ἕξ παρασάγγας [μόν,	six parasanges,
πρὸς μέγα τεῖχος ἔρημον	vers une grande muraille déserte
κείμενον πρὸς τῇ πόλει.	placée auprès de la ville.
Μέσπιλα δὲ ἦν ὄνομα τῇ πόλει.	Et Mespila était nom à la ville.
Μῆδοι δὲ ᾤκουν αὐτήν ποτε.	Et les Mèdes habitaient elle autre-
ἡ μὲν κρῆπις δὲ	Or la base d'une-part [fois.
ἦν λίθου ξέστου	était d'une pierre polie
κογχυλιάτου,	incrustée-de-coquilles, [geur,
πεντήκοντα ποδῶν τὸ εὖρος,	de cinquante pieds *quant à* la lar-
καὶ πεντήκοντα τὸ ὕψος.	et de cinquante *quant à* la hauteur.
Τεῖχος δὲ πλίνθινον	D'autre-part une muraille de-briques
ἐπῳκοδόμητο ἐπὶ ταύτῃ	avait été construite sur celle-ci,
πεντήκοντα ποδῶν	de cinquante pieds
τὸ μὲν εὖρος,	*quant à* la largeur d'une-part
ἑκατὸν δὲ τὸ ὕψος·	et de cent *quant à* la hauteur;
ἡ δὲ περίοδος τοῦ κύκλου	et la circonférence du cercle
ἕξ παρασάγγαι.	*était* six parasanges.

γετο Μήδεια[1], γυνὴ βασιλέως, καταφυγεῖν, ὅτε ἀπώλεσαν τὴν ἀρχὴν ὑπὸ Περσῶν Μῆδοι. Ταύτην δὲ τὴν πόλιν πολιορκῶν ὁ Περσῶν βασιλεὺς οὐκ ἐδύνατο οὔτε χρόνῳ ἑλεῖν οὔτε βίᾳ· Ζεὺς δ' ἐμβροντήτους ποιεῖ τοὺς ἐνοικοῦντας, καὶ οὕτως ἑάλω.

Ἐντεῦθεν δ' ἐπορεύθησαν σταθμὸν ἕνα, παρασάγγας τέτταρας. Εἰς τοῦτον δὲ τὸν σταθμὸν Τισσαφέρνης ἐπεφάνη, οὗς τε αὐτὸς ἱππέας ἦλθεν ἔχων καὶ τὴν Ὀρόντου[2] δύναμιν τοῦ τὴν βασιλέως θυγατέρα ἔχοντος, καὶ οὓς Κῦρος ἔχων ἀνέβη βαρβάρους, καὶ οὓς ὁ βασιλέως ἀδελφὸς[3] ἔχων βασιλεῖ ἐβοήθει, καὶ πρὸς τούτοις ὅσους βασιλεὺς ἔδωκεν αὐτῷ, ὥστε τὸ στράτευμα πάμπολυ ἐφάνη. Ἐπεὶ δ' ἐγγὺς ἐγένετο, τὰς μὲν τῶν τάξεων εἶχεν ὄπισθεν καταστήσας, τὰς δὲ εἰς τὰ πλάγια παραγαγών, ἐμβάλλειν μὲν οὐκ ἐτόλμησεν οὐδ' ἐβούλετο διακινδυνεύειν, σφενδονᾶν δὲ παρήγγειλε καὶ τοξεύειν. Ἐπεὶ δὲ διαταχθέντες

femme du roi, s'y réfugia lorsque l'empire des Mèdes fut détruit par les Perses. Le roi des Perses assiégea cette ville, et il ne put la prendre ni par le blocus ni par force ; mais Jupiter frappa de terreur les habitants, et la ville fut prise.

On fait ensuite quatre parasanges et une étape. Durant la marche, Tissapherne paraît suivi de sa cavalerie, des troupes d'Orontas, qui avait épousé la fille du roi, des barbares qui étaient montés avec Cyrus dans les hauts pays, de l'armée que le frère du roi avait amenée au secours de ce prince, et, en outre, de tous les renforts que le roi avait accordés à Tissapherne. Tout cela faisait une force imposante. Quand il fut près, il en range une partie contre l'arrière-garde des Grecs, et une autre sur leurs flancs, mais il n'ose pas charger ni courir le risque d'un combat : il se contente d'une attaque d'archers et de frondeurs. Alors les fron-

Μήδεια, γύνη βασιλεώς,	Médée, femme du roi,
ἐλέγετο καταφυγεῖν ἐνταῦθα,	était dite s'être enfuie là,
ὅτε Μῆδοι ἀπώλεσαν	lorsque les Mèdes perdirent
τὴν ἀρχὴν ὑπὸ Περσῶν.	l'empire par *le fait* des Perses.
Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν	Or le roi des Perses
πολιορκῶν ταύτην τὴν πόλιν,	assiégeant cette ville,
οὐκ ἐδύνατο ἑλεῖν	ne pouvait *l'*avoir prise (*la* prendre)
οὔτε χρόνῳ οὔτε βίᾳ.	ni par temps ni par force.
Ζεὺς δὲ ποιεῖ	Mais Jupiter fait
τοὺς ἐνοικοῦντας	ceux habitant-dedans
ἐμβροντήτους,	frappés-du-tonnerre,
καὶ ἑάλω οὕτως.	et elle fut prise ainsi.
Ἐντεῦθεν δὲ ἐπορεύθησαν	Or de-là ils marchèrent
ἕνα σταθμὸν,	une étape,
τέτταρας παρασάγγας.	quatre parasanges,
Τισσαφέρνης δὲ ἐπεφάνη	et Tissapherne parut
εἰς τοῦτον τὸν σταθμόν,	vers cette étape,
ἔχων τε ἱππέας	et ayant des cavaliers
οὓς αὐτὸς ἦλθεν	lesquels lui-même (ayant) était venu
καὶ τὴν δύναμιν Ὀρόντου	et la force (les forces) d'Oronte
τοῦ ἔχοντος τὴν θυγατέρα βασι-	celui ayant la fille du roi,
καὶ βαρβάρους [λέως,	et des barbares
οὓς Κῦρος ἔχων	lesquels Cyrus ayant
ἀνέβη,	était monté *vers la haute Asie,*
καὶ οὓς ὁ ἀδελφὸς βασιλέως ἔχων	et ceux que le frère du roi ayant
ἐβοήθει βασιλεῖ,	portait-secours au roi,
καὶ πρὸς τούτοις	et outre ceux-ci [à lui,
ὅσους βασιλεὺς ἔδωκεν αὐτῷ,	tous-ceux-que le roi avait donnés
ὥστε τὸ στράτευμα	de sorte que l' (son) armée
ἐφάνη πάμπολυ.	parut tout-à-fait-nombreuse.
Ἐπεὶ δὲ ἐγένετο ἐγγύς,	Et après qu'il fut près,
εἶχεν τὰς μὲν τῶν τάξεων,	il avait (tenait) les uns des rangs,
καταστήσας ὄπισθεν,	*les* ayant placés derrière,
παραγαγὼν τὰς δὲ	ayant conduit les autres [flancs,
εἰς τὰ πλάγια,	vers les *parties* obliques (sur les
οὐ μὲν ἐτόλμησεν ἐμβάλλειν	d'une-part il n'osa pas attaquer
οὐδὲ ἐβούλετο	ni-même ne voulait
διακινδυνεύειν,	courir-des-dangers,
παρήγγειλε δὲ	d'autre-part il ordonna
σφενδονᾶν	de faire-usage-des frondes

οἱ Ῥόδιοι ἐσφενδόνησαν καὶ οἱ Σκύθαι[1] τοξόται ἐτόξευσαν, καὶ οὐδεὶς ἡμάρτανεν ἀνδρός, οὐδὲ γὰρ εἰ πάνυ προὐθυμεῖτο ῥᾴδιον ἦν[2], καὶ ὁ Τισσαφέρνης μάλα ταχέως ἔξω βελῶν ἀπεχώρει καὶ αἱ ἄλλαι τάξεις ἀπεχώρησαν. Καὶ τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας οἱ μὲν ἐπορεύοντο, οἱ δ' εἵποντο· καὶ οὐκέτι ἐσίνοντο οἱ βάρβαροι τῇ τότε ἀκροβολίσει· μακρότερον γὰρ οἵ τε Ῥόδιοι τῶν Περσῶν ἐσφενδόνων καὶ τῶν πλείστων τοξοτῶν. Μεγάλα δὲ καὶ τὰ τόξα τὰ Περσικά ἐστιν· ὥστε χρήσιμα ἦν ὁπόσα ἁλίσκοιτο τῶν τοξευμάτων τοῖς Κρησί· καὶ διετέλουν χρώμενοι τοῖς τῶν πολεμίων τοξεύμασι, καὶ ἐμελέτων τοξεύειν ἄνω ἱέντες μακράν. Εὑρίσκετο δὲ καὶ νεῦρα πολλὰ ἐν ταῖς κώμαις καὶ μόλυβδος, ὥστε χρῆσθαι εἰς τὰς σφενδόνας.

Καὶ ταύτῃ μὲν τῇ ἡμέρᾳ, ἐπεὶ κατεστρατοπεδεύοντο οἱ Ἕλ-

deurs rhodiens, disséminés dans les rangs, lancent leurs pierres, et les archers scythes leurs flèches; pas un ne manque son homme; ils l'eussent voulu, qu'ils ne le pouvaient pas. Aussi Tissapherne se retire promptement hors de la portée du trait et fait replier les autres divisions. Le reste du jour, les Grecs s'avancent, et les Perses suivent; mais les barbares ne peuvent plus faire de mal dans ce genre d'escarmouche, les frondes des Rhodiens portant plus loin que celles des Perses, et même que celles de la plupart des archers. Les arcs des Perses étaient grands, de sorte que toutes les flèches qu'on ramassait étaient fort utiles aux Crétois, qui continuèrent à se servir des traits des ennemis et s'exercèrent à les lancer verticalement à une longue portée. On trouva dans les villages beaucoup de cordes et de plomb qui servirent pour les frondes.

Ce même jour les Grecs se cantonnent dans les villages qu'ils

καὶ τοξεύειν.	et de tirer-de-l'arc.
Ἐπεὶ δὲ οἱ Ῥόδιοι	Mais après que les Rhodiens
διαταχθέντες	ayant été disposés
ἐσφενδόνησαν,	firent-usage-des-frondes,
καὶ οἱ τοξόται Σκύθαι	et les archers scythes
ἐτόξευσαν,	tirèrent-de-l'arc,
καὶ οὐδεὶς ἡμάρτανεν ἀνδρός,	et *qu'*aucun ne manquait un homme,
ἦν γὰρ οὐδὲ ῥᾴδιον,	car *cela* n'était pas-même facile,
εἰ προὐθυμεῖτο πάνυ,	s'il *le* désirait tout-à-fait,
καὶ ὁ Τισσαφέρνης	*et* Tissapherne
ἀπεχώρει ἔξω βελῶν	se retirait hors (de la portée) des [traits
καὶ αἱ ἄλλαι τάξεις ἀπεχώρησαν.	et les autres rangs se retirèrent.
Καὶ τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας	Et le reste du jour
οἱ μὲν ἐπορεύοντο,	les uns marchaient,
οἱ δὲ εἵποντο·	les autres suivaient;
καὶ οἱ βάρβαροι	et les barbares
οὐκέτι ἐσίνοντο	n'endommageaient plus
τῇ ἀκροβολίσει τότε·	par l'escarmouche d'-alors;
οἵ τε γὰρ Ῥόδιοι	car et les Rhodiens
ἐσφενδόνων	envoyaient-avec-la fronde
μακρότερον τῶν Περσῶν	plus loin que les Perses
καὶ τῶν πλείστων τοξοτῶν.	et que la plupart des archers.
Καὶ δὲ τόξα τὰ Περσικά	Et d'autre-part les arcs perses
ἐστι μεγάλα	sont grands,
ὥστε ὁπόσα τῶν τοξευμάτων	de sorte que toutes-celles-qui des [flèches
ἁλίσκοιτο,	étaient prises,
ἦν χρήσιμα τοῖς Κρησί·	étaient utiles aux Crétois;
καὶ διετέλουν χρώμενοι	et ils continuaient se servant
τοῖς τοξεύμασι τῶν πολεμίων,	des flèches des ennemis,
καὶ ἐμελέτων τοξεύειν	et ils s'exerçaient à tirer-de-l'arc
ἱέντες ἄνω μακράν.	poussant en-haut loin.
Καὶ δὲ πολλὰ νεῦρα	Et d'autre-part beaucoup de cordes
εὑρίσκετο	étaient trouvées
ἐν ταῖς κώμαις	dans les villages
καὶ μόλυβδος	et du plomb
ὥστε χρῆσθαι	de sorte que *eux* s'en servir
εἰς τὰς σφενδόνας.	pour les frondes.
Καὶ ταύτῃ μὲν τῇ ἡμέρᾳ,	Et ce jour-là d'une-part,
ἐπεὶ οἱ Ἕλληνες	après que les Grecs
ἐπιτυχόντες κώμαις	ayant rencontré des villages

λληνες κώμαις ἐπιτυχόντες, ἀπῆλθον οἱ βάρβαροι μεῖον ἔχοντες ἐν τῇ τότε ἀκροβολίσει· τὴν δ' ἐπιοῦσαν ἡμέραν ἔμειναν οἱ Ἕλληνες καὶ ἐπεσιτίσαντο· ἦν γὰρ πολὺς σῖτος ἐν ταῖς κώμαις. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἐπορεύοντο διὰ τοῦ πεδίου, καὶ Τισσαφέρνης εἵπετο ἀκροβολιζόμενος. Ἔνθα δὴ οἱ Ἕλληνες ἔγνωσαν ὅτι πλαίσιον ἰσόπλευρον πονηρὰ τάξις εἴη πολεμίων ἑπομένων. Ἀνάγκη γάρ ἐστιν, ἢν μὲν συγκύπτῃ τὰ κέρατα τοῦ πλαισίου, ἢ ὁδοῦ στενωτέρας οὔσης ἢ ὀρέων ἀναγκαζόντων ἢ γεφύρας, ἐκθλίβεσθαι τοὺς ὁπλίτας καὶ πορεύεσθαι πονήρως, ἅμα μὲν πιεζομένους, ἅμα δὲ καὶ ταραττομένους· ὥστε δυσχρήστους εἶναι ἀνάγκη, ἀτάκτους ὄντας. Ὅταν δ' αὖ διάσχῃ τὰ κέρατα, ἀνάγκη διασπᾶσθαι τοὺς τότε ἐκθλιβομένους καὶ κενὸν γίγνε-

rencontrent, et les barbares se retirent, mécontents de leur dernière escarmouche. Les Grecs séjournent le lendemain et font des provisions : il y avait en effet une grande quantité de blé dans les villages. Le jour suivant, ils traversent la plaine, et Tissapherne les suit en escarmouchant. Les Grecs reconnaissent alors qu'un bataillon carré est un mauvais ordre de marche quand on a l'ennemi sur les talons; car il est de toute nécessité que, quand les ailes se rapprochent, soit dans un chemin, soit dans des gorges de montagnes, soit au passage d'un pont, les hoplites se resserrent, marchent avec peine, s'écrasent, se mêlent, et il est difficile de tirer un bon parti d'hommes qui sont mal rangés. Lorsque les ailes reprennent leurs distances, il arrive nécessairement que les hoplites, qui étaient resserrés, venant à s'écarter, il se fait un vide

κατεστρατοπεδεύοντο,	campaient (eurent campé),
οἱ βάρβαροι ἔχοντες μεῖον	les barbares ayant moins (le dessous)
ἐν τῇ ἀκροβολίσει τότε	dans l'escarmouche d'-alors
ἀπῆλθον,	s'éloignèrent,
τὴν δὲ ἡμέραν ἐπιοῦσαν,	d'autre-part le jour venant-après,
οἱ Ἕλληνες ἔμειναν	les Grecs restèrent
καὶ ἐπεσιτίσαντο·	et se procurèrent-des-vivres;
πολὺς γὰρ σῖτος	car beaucoup de blé
ἦν ἐν ταῖς κώμαις.	était dans les villages.
Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ	Et le *jour* d'après
ἐπορεύοντο διὰ τοῦ πεδίου	ils marchaient à-travers-la-plaine,
καὶ Τισσαφέρνης εἵπετο	et Tissapherne suivait
ἀκροβολιζόμενος.	en escarmouchant.
Ἔνθα δή.	Là (alors) certes
Οἱ Ἕλληνες ἔγνωσαν	les Grecs reconnurent
ὅτι πλαίσιον ἰσόπλευρον	qu'un carré équilatéral
εἴη πονηρὰ τάξις	était un mauvais ordre
τῶν πολεμίων ἑπομένων.	les ennemis suivant.
Ἀνάγκη γάρ ἐστιν,	Car nécessité est,
ἢν τὰ κέρατα τοῦ πλαισίου	si les cornes du carré
συγκύπτῃ μὲν	se-rapprochent d'une-part,
ἢ ὁδοῦ οὔσης στενωτέρας	ou une route étant plus étroite,
ἢ ὀρέων ἀναγκαζόντων	ou des montagnes forçant
ἢ γεφύρας,	ou un pont,
τοὺς ὁπλίτας ἐκθλίβεσθαι	les hoplites être pressés,
καὶ πορεύεσθαι πονήρως,	et marcher mal
πιεζομένους	étant écrasés
ἅμα μέν,	d'une-part en-même-temps,
ἅμα δὲ καὶ	et en-même-temps d'autre-part
ταραττομένους·	étant-en-désordre;
ὥστε ἀνάγκη	de sorte que nécessité *était*
ὄντας ἀτάκτους	*eux* étant sans-ordre
εἶναι δυσχρήτους.	être d'un-emploi-difficile.
Ὅταν δὲ αὖ	Et lorsque d'un-autre-côté
τὰ κέρατα διάσχῃ	les cornes se sont éloignées,
ἀνάγκη	nécessité *est*
τοὺς τότε ἐκθλιβομένους	ceux étant alors presses
διασπᾶσθαι,	être séparés,
καὶ τὸ μέσον τῶν κεράτων	et le milieu des cornes
γίγνεσθαι κενὸν,	devenir vide,

σθαι τὸ μέσον τῶν κεράτων, καὶ ἀθυμεῖν τοὺς ταῦτα πάσχοντας τῶν πολεμίων ἑπομένων. Καὶ ὁπότε δέοι γέφυραν διαβαίνειν ἢ ἄλλην τινὰ διάβασιν, ἔσπευδεν ἕκαστος βουλόμενος φθάσαι πρῶτος· καὶ εὐεπίθετον ἦν ἐνταῦθα τοῖς πολεμίοις. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα ἔγνωσαν οἱ στρατηγοί, ἐποιήσαντο ἓξ λόχους ἀνὰ ἑκατὸν[1] ἄνδρας, καὶ λοχαγοὺς ἐπέστησαν καὶ ἄλλους πεντηκοντῆρας καὶ ἄλλους ἐνωμοτάρχας[2]. Οὗτοι δὲ πορευόμενοι οἱ λοχαγοί, ὁπότε μὲν συγκύπτοι τὰ κέρατα, ὑπέμενον ὕστεροι, ὥστε μὴ ἐνοχλεῖν τοῖς κέρασι, τότε δὲ παρῆγον ἔξωθεν τῶν κεράτων. Ὁπότε δὲ διάσχοιεν αἱ πλευραὶ τοῦ πλαισίου, τὸ μέσον ἀνεξεπίμπλασαν, εἰ μὲν στενώτερον εἴη τὸ διέχον, κατὰ λόχους, εἰ δὲ πλατύτερον, κατὰ πεντηκοστῦς, εἰ δὲ πάνυ πλατύ, κατ' ἐνωμοτίας[3]· ὥστε ἀεὶ ἔκπλεων εἶναι τὸ μέσον. Εἰ δὲ καὶ διαβαίνειν τινὰ δέοι διάβασιν ἢ γέφυραν, οὐκ ἐταράττοντο, ἀλλ' ἐν τῷ μέρει οἱ

au centre, ce qui décourage le soldat qui sent l'ennemi derrière lui. Quand il fallait passer un pont ou opérer quelque autre passage, chacun se hâtait; on voulait traverser le premier : aussi les ennemis avaient-ils alors une belle occasion de charger. Cet inconvénient reconnu, les stratéges forment six loches de cent hommes chacun, et nomment pour les commander des lochages, des pentécontarques et des énomotarques. Dans la marche, quand les ailes se rapprochaient, les lochages demeuraient en arrière pour ne pas gêner les ailes, puis ils remontaient, en suivant les flancs du bataillon. Lorsque, au contraire, les flancs s'écartaient, le vide se remplissait, s'il était peu considérable, par les loches; s'il était plus large, par les pentécosties; s'il était tout à fait étendu, par les énomoties; de la sorte, le milieu était toujours plein. S'il fallait traverser un passage, un pont, il n'y avait point de désordre: les lochages passaient les uns après les autres, et, dès qu'il fallait

καὶ τοὺς πάσχοντας ταῦτα
τῶν πολεμίων ἑπομένων
ἀθυμεῖν.
Καὶ ὁπότε δέοι διαβαίνειν
γέφυραν ἢ τινα ἄλλην διάβασιν,
ἕκαστος ἔσπευδε
βουλόμενος φθάσαι πρῶτος·
καὶ ἦν ἐνταῦθα
εὐεπίθετον
τοῖς πολεμίοις.
Ἐπεὶ δὲ οἱ στρατηγοὶ
ἔγνωσαν ταῦτα,
ἐποιήσαντο ἓξ λόχους
ἀνὰ ἑκατὸν ἄνδρας,
καὶ ἐπέστησαν λοχαγοὺς
καὶ ἄλλους πεντεκοντῆρας
καὶ ἄλλους ἐνωμοτάρχας.
Οὗτοι δὲ οἱ λοχαγοὶ
πορευόμενοι,
ὁπότε μὲν κέρατα συγκύπτοι,
ὑπέμενον ὕστεροι,
ὥστε μὴ ἐνοχλεῖν τοῖς κέρασι,
τότε δὲ παρῆγον
ἔξωθεν τῶν κεράτων. [σίου
Ὁπότε δὲ αἱ πλευραὶ τοῦ πλαι-
διάσχοιεν,
ἀνεξεπίμπλασαν τὸ μέσον,
εἰ μὲν τὸ διέχον εἴη στενώτερον,
κατὰ λόχους,
εἰ δὲ πλατύτερον,
κατὰ πεντηκοστῦς,
εἰ δὲ πάνυ πλατύ,
κατὰ ἐνωμοτιάς·
ὥστε τὸ μέσον
εἶναι ἀεὶ ἔκπλεων.
Εἰ δὲ καὶ δέοι διαβαίνειν
τινὰ διάβασιν ἢ γέφυραν,
οὐκ ἐταράττοντο,
ἀλλὰ οἱ λοχαγοὶ διέβαινον
ἐν τῷ μέρει·

et ceux éprouvant ces choses
les ennemis suivant
être-découragés.
Et lorsqu'il fallait passer
un pont ou quelque autre passage,
chacun se hâtait,
voulant avoir prévenu le premier :
et *le carré* était là (alors)
facile-à-attaquer
aux (pour les) ennemis.
Or après que les stratéges
reconnurent ces choses,
ils firent six loches
par (de) cent hommes,
et ils préposèrent des lochages
et d'autres pentécontarques
et d'autres énomotarques.
Or ces lochages
en marchant, [prochaient,
lorsque d'une-part les cornes se rap-
restaient les derniers,
de manière à ne pas gêner les ailes,
et alors ils avançaient
en dehors des ailes.
Mais lorsque les côtés du carré
s'étaient écartés,
ils remplissaient le milieu,
si d'une-part l'écart était plus étroit,
par loches,
et s'il *était* plus large,
par pentécosties,
et s'*il était* tout-à-fait large,
par énomoties;
de sorte que le milieu
être toujours plein.
Et s'il fallait aussi passer
quelque passage ou un pont
ils n'étaient-pas-en-désordre,
mais les lochages passaient
dans le (leur) rang;

λοχαγοὶ διέβαινον· καὶ εἴ που δέοι τι τῆς φάλαγγος, ἐπιπαρῆσαν οὗτοι. Τούτῳ τῷ τρόπῳ ἐπορεύθησαν σταθμοὺς τέτταρας.

Ἡνίκα δὲ τὸν πέμπτον ἐπορεύοντο, εἶδον βασίλειόν τι καὶ περὶ αὐτὸ κώμας πολλάς, τὴν δὲ ὁδὸν πρὸς τὸ χωρίον τοῦτο διὰ γηλόφων ὑψηλῶν γιγνομένην, οἳ καθῆκον ἀπὸ τοῦ ὄρους, ὑφ' ᾧ ἦν ἡ κώμη. Καὶ εἶδον μὲν τοὺς γηλόφους ἄσμενοι οἱ Ἕλληνες, ὡς εἰκός, τῶν πολεμίων ὄντων ἱππέων. Ἐπεὶ δὲ πορευόμενοι ἐκ τοῦ πεδίου ἀνέβησαν ἐπὶ τὸν πρῶτον γήλοφον καὶ κατέβαινον ὡς ἐπὶ τὸν ἕτερον ἀναβαῖεν, ἐνταῦθα ἐπιγίγνονται οἱ βάρβαροι καὶ ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ εἰς τὸ πρανὲς ἔβαλλον, ἐσφενδόνων, ἐτόξευον ὑπὸ μαστίγων[1]· καὶ πολλοὺς κατετίτρωσκον καὶ ἐκράτησαν τῶν Ἑλλήνων γυμνήτων, καὶ κατέκλεισαν αὐτοὺς εἴσω τῶν ὅπλων ὥστε παντάπασι ταύτην τὴν ἡμέραν ἄχρηστοι ἦσαν ἐν τῷ ὄχλῳ ὄντες καὶ οἱ σφενδονῆται καὶ οἱ τοξόται.

Ἐπεὶ δὲ πιεζόμενοι οἱ Ἕλληνες ἐπεχείρησαν διώκειν, σχολῇ

se former en phalange, tout le monde était à son rang. On fit quatre marches de cette manière.

Le cinquième jour, pendant la marche, on aperçoit une espèce de palais, et autour de ce palais de nombreux villages. Le chemin, pour y arriver, passait par des collines élevées se rattachant à une montagne, au pied de laquelle était un village. Les Grecs, comme de raison, aperçoivent ces collines avec plaisir, puisque leurs ennemis étaient des cavaliers. Lorsque, au sortir de la plaine, ils ont gravi la première colline et qu'ils redescendent pour gravir la seconde, les barbares surviennent, et dardant leurs traits d'un point elevé, ils lancent leurs pierres et leurs flèches sous une volée de coups de fouet. Ils blessent ainsi beaucoup de Grecs, vainquent les troupes légères, les refoulent dans les rangs des hoplites, et rendent complétement inutiles pour ce jour-là les frondeurs et les archers, qui demeurent avec les équipages.

Cependant les Grecs, incommodés de ces attaques, essayent de

καὶ εἰ δέοι που	et s'il était-besoin quelque-part
τι τῆς φάλαγγος,	en-quelque chose de la phalange,
οὗτοι ἐπιπαρῆσαν.	ceux-ci survenaient.
Ἐπορεύθησαν τούτῳ τῷ τρόπῳ	Ils marchèrent de cette manière
τέτταρας σταθμούς.	quatre étapes.
Ἡνίκα δὲ ἐπορεύοντο	Mais lorsqu'ils marchaient
τὸν πέμπτον,	la cinquième,
εἶδον τι βασίλειον	ils virent un palais
καὶ περὶ αὐτὸ	et autour de lui
πολλὰς κώμας,	beaucoup de villages,
τὴν δὲ ὁδὸν πρὸς τοῦτο τὸ χωρίον	et la route vers cet emplacement
γιγνομένην διὰ γηλόφων ὑψηλῶν,	étant à travers des collines élevées,
οἳ καθῆκον ἀπὸ τοῦ ὄρους	qui s'étendaient de la montagne
ὑπὸ ᾧ ἡ κώμη ἦν.	sous laquelle le village était.
Καὶ μὲν οἱ Ἕλληνες	Et d'une-part les Grecs
εἶδον τοὺς γηλόφους	virent les sommets
ἄσμενοι,	satisfaits (avec-plaisir),
ὡς εἰκός,	comme il *était* naturel,
τῶν πολεμίων ὄντων ἱππέων.	les ennemis étant cavaliers.
Ἐπεὶ δὲ πορευόμενοι	Mais après que marchant
ἀνέβησαν ἐκ τοῦ πεδίου	ils montèrent de la plaine
ἐπὶ τὸν πρῶτον γήλοφον	vers la première colline
καὶ κατέβαινον	et qu'ils descendaient
ὡς ἀναβαῖεν ἐπὶ τὸν ἕτερον,	afin qu'ils montassent vers l'autre,
ἐνταῦθα οἱ βάρβαροι ἐπιγίγνον-	là (alors) les barbares surviennent,
καὶ ἔβαλλον ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ	et ils lançaient du haut
εἰς τὸ πρανές,	vers le penché-en-avant (en bas),
ἐσφενδονῶν,	ils faisaient-usage-de-frondes,
ἐτόξευον	ils tiraient-de-l'arc
ὑπὸ μαστίγων·	sous les (coups de) fouets;
καὶ κατετίτρωσκον πολλοὺς	et ils blessaient beaucoup *d'hommes*
καὶ ἐκράτησαν τῶν γυμνήτων Ἑλ-	et ils vainquirent les gymnètes
καὶ κατέκλεισαν αὐτοὺς [λήνων,	et renfermèrent eux [grecs,
εἴσω τῶν ὅπλων·	en dedans des armes (hoplites);
ὥστε ταύτην τὴν ἡμέραν	de sorte que ce jour-là
καὶ οἱ σφενδονῆται καὶ οἱ τοξόται	et les frondeurs et les archers
ὄντες ἐν τῷ ὄχλῳ	étant dans la foule
ἦσαν παντάπασιν ἄχρηστοι.	étaient tout-à-fait inutiles.
Ἐπεὶ δε οἱ Ἕλληνες πιεζόμενοι	Et après que les Grecs étant pressés
ἐπεχείρησαν διώκειν,	entreprirent de poursuivre,

μὲν ἔτι τὸ ἄκρον ἀφικνοῦνται ὁπλῖται ὄντες, οἱ δὲ πολέμιοι ταχὺ ἀπεπήδων. Πάλιν δὲ ὁπότε ἀπίοιεν πρὸς τὸ ἄλλο στράτευμα, ταὐτὰ ἔπασχον, καὶ ἐπὶ τοῦ δευτέρου γηλόφου ταὐτὰ ἐγίγνετο, ὥστε ἀπὸ τοῦ τρίτου γηλόφου ἔδοξεν αὐτοῖς μὴ κινεῖν τοὺς στρατιώτας, πρὶν ἀπὸ τῆς δεξιᾶς πλευρᾶς τοῦ πλασίου ἀνήγαγον πελταστὰς πρὸς τὸ ὄρος. Ἐπεὶ δ' οὗτοι ἐγένοντο ὑπὲρ τῶν ἑπομένων πολεμίων, οὐκέτι ἐπετίθεντο οἱ πολέμιοι τοῖς καταβαίνουσι, δεδοικότες μὴ ἀποτμηθείησαν καὶ ἀμφοτέρωθεν αὐτῶν γένοιντο οἱ πολέμιοι. Οὕτω τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας πορευόμενοι, οἱ μὲν τῇ ὁδῷ κατὰ τοὺς γηλόφους, οἱ δὲ κατὰ τὸ ὄρος ἐπιπαριόντες, ἀφίκοντο εἰς τὰς κώμας καὶ ἰατροὺς κατέστησαν ὀκτώ· πολλοὶ γὰρ ἦσαν οἱ τετρωμένοι.

Ἐνταῦθα ἔμειναν ἡμέρας τρεῖς καὶ τῶν τετρωμένων ἕνεκα καὶ ἅμα ἐπιτήδεια πολλὰ εἶχον, ἄλευρα, οἶνον, καὶ κριθὰς ἵπ-

charger; mais ils ont de la peine à gravir la hauteur avec leurs armes pesantes : les ennemis font prompte retraite; les Grecs éprouvent autant de peine à rejoindre le corps d'armée. A la seconde colline, même difficulté; à la troisième, ils décident de ne plus détacher d'hoplites; mais ils ouvrent le flanc droit du bataillon carré et en font sortir les peltastes, qui se dirigent vers la montagne. Dès qu'ils se sont placés au-dessus des ennemis qui les harcèlent, ceux-ci ne les inquiètent plus à la descente, de peur d'être coupés et enveloppés. On marche ainsi le reste du jour, les uns suivant le chemin des collines, les autres prenant par la montagne, jusqu'à ce qu'on arrive aux villages, où l'on établit huit médecins, parce qu'il y avait beaucoup de blessés.

On y séjourne trois jours à cause des blessés, et parce qu'on y trouve beaucoup de vivres, de la farine et du froment, des vins,

ἀφικνοῦνται σχολῇ μὲν	ils arrivent difficilement d'une-part
ἐπὶ τὸ ἄκρον	vers le haut
ὄντες ὁπλῖται,	étant hoplites,
οἱ δὲ πολέμιοι	d'autre-part les ennemis
ἀπεπήδων ταχύ.	s'élançaient-de *là* promptement.
Πάλιν δὲ	Et d'un-autre-côté
ὁπότε ἀπίοιεν	lorsqu'ils s'en-allaient-de *là*
πρὸς τὸ ἄλλο στράτευμα,	vers l'autre (le reste de l') armée,
ἔπασχον τὰ αὐτά,	ils éprouvaient les mêmes choses,
καὶ τὰ αὐτὰ ἐγίγνετο	et les mêmes choses avaient-lieu
ἐπὶ τοῦ δευτέρου γηλόφου,	sur la seconde colline,
ὥστε ἔδοξεν αὐτοῖς	de sorte qu'il parut-bon à eux
μὴ κινεῖν τοὺς στρατιώτας	de ne pas remuer les soldats
ἀπὸ τοῦ τρίτου γηλόφου,	de la troisième colline,
πρὶν ἀνήγαγον	[haut avant qu'ils n'eussent mené-en-
πελταστὰς	des peltastes
ἀπὸ τῆς πλευρᾶς δεξιᾶς τοῦ πλα-	du côté droit du carré
πρὸς τὸ ὄρος.	vers la montagne.
Ἐπεὶ δὲ οὗτοι ἐγένοντο	Or après que ceux-ci furent
ὑπὲρ τῶν πολεμίων ἑπομένων,	au-dessus des ennemis suivant,
οἱ πολέμιοι οὐκέτι ἐπετίθεντο	les ennemis n'attaquaient plus
τοῖς καταβαίνουσι,	ceux descendant,
δεδοικότες μὴ ἀποτμηθείησαν	craignant qu'ils ne fussent coupés
καὶ οἱ πολέμιοι γένοιντο	et que les ennemis ne fussent
ἀμφοτέρωθεν αὐτῶν.	des deux-côtés d'eux.
Πορευόμενοι οὕτω	Marchant ainsi
τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας,	le reste du jour,
οἱ μὲν τῇ ὁδῷ	les uns par la route
κατὰ τοὺς γηλόφους,	le-long-des collines,
οἱ δὲ ἐπιπαριόντες	les autres s'avançant
κατὰ τὸ ὄρος,	le-long-de la montagne,
ἀφίκοντο εἰς τὰς κώμας	ils arrivèrent dans les villages
καὶ κατέστησαν ὀκτὼ ἰατρούς·	et établirent huit médecins;
οἱ γὰρ τετρωμένοι	car les blessés
ἦσαν πολλοί.	étaient nombreux.
Ἐνταῦθα ἔμειναν τρεῖς ἡμέρας	Là ils restèrent trois jours,
καὶ ἕνεκα τῶν τετρωμένων	et à-cause des blessés
καὶ ἅμα εἶχον	et en-même-temps ils avaient
ἐπιτήδεια πολλά,	des choses nécessaires nombreuses,
ἄλευρα, οἶνον,	des farines-de-froment, du vin,

ποις συμβεβλημένας πολλάς· ταῦτα δὲ συνενηνεγμένα ἦν τῷ σατραπεύοντι τῆς χώρας. Τετάρτῃ δ' ἡμέρᾳ καταβαίνουσιν εἰς τὸ πεδίον. Ἐπεὶ δὲ κατέλαβεν αὐτοὺς Τισσαφέρνης σὺν τῇ δυνάμει, ἐδίδαξεν αὐτοὺς ἡ ἀνάγκη κατασκηνῆσαι οὗ πρῶτον εἶδον κώμην καὶ μὴ πορεύεσθαι ἔτι μαχομένους· πολλοὶ γὰρ ἦσαν ἀπόμαχοι οἱ τετρωμένοι, καὶ οἱ ἐκείνους φέροντες, καὶ οἱ τῶν φερόντων τὰ ὅπλα δεξάμενοι. Ἐπεὶ δὲ κατεσκήνησαν καὶ ἐπεχείρησαν αὐτοῖς ἀκροβολίζεσθαι οἱ βάρβαροι πρὸς τὴν κώμην προσιόντες, πολὺ περιῆσαν οἱ Ἕλληνες· πολὺ γὰρ διέφερον ἐκ χώρας ὁρμῶντες ἀλέξασθαι ἢ πορευόμενοι ἐπιοῦσι τοῖς πολεμίοις μάχεσθαι.

Ἡνίκα δ' ἦν ἤδη δείλη, ὥρα ἦν ἀπιέναι τοῖς πολεμίοις· οὔποτε γὰρ μεῖον ἀπεστρατοπεδεύοντο οἱ βάρβαροι τοῦ Ἑλληνικοῦ ἑξήκοντα σταδίων, φοβούμενοι μὴ τῆς νυκτὸς οἱ Ἕλληνες

de l'orge en quantité pour les chevaux. Toutes ces provisions avaient été réunies pour le satrape du pays. Le quatrième jour, les Grecs descendent dans la plaine. Tissapherne les ayant rejoints avec son armée, instruits par la nécessité, ils ont soin de se cantonner au premier village qu'ils rencontrent et de ne pas avancer davantage en combattant; car beaucoup d'entre eux étaient hors de service, les blessés, ceux qui les portaient, et ceux qui tenaient les armes des porteurs. Une fois qu'ils sont cantonnés, les barbares ayant tenté contre eux une escarmouche en s'avançant sur le village, les Grecs obtiennent un grand avantage; car il y avait une grande différence entre faire une sortie pour repousser une attaque et résister en marchant à une attaque des ennemis.

L'après-midi venue, ce fut l'heure pour les ennemis de se retirer, vu que jamais les barbares ne campaient à moins de soixante stades de l'armée grecque, de peur d'en être attaqués durant la

καὶ πολλὰς κριθὰς	et beaucoup d'orges
συμβεβλημένας ἵπποις·	amassées pour chevaux;
ταῦτα δὲ ἦν συνενεγμένα	or ces choses avaient été réunies
τῷ σατραπεύοντι τῆς χώρας.	pour celui étant-satrape du pays.
Τετάρτῃ δὲ ἡμέρᾳ	Et le quatrième jour
καταβαίνουσιν εἰς τὸ πεδίον.	ils descendent dans la plaine.
Ἐπεὶ δὲ Τισσαφέρνης	Mais après-que Tissapherne
κατέλαβεν αὐτοὺς	eut atteint eux
σὺν τῇ δυνάμει,	avec la force (ses forces),
ἡ ἀνάγκη ἐδίδαξεν αὐτοὺς	la nécessité apprit à eux
κατασκηνῆσαι	à s'être cantonnés (à se cantonner)
οὗ εἶδον πρῶτον	où ils virent pour-la-première-fois
κώμην,	un village,
καὶ μὴ πορεύεσθαι ἔτι	et à ne pas marcher encore
μαχομένους.	en combattant.
Πολλοὶ γὰρ ἦσαν	Car beaucoup étaient
ἀπόμαχοι,	hors-de-combat,
οἱ τετρώμενοι	les blessés
καὶ οἱ φέροντες ἐκείνους,	et ceux portant ceux-là,
καὶ οἱ δεξάμενοι τὰ ὅπλα	et ceux ayant reçu les armes
τῶν φερόντων.	de ceux portant.
Ἐπεὶ δὲ κατεσκήνησαν	Mais après qu'ils se furent cantonnés
καὶ οἱ βάρβαροι	et *que* les barbares
προσιόντες πρὸς τὴν κώμην	s'avançant vers le village
ἐπεχείρησαν	eurent entrepris
ἀκροβολίζεσθαι αὐτοῖς,	d'escarmoucher à (avec) eux,
οἱ Ἕλληνες περιῆσαν πολύ·	les Grecs eurent le-dessus beaucoup,
διέφερον γὰρ πολὺ	car ils différaient beaucoup [*nemi*
ἀλέξασθαι	à avoir repoussé (à repousser *l'en-*
ὁρμῶντες ἐκ χώρας,	en s'élançant de *leur* place,
ἢ μάχεσθαι πορευόμενοι	ou à combattre en marchant
τοῖς πολεμίοις ἐπιοῦσι.	les ennemis suivant.
Ἡνίκα δὲ δείλη ἦν ἤδη,	Et lorsque l'après-midi était déjà
ἦν ὥρα τοῖς πολεμίοις	il était temps pour les ennemis
ἀπιέναι·	de s'en aller;
οἱ γὰρ βάρβαροι	car les barbares
οὔποτε ἐστρατοπεδεύοντο	ne campaient jamais
μεῖον ἑξήκοντα σταδίων	à moins de soixante stades
τοῦ Ἑλληνικοῦ,	de *l'armée* grecque,
φοβούμενοι μὴ οἱ Ἕλληνες	craignant que les Grecs

ἐπιθῶνται αὐτοῖς. Πονηρὸν γὰρ νυκτός ἐστι στράτευμα Περσικόν. Οἵ τε γὰρ ἵπποι αὐτοῖς δέδενται, καὶ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ πεποδισμένοι εἰσί, τοῦ μὴ φεύγειν ἕνεκα, εἰ λυθείησαν· ἐὰν τέ τις θόρυβος γίγνηται, δεῖ ἐπισάξαι τὸν ἵππον Πέρσῃ ἀνδρὶ καὶ χαλινῶσαι δεῖ καὶ θωρακισθέντα ἀναβῆναι ἐπὶ τὸν ἵππον. Ταῦτα δὲ πάντα χαλεπὰ νύκτωρ καὶ θορύβου ὄντος. Τούτου ἕνεκα πόρρω ἀπεσκήνουν τῶν Ἑλλήνων.

Ἐπεὶ δὲ ἐγίγνωσκον αὐτοὺς οἱ Ἕλληνες βουλομένους ἀπιέναι καὶ διαγγελλομένους, ἐκήρυξε τοῖς Ἕλλησι συσκευάζεσθαι ἀκουόντων τῶν πολεμίων. Καὶ χρόνον μέν τινα ἐπέσχον τῆς πορείας οἱ βάρβαροι· ἐπειδὴ δὲ ὀψὲ ἐγίγνετο, ἀπῄεσαν· οὐ γὰρ ἐδόκει λυσιτελεῖν αὐτοῖς νυκτὸς πορεύεσθαι καὶ κατάγεσθαι ἐπὶ τὸ στρατόπεδον. Ἐπειδὴ δὲ σαφῶς ἀπιόντας ἤδη ἑώρων οἱ

nuit. Aussi une armée perse est détestable de nuit. Ils lient leurs chevaux et, la plupart du temps, leur mettent des entraves aux pieds, pour les empêcher de fuir, s'ils se détachent. Survient-il une alerte, il faut que le cavalier perse selle, bride et monte son cheval, après avoir endossé sa cuirasse; toutes manœuvres difficiles à exécuter la nuit, surtout dans un moment de trouble. Voilà pourquoi ils campaient loin des Grecs.

Quand les Grecs surent que les barbares voulaient se retirer et qu'ils se transmettaient des ordres mutuels, on fait crier aux Grecs de se tenir prêts, de manière à être entendus par les ennemis. Durant quelques instants, les barbares diffèrent leur retraite; mais, le soir arrivant, ils partent, croyant dangereux de marcher et d'arriver de nuit dans leur camp. Les Grecs, certains de les

ἐπιθῶνται αὐτοῖς τῆς νυκτός.	n'aient attaqué eux pendant la nuit.
Στράτευμα γὰρ Περσικόν	Car une armée perse
ἐστι πονηρὸν νυκτός.	est mauvaise de nuit.
Οἵ τε γὰρ ἵπποι αὐτοῖς	Car et les chevaux à eux
δέδενται,	sont attachés,
καί εἰσι πεποδισμένοι	et sont entravés
ὡς ἐπὶ τὸ πολύ,	comme *cela a lieu* le plus souvent,
ἕνεκα τοῦ μὴ φευγεῖν	pour ceci ne pas avoir fui
εἰ λυθείησαν·	s'ils étaient déliés;
ἐάν τέ τις θόρυβος γίγνηται,	et si quelque tumulte a-lieu,
δεῖ ἀνδρὶ Πέρσῃ	il faut à l'homme perse
ἐπισάξαι τὸν ἵππον,	avoir sellé le (son) cheval,
καὶ χαλινῶσαι,	et l'avoir bridé,
καὶ θωρακισθέντα	et ayant été cuirassé
ἀναβῆναι ἐπὶ τὸν ἵππον.	être monté sur le (son) cheval.
Πάντα δὲ ταῦτα	Or toutes ces choses
χαλεπὰ νύκτωρ	*sont* difficiles nuitamment
καὶ θορύβου ὄντος,	et du tumulte étant.
Ἕνεκα τούτου	A cause de cela
ἀπεσκήνουν	ils dressaient-leurs-tentes
πόρρω τῶν Ἑλλήνων.	loin des Grecs.
Ἐπεὶ δὲ οἱ Ἕλληνες	Or après que les Grecs
ἐγίγνωσκον	connaissaient (connurent)
αὐτοὺς βουλομένους ἀπιέναι,	eux voulant s'en-aller,
καὶ διαγγελλομένους,	et s'annonçant-entre-eux *cela*
ἐκήρυξε τοῖς Ἕλλησι	il (le héraut) cria aux Grecs
συσκευάζεσθαι	de faire-leurs-paquets,
τῶν πολεμίων ἀκουόντων,	les ennemis entendant,
καὶ οἱ βάρβαροι	et les barbares
ἐπέσχον τῆς πορείας	suspendirent leur marche
χρόνον μέν τινα·	d'une-part pendant un temps;
ἐπειδὴ δὲ ἐγίγνετο ὀψέ,	mais après qu'il était (fut) tard,
ἀπῄεσαν·	ils s'éloignèrent;
οὐ γὰρ ἐδόκει αὐτοῖς	car il ne paraissait pas à eux
λυσιτελεῖν	être-avantageux
πορεύεσθαι καὶ κατάγεσθαι	de marcher et de descendre
νυκτὸς ἐπὶ τὸ στρατόπεδον.	de nuit vers le camp.
Ἐπειδὴ δὲ οἱ Ἕλληνες	Mais après que les Grecs
ἑώρων σαφῶς	voyaient (virent) clairement
ἀπιόντας ἤδη,	*eux* s'en allant dès-lors,

Ἕλληνες, ἐπορεύοντο καὶ αὐτοὶ ἀναζεύξαντες καὶ διῆλθον ὅσον ἑξήκοντα σταδίους. Καὶ γίγνεται τοσοῦτον μεταξὺ τῶν στρατευμάτων, ὥστε τῇ ὑστεραίᾳ οὐκ ἐφάνησαν οἱ πολέμιοι οὐδὲ τῇ τρίτῃ· τῇ τετάρτῃ νυκτὸς προελθόντες καταλαμβάνουσι χωρίον ὑπερδέξιον οἱ βάρβαροι, ᾗ ἔμελλον οἱ Ἕλληνες παριέναι, ἀκρωνυχίαν ὄρους, ὑφ' ἣν ἡ κατάβασις ἦν εἰς τὸ πεδίον.

Ἐπειδὴ δὲ ἑώρα Χειρίσοφος προκατειλημμένην τὴν ἀκρωνυχίαν, καλεῖ Ξενοφῶντα ἀπὸ τῆς οὐρᾶς καὶ κελεύει λαβόντα τοὺς πελταστὰς παραγενέσθαι εἰς τὸ πρόσθεν. Ὁ δὲ Ξενοφῶν τοὺς μὲν πελταστὰς οὐκ ἦγεν· ἐπιφαινόμενον γὰρ ἑώρα Τισσαφέρνην καὶ τὸ στράτευμα πᾶν· αὐτὸς δὲ προσελάσας ἠρώτα· Τί καλεῖς; Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· Ἔξεστιν ὁρᾶν· προκατείληπται γὰρ ἡμῖν ὁ ὑπὲρ τῆς καταβάσεως λόφος, καὶ οὐκ ἔστι παρελθεῖν, εἰ μὴ τούτους ἀποκόψομεν. Ἀλλὰ τί οὐκ ἦγες τοὺς πελταστάς;

voir partis, décampent à leur tour, se mettent en marche et font environ soixante stades. Il y eut alors une telle distance entre les deux armées, que ni le lendemain, ni le surlendemain, il ne parut aucun ennemi; mais, le quatrième jour, les barbares s'étant, dès la nuit, mis en marche, occupèrent une hauteur par laquelle les Grecs devaient passer : c'était la crête d'une montagne, qui dominait l'unique chemin par où l'on descendit à la plaine.

Chirisophe, voyant cette hauteur garnie d'ennemis qui l'avaient prévenu, envoie chercher Xénophon à l'arrière-garde et lui fait dire d'amener avec lui les peltastes et de les placer au front. Xénophon ne conduit point les peltastes; il venait d'apercevoir Tissapherne qui paraissait avec toute son armée; mais se portant au galop vers Chirisophe : « Pourquoi me fais-tu appeler? dit-il. — Tu peux le voir, répond celui-ci; l'ennemi s'est emparé avant nous du mamelon qui commande la descente, et il n'y a moyen de passer qu'en taillant ces gens-là en pièces. Mais pourquoi n'amènes-tu pas les peltastes? » Alors Xénophon : « C'est que je

καὶ αὐτοὶ ἀναζεύξαντες	eux-mêmes aussi ayant décampé
ἐπορεύοντο καὶ διῆλθον	marchaient et parcoururent [des.
ὅσον ἑξήκοντα σταδίους.	autant que (environ) soixante sta-
Καὶ τοσοῦτον γίγνεται	Et tant *d'intervalle* est
μεταξὺ τῶν στρατευμάτων	entre les armées
ὥστε οἱ πολέμιοι	que les ennemis
οὐκ ἐφάνησαν τῇ ὑστεραίᾳ,	ne parurent pas le *jour* d'-après
οὐδὲ τῇ τρίτῃ·	ni-même le troisième;
τῇ τετάρτῃ οἱ βάρβαροι	le quatrième les barbares
προελθόντες νυκτὸς [δέξιον	s'étant avancés de nuit
καταλαμβάνουσι χωρίον ὑπερ-	s'emparent d'une position élevée
ᾗ οἱ Ἕλληνες ἔμελλον παριέναι,	par-où les Grecs devaient passer,
ἀκρωνυχίαν ὄρους	crête de montagne
ὑπὸ ἣν ἦν	sous laquelle était
ἡ κατάβασις εἰς τὸ πεδίον.	la descente dans la plaine.
Ἐπειδὴ δὲ Χειρίσοφος	Or après que Chirisophe
ἑώρα τὴν ἀκρωνυχίαν	voyait (vit) la crête
προκατειλημμένην,	ayant-été-occupée-avant
καλεῖ ἀπὸ τῆς οὐρᾶς Ξενοφῶντα	il appelle de la queue Xénophon
καὶ κελεύει	et *lui* ordonne
λαβόντα τοὺς πελταστὰς	ayant pris les peltastes
παραγενέσθαι εἰς τὸ πρόσθεν.	d'être allé vers le *côté* en-avant.
Ὁ δὲ Ξενοφῶν οὐκ ἦγεν	Or Xénophon n'amenait pas
τοὺς μὲν πελτάστας·	d'une-part les peltastes;
ἑώρα γὰρ Τισσαφέρνην	car il voyait Tissapherne
ἐπιφαινόμενον	se-montrant
καὶ πᾶν τὸ στράτευμα·	et toute l'armée;
αὐτὸς δὲ προσελάσας	mais lui-même ayant poussé-vers
ἠρώτα· Τί καλεῖς;	demandait : Pourquoi appelles-tu?
Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ·	et celui-ci dit à lui :
ἔξεστιν ὁρᾶν·	Il est-possible de *le* voir;
ὁ γὰρ λόφος	car la hauteur
ὑπὲρ τῆς καταβάσεως	au-dessus de la descente
προκατειλήπται ἡμῖν,	a-été-occupée-avant à nous,
καὶ οὐκ ἔστι	et il n'est-pas-possible
παρελθεῖν	d'être passé (de passer)
εἰ μὴ ἀποκόψομεν τούτους.	si nous ne taillerons (taillons)-en-
Ἀλλὰ τί	Mais pourquoi [pièces ceux-ci.
οὐκ ἦγες τοὺς πελταστάς;	n'amenais-tu pas les peltastes?
Ὁ δὲ λέγει,	Et celui-ci dit,

Ὁ δὲ λέγει, ὅτι οὐκ ἐδόκει αὐτῷ ἔρημα καταλιπεῖν τὰ ὄπισθεν πολεμίων ἐπιφαινομένων. Ἀλλὰ μὴν ὥρα γ', ἔφη, βουλεύεσθαι πῶς τις τοὺς ἄνδρας ἀπελᾷ ἀπὸ τοῦ λόφου.

Ἐνταῦθα Ξενοφῶν ὁρᾷ τοῦ ὄρους τὴν κορυφὴν ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ ἑαυτῶν στρατεύματος οὖσαν, καὶ ἀπὸ ταύτης ἔφοδον ἐπὶ τὸν λόφον ἔνθα ἦσαν οἱ πολέμιοι, καὶ λέγει· Κράτιστον, ὦ Χειρίσοφε, ἡμῖν ἴεσθαι ὡς τάχιστα ἐπὶ τὸ ἄκρον· ἢν γὰρ τοῦτο λάβωμεν, οὐ δυνήσονται μένειν οἱ ὑπὲρ τῆς ὁδοῦ. Ἀλλά, εἰ βούλει, μένε ἐπὶ τῷ στρατεύματι, ἐγὼ δ' ἐθέλω πορεύεσθαι· εἰ δὲ χρῄζεις, πορεύου ἐπὶ τὸ ὄρος, ἐγὼ δὲ μενῶ αὐτοῦ. Ἀλλὰ δίδωμί σοι, ἔφη ὁ Χειρίσοφος, ὁπότερον βούλει ἑλέσθαι. Εἰπὼν ὁ Ξενοφῶν ὅτι νεώτερός ἐστιν, αἱρεῖται πορεύεσθαι· κελεύει δὲ οἱ συμπέμψαι ἀπὸ τοῦ στόματος ἄνδρας· μακρὸν γὰρ ἦν ἀπὸ τῆς οὐρᾶς λαβεῖν. Καὶ ὁ Χειρίσοφος συμπέμπει αὐτῷ τοὺς ἀπὸ τοῦ

n'ai pas jugé convenable de découvrir l'arrière-garde en présence des ennemis; cependant il faut aviser d'urgence à débusquer ces hommes du mamelon. »

Xénophon voit alors, au sommet de la montagne qui domine son armée, un chemin qui conduit à la hauteur où sont postés les ennemis : « L'essentiel, Chirisophe, dit-il, c'est de nous emparer au plus vite de cette hauteur; si nous la prenons, ils ne pourront pas se maintenir au-dessus de notre chemin. Si tu le veux, reste ici avec l'armée; moi, je me porte en avant; ou bien, si tu le préfères, marche à la montagne, et moi je resterai ici. — Je te donne le choix, dit Chirisophe; agis à ton gré. » Xénophon répond qu'étant le plus jeune, il préfère marcher. En même temps, il le prie de lui donner quelques hommes du front, parce qu'il serait trop long d'en faire venir de la queue. Chirisophe lui donne des

ὅτι	parce que
οὐκ ἐδόκει αὐτῷ	il ne paraissait-pas-bon à lui
καταλιπεῖν τὰ ὄπισθεν ἔρημα	d'avoir laissé les *parties* de-derrière
τῶν πολεμίων ἐπιφαινομένων.	les ennemis se montrant. [dégarnies
Ἀλλὰ μὴν ὥρα γε, ἔφη,	Mais certes *il est* temps du moins, dit-
βουλεύεσθαι πῶς	de délibérer comment [il,
τις ἀπελᾷ τοὺς ἄνδρας	quelqu'un (on) chassera les hom-
ἀπὸ τοῦ λόφου.	de la hauteur. [mes
Ἐνταῦθα Ξενοφῶν ὁρᾷ	Là (alors) Xénophon voit
τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους	le sommet de la montagne
οὖσαν ὑπὲρ [τῶν,	étant au-dessus [Grecs),
τοῦ στρατεύματος αὐτοῦ ἑαυ-	de l'armée même d'eux-mêmes (des
καὶ ἀπὸ ταύτης	et de celui-ci
ἔφοδον ἐπὶ τὸν λόφον	un chemin vers la hauteur
ἔνθα οἱ πολέμιοι ἦσαν,	là-où les ennemis étaient,
καὶ λέγει·	et il dit :
Κράτιστον ἡμῖν, ὦ Χειρίσοφε,	Le meilleur à nous, ô Chirisophe,
ἴεσθαι ἐπὶ τὸ ἄκρον	*est* d'être portés vers le haut
ὡς τάχιστα·	comme *il est possible* le plus vite.
ἢν γὰρ λάβωμεν τοῦτο,	Car si nous avons pris celui-ci,
οἱ ὑπὲρ τῆς ὁδοῦ	ceux au-dessus de la route
οὐ δυνήσονται μένειν.	ne pourront pas rester.
Ἀλλά, εἰ βούλει,	mais si tu veux,
μένε ἐπὶ τῷ στρατεύματι,	reste sur (à) l'armée
ἐγὼ δὲ ἐθέλω πορεύεσθαι·	et moi je veux-bien marcher;
εἰ δὲ χρῄζεις,	mais si tu as-besoin (tu veux),
πορεύου ἐπὶ τὸ ὄρος,	marche vers la montagne,
ἐγὼ δὲ μένῶ αὐτοῦ.	et moi je resterai là-même.
Ἀλλὰ δίδωμί σοι,	Mais je donne à toi,
ἔφη ὁ Χειρίσοφος,	dit Chirosophe.
ἑλέσθαι	d'avoir choisi (de choisir)
ὁπότερον βούλει·	laquelle-des-deux-choses tu veux.
Ὁ Ξενσφῶν εἰπὼν	Xénophon ayant dit
ὅτι ἐστὶ νεώτερος,	qu'il est plus jeune,
αἱρεῖται πορεύεσθαι·	choisit de marcher;
κελεύει δὲ συμπέμψαι οἱ	et il prie d'avoir envoyé-avec lui
ἄνδρας ἀπὸ τοῦ στόματος·	des hommes *pris* du front;
ἦν γὰρ μακρὸν	car il était long
λαβεῖν ἀπὸ τῆς οὐρᾶς. [αὐτῷ	d'*en* avoir pris de la queue.
Καὶ ὁ Χειρίσοφος συμπέμπει	Et Chirisophe envoie-avec lui

στόματος πελταστάς· ἔλαβε δὲ τοὺς κατὰ μέσον τοῦ πλαισίου· συνέπεσθαι δ' ἐκέλευσεν αὐτῷ καὶ τοὺς τριακοσίους οὓς αὐτὸς εἶχε τῶν ἐπιλέκτων ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ πλαισίου

Ἐντεῦθεν ἐπορεύοντο ὡς ἐδύναντο τάχιστα. Οἱ δ' ἐπὶ τοῦ λόφου πολέμιοι ὡς ἐνόησαν αὐτῶν τὴν πορείαν ἐπὶ τὸ ἄκρον, εὐθὺς καὶ αὐτοὶ ὥρμησαν ἁμιλλᾶσθαι ἐπὶ τὸ ἄκρον. Καὶ ἐνταῦθα πολλὴ μὲν κραυγὴ ἦν τοῦ Ἑλληνικοῦ στρατεύματος, διακελευομένων τοῖς ἑαυτῶν, πολλὴ δὲ κραυγὴ τῶν ἀμφὶ Τισσαφέρνην τοῖς ἑαυτῶν διακελευομένων. Ξενοφῶν δὲ παρελαύνων, ἐπὶ τοῦ ἵππου παρεκελεύετο· Ἄνδρες, νῦν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα νομίζετε ἁμιλλᾶσθαι, νῦν πρὸς τοὺς παῖδας καὶ τὰς γυναῖκας, νῦν ὀλίγον πονήσαντες ἀμαχεὶ τὴν λοιπὴν πορευσόμεθα. Σωτηρίδης δὲ ὁ Σικυώνιος εἶπεν· Οὐκ ἐξ ἴσου, ὦ Ξενοφῶν, ἐσμέν· σὺ μὲν γὰρ

peltastes du front et les remplace par des troupes du centre du bataillon : il le fait suivre, en outre, de trois cents hommes d'élite qui l'accompagnaient lui-même au front de bataille.

Le détachement s'avance aussi vite que possible. Les ennemis postés sur la hauteur ne l'ont pas plutôt vu se diriger vers le sommet, qu'ils s'élancent en toute hâte pour les en repousser. Alors il s'élève un grand cri de l'armée grecque, qui exhorte les siens, et un grand cri des gens de Tissapherne, qui exhortent les leurs. Xénophon, galopant sur le flanc de sa troupe, l'anime de la voix : « Soldats, dit-il, songez que vous vous battez pour revoir la Grèce, vos enfants, vos femmes; encore quelques instants de peine, et nous faisons le reste du chemin sans combat. » Alors Sotéridas de Sicyone : « La partie n'est pas égale, Xénophon : tu galopes

τοὺς πελταστὰς ἀπὸ τοῦ στόμα-	les peltastes du front;
ἔλαβε δὲ τοὺς [τος	et il prit ceux
κατὰ μέσον τοῦ πλαισίου·	*étant* vers le milieu du carré;
ἐκέλευσεν δὲ καὶ	et il (Chirisophe) ordonna aussi
τοὺς τριακοσίους τῶν ἐπιλέκτων	les trois cents *d'hommes* choisis
οὓς αὐτὸς εἶχεν	que lui-même avait
ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ πλαισίου,	sur le front du carré,
συνέπεσθαι αὐτῷ.	suivre-avec lui (Xénophon).
Ἐντεῦθεν ἐπορεύοντο	De-là ils marchaient
τάχιστα ὡς ἐδύναντο.	le plus vite comme ils pouvaient.
Ὡς δὲ οἱ πολέμιοι	Mais lorsque les ennemis
ἐπὶ τοῦ λόφου	sur la hauteur
ἐνόησαν τὴν πορείαν αὐτῶν	aperçurent la marche d'eux
ἐπὶ τὸ ἄκρον,	vers le haut,
ὥρμησαν εὐθὺς καὶ αὐτοὶ	ils s'élancèrent aussitôt eux aussi
ἁμιλλᾶσθαι	*pour* s'efforcer-à-l'envi
ἐπὶ τὸ ἄκρον.	vers (d'atteindre) le haut.
Καὶ ἐνταῦθα	Et là (alors)
πολλὴ μὲν κραυγὴ [ἦν,	d'une-part un grand cri
τοῦ στρατεύματος Ἑλληνικοῦ	de l'armée grecque était,
διακελευομένων	*eux* (les Grecs) exhortant
τοῖς ἑαυτῶν,	ceux d'eux-mêmes (les leurs),
πολλὴ δὲ κραυγὴ	d'autre part un grand cri
τῶν ἀμφὶ Τισσαφέρνην	de ceux autour de Tissapherne
διακελευομένων	*eux* exhortant
τοῖς ἑαυτῶν.	ceux-d'eux-mêmes (les leurs).
Ξενοφῶν δὲ παρελαύνων	Et Xénophon poussant-auprès
παρεκελεύετο ἐπὶ τοῦ ἵππου·	exhortait sur le (son) cheval :
Ἄνδρες,	Hommes,
νομίζετε ἁμιλλᾶσθαι νῦν	songez *vous* lutter maintenant
ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα,	*pour aller* vers la Grèce,
νῦν πρὸς τοὺς παῖδας	maintenant vers les (vos) enfants
καὶ τὰς γυναῖκας,	et les (vos) femmes, [peu
νῦν πονήσαντες ὀλίγον	maintenant nous étant fatigués un
πορευσόμεθα ἀμαχεὶ	nous marcherons sans-combat
τὴν λοιπήν.	le reste *de la route.*
Σωτηρίδης ὁ Σικυώνιος εἶπεν·	Et Sotéridas de-Sicyone dit : [lité)
οὐκ ἐσμεν ἐξ ἴσου,	Nous ne sommes pas d'égal (à éga-
ὦ Ξενοφῶν,	ô Xénophon,
σὺ μὲν γὰρ	car toi d'une-part

ἐφ' ἵππου ὀχῇ, ἐγὼ δὲ χαλεπῶς κάμνω τὴν ἀσπίδα φέρων. Καὶ ὃς ἀκούσας ταῦτα, καταπηδήσας ἀπὸ τοῦ ἵππου, ὠθεῖται αὐτὸν ἐκ τῆς τάξεως, καὶ τὴν ἀσπίδα ἀφελόμενος, ὡς ἐδύνατο τάχιστα, ἔχων ἐπορεύετο· ἐτύγχανε δὲ καὶ θώρακα ἔχων τὸν ἱππικόν, ὥστε ἐπιέζετο. Καὶ τοῖς μὲν ἔμπροσθεν ὑπάγειν παρεκελεύετο, τοῖς δὲ ὄπισθεν παριέναι μόλις ἑπομένοις. Οἱ δ' ἄλλοι στρατιῶται παίουσι καὶ βάλλουσι καὶ λοιδοροῦσι τὸν Σωτηρίδην, ἕστε ἠνάγκασαν λαβόντα τὴν ἀσπίδα πορεύεσθαι. Ὁ δὲ ἀναβάς, ἕως μὲν βάσιμα ἦν, ἐπὶ τοῦ ἵππου ἦγεν, ἐπεὶ δὲ ἄβατα ἦν, καταλιπὼν τὸν ἵππον ἔσπευδε πεζῇ. Καὶ φθάνουσιν ἐπὶ τῷ ἄκρῳ γενόμενοι τοὺς πολεμίους.

V. Ἔνθα δὴ οἱ μὲν βάρβαροι στραφέντες ἔφευγον ᾗ ἕκαστος ἐδύνατο, οἱ δ' Ἕλληνες εἶχον τὸ ἄκρον. Οἱ δὲ ἀμφὶ Τισσαφέρνην

sur un cheval, et moi, je peine rudement à porter un bouclier. » Xénophon l'entend, saute de cheval, pousse le soldat hors du rang, lui arrache son bouclier, et s'élance de toute sa vitesse. Il se trouvait avoir une cuirasse de cavalier : le poids l'écrasait; cependant il fait avancer la tête, et entraîne la queue qui marchait lentement. Les autres soldats frappent Sotéridas, lui jettent des pierres, l'injurient, jusqu'à ce qu'ils l'aient contraint à reprendre son bouclier et à marcher. Xénophon remonte sur son cheval, et s'en sert tant que le chemin est praticable; puis, quand il cesse de l'être, il quitte son cheval et marche vite à pied. On arrive enfin sur la hauteur avant les ennemis.

V. Les barbares tournent le dos et s'enfuient chacun comme il peut; les Grecs sont maîtres de la hauteur. Tissapherne et Ariée

ὀχῇ ἐπὶ ἵππου,	tu es porté sur un cheval,
ἐγὼ δὲ κάμνω χαλεπῶς	et moi je me fatigue péniblement
φέρων τὴν ἀσπίδα.	portant le (mon) bouclier.
Καὶ ὃς ἀκούσας ταῦτα,	Et lui ayant entendu ces choses,
καταπηδήσας ἀπὸ τοῦ ἵππου,	ayant sauté-à-bas du (de son) cheval
ὠθεῖται αὐτὸν ἐκ τῆς τάξεως,	pousse lui hors du rang,
καὶ ἀφελόμενος τὴν ἀσπίδα,	et *lui* ayant enlevé le bouclier,
ἔχων ἐπορεύετο	*l'*ayant il marchait
τάχιστα ὡς ἐδύνατο·	le plus vite comme il pouvait;
ἐτύγχανε δὲ ἔχων καὶ	or il se trouvait ayant aussi
θώρακα τὸν ἱππικόν,	une cuirasse celle de-cavalerie
ὥστε ἐπιέζετο.	de sorte qu'il était écrasé.
Καὶ παρεκελεύετο	Et il exhortait
τοῖς μὲν ἔμπροσθεν	d'une-part ceux *étant* devant
ὑπάγειν,	à avancer,
τοῖς δὲ ὄπισθεν	d'autre-part ceux *étant* derrière
ἑπομένοις μόλις	suivant avec-peine
παριέναι.	à s'avancer-auprès.
Οἱ δὲ ἄλλοι στρατιῶται	Et les autres soldats [pierres),
παίουσι καὶ βάλλουσι	frappent et jettent (lui jettent des
καὶ λοιδοροῦσι τὸν Σωτηρίδην,	et injurient Sotéridas,
ἕστε ἠνάγκασαν	jusqu'à ce qu'ils *l'*aient forcé
λαβόντα τὴν ἀσπίδα	ayant pris le (son) bouclier
πορεύεσθαι.	à marcher.
Ὁ δὲ ἀναβὰς	Et lui (Xénophon) étant remonté
ἦγεν ἐπὶ τοῦ ἵππου,	conduisait sur son cheval,
ἕως μὲν ἦν βάσιμα,	tant que d'une-part *les lieux* étaient
ἐπεὶ δὲ ἦν	et après qu'ils étaient [praticables
ἄβατα,	impraticables,
καταλιπὼν τὸν ἵππον	ayant laissé le (son) cheval
ἔσπευδε πεζῇ.	il se hâtait à-pied.
Καὶ φθάνουσι τοὺς πολεμίους	Et ils devancent les ennemis
γενόμενοι ἐπὶ τῷ ἄκρῳ·	ayant été (étant arrivés) sur le haut.
V. Ἔνθα δὴ	V. Là (alors) certes [nés
οἱ μὲν βάρβαροι στραφέντες	d'une-part les barbares s'étant tour-
ἔφευγον ᾗ ἕκαστος ἐδύνατο,	fuyaient par-où chacun pouvait,
οἱ δὲ Ἕλληνες	d'autre-part les Grecs
εἶχον τὸ ἄκρον.	avaient le haut.
Οἱ δὲ ἀμφὶ	Or ceux autour
Τισσαφέρνην καὶ Ἀριαῖον	de Tissapherne et Ariée

καὶ Ἀριαῖον ἀποτραπόμενοι ἄλλην ὁδὸν ᾤχοντο· οἱ δ' ἀμφὶ Χειρίσοφον καταβάντες ἐστρατοπεδεύσαντο ἐν κώμῃ μεστῇ πολλῶν ἀγαθῶν. Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλαι κῶμαι πολλαὶ πλήρεις πολλῶν ἀγαθῶν ἐν τούτῳ τῷ πεδίῳ παρὰ τὸν Τίγρητα ποταμόν. Ἡνίκα δ' ἦν δείλη, ἐξαπίνης οἱ πολέμιοι ἐπιφαίνονται ἐν τῷ πεδίῳ, καὶ τῶν Ἑλλήνων κατέκοψάν τινας τῶν ἐσκεδασμένων ἐν τῷ πεδίῳ καθ' ἁρπαγήν· καὶ γὰρ νομαὶ πολλαὶ βοσκημάτων διαβιβαζόμεναι εἰς τὸ πέραν τοῦ ποταμοῦ κατελήφθησαν. Ἐνταῦθα Τισσαφέρνης καὶ οἱ σὺν αὐτῷ καίειν ἐπεχείρησαν τὰς κώμας. Καὶ τῶν Ἑλλήνων μάλα ἠθύμησάν τινες, ἐννοούμενοι μὴ τὰ ἐπιτήδεια, εἰ καίοιεν, οὐκ ἔχοιεν ὁπόθεν λαμβάνοιεν. Καὶ οἱ μὲν ἀμφὶ Χειρίσοφον ἀπῆεσαν ἐκ τῆς βοηθείας· ὁ δὲ Ξενοφῶν ἐπεὶ κατέβη, παρελαύνων τὰς τάξεις, ἡνίκα ἀπὸ τῆς βοηθείας ἀπήντησαν οἱ Ἕλληνες, ἔλεγεν· Ὁρᾶτε, ὦ ἄνδρες

prennent alors un autre chemin. De son côté, Chirisophe descend dans la plaine avec ses troupes et campe dans un village abondant en biens. Il y avait dans la même plaine, le long du Tigre, beaucoup d'autres villages bien approvisionnés. L'après-midi venue, l'ennemi paraît à l'improviste dans la plaine et taille en pièces quelques Grecs, qui s'étaient dispersés pour piller. Il y avait là, en effet, un grand nombre de troupeaux qu'on prit au moment où ils allaient passer le fleuve.

Alors Tissapherne et ses gens ayant essayé de mettre le feu aux villages, quelques Grecs sont désespérés, dans la crainte de ne plus trouver où se fournir de vivres, si les barbares viennent à tout brûler. En ce moment, Chirisophe et les siens revenaient de porter secours. Xénophon, redescendu dans la plaine, se met à parcourir les rangs et dit aux Grecs, qui revenaient de porter secours : « Vous voyez, Grecs, que les barbares nous cèdent déjà cette contrée. Ils avaient stipulé que nous ne brûlerions par les terres du

ἀποτραπόμενοι	s'étant détournés
ᾤχοντο ἄλλην ὁδόν·	allaient *par* une autre route;
οἱ δὲ ἀμφὶ Χειρίσοφον	et ceux autour de Chirisophe
καταβάντες	étant descendus
ἐστρατοπεδεύσαντο ἐν κώμῃ	campèrent dans un village
μεστῇ πολλῶν ἀγαθῶν.	plein de beaucoup de biens.
Καὶ δὲ πολλαὶ ἄλλαι κῶμαι	Or aussi beaucoup d'autres villages
πλήρεις πολλῶν ἀγαθῶν	pleins de beaucoup de biens
ἦσαν ἐν τούτῳ τῷ πεδίῳ	étaient dans cette plaine
παρὰ τὸν ποταμὸν Τίγρητα.	le long-du fleuve *du* Tigre.
Ἡνίκα δὲ δείλη ἦν,	Or lorsque l'après-midi était, [viste
οἱ πολέμιοι ἐπιφαίνονται ἐξαπίνης	les ennemis paraissent à l'-improdans la plaine,
ἐν τῷ πεδίῳ,	
καὶ κατέκοψάν	et ils taillèrent-en-pièces
τινας τῶν Ἑλλήνων	quelques-uns des Grecs
ἐσκεδασμένων ἐν τῷ πεδίῳ	dispersés dans la plaine
κατὰ ἁρπαγήν.	en pillage (pour piller).
Καὶ γὰρ πολλαὶ	En effet beaucoup [peaux paissant)
νόμαι βοσκημάτων	de pâtures de troupeaux (de trou-
κατελήφθησαν	furent pris
διαβιβαζόμεναι	étant passés (quand on les passait)
εἰς τὸ πέραν τοῦ ποταμοῦ.	vers le *côté* au-delà du fleuve.
Ἐνταῦθα Τισσαφέρνης	Là (alors) Tissapherne
καὶ οἱ σὺν αὐτῷ	et ceux avec lui
ἐπεχείρησαν καίειν τὰς κώμας.	entreprirent de brûler les villages.
Καί τινες τῶν Ἑλλήνων	Et quelques-uns des Grecs
ἠθύμησαν μάλα,	furent découragés beaucoup, [pas
ἐννοούμενοι μὴ οὐκ ἔχοιεν	songeant (craignant) qu'ils n'eussent
ὁπόθεν λαμβάνοιεν	d'où ils prissent
τὰ ἐπιτήδεια	les choses nécessaires
εἰ καίοιεν.	s'ils (les barbares) *les* brûlaient.
Καὶ οἱ μὲν ἀμφὶ Χειρίσοφον	Et d'une-part ceux autour de Chiri-
ἀπῆεσαν ἐκ τῆς βοηθείας·	revenaient du secours; [sophe
Ὁ δὲ Ξενοφῶν	d'autre-part Xénophon
ἐπεὶ κατέβη,	après qu'il fut descendu,
παρελαύνων τὰς τάξεις,	poussant-le-long des rangs,
ἡνίκα οἱ Ἕλληνες ἀπήντησαν	lorsque les Grecs se présentèrent
ἀπὸ τῆς βοηθείας,	(revenant) du secours,
ἔλεγεν·	disait :
Ὁρᾶτε, ὦ ἄνδρες Ἕλληνες,	Vous voyez, ô hommes grecs,

Ἕλληνες, ὑφιέντας τὴν χώραν ἤδη ἡμετέραν εἶναι· ἃ γάρ, ὅτε ἐσπένδοιτο, διεπράττοντο, μὴ καίειν τὴν βασιλέως χώραν, νῦν αὐτοὶ καίουσιν ὡς ἀλλοτρίαν. Ἀλλ' ἐάν που καταλείπωσί γε αὐτοῖς τὰ ἐπιτήδεια, ὄψονται καὶ ἡμᾶς ἐνταῦθα πορευομένους. Ἀλλ', ὦ Χειρίσοφε, ἔφη, δοκεῖ μοι βοηθεῖν ἐπὶ τοὺς καίοντας ὡς ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας. Ὁ δὲ Χειρίσοφος εἶπεν· Οὔκουν ἔμοιγε δοκεῖ· ἀλλὰ, καὶ ἡμεῖς ἔφη, καίωμεν, καὶ οὕτω θᾶττον παύσονται.

Ἐπεὶ δὲ ἐπὶ τὰς σκηνὰς ἀπῆλθον, οἱ μὲν ἄλλοι περὶ τὰ ἐπιτήδεια ἦσαν, στρατηγοὶ δὲ καὶ λοχαγοὶ συνῆλθον. Καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἀπορία ἦν· ἔνθεν μὲν γὰρ ὄρη ἦν ὑπερύψηλα, ἔνθεν δὲ ὁ ποταμὸς τοσοῦτος τὸ βάθος ὡς μηδὲ τὰ δόρατα ὑπερέχειν πειρωμένοις τοῦ βάθους. Ἀπορουμένοις δ' αὐτοῖς προσελθών τις ἀνὴρ Ῥόδιος εἶπεν· Ἐγὼ θέλω, ὦ ἄνδρες, διαβιβάσαι ὑμᾶς

roi, et ce sont eux maintenant qui les brûlent comme pays qui ne leur appartient plus. Mais, en quelques lieux qu'ils laissent des vivres pour eux-mêmes, ils nous y verront marcher. Voyons, Chirisophe, ajoute-t-il, je suis d'avis de porter secours contre ces incendiaires, comme si le pays était à nous. » Alors Chirisophe : « Et moi, dit-il, je n'en suis point d'avis; mais brûlons aussi nous-mêmes, et ils finiront plus tôt. »

De retour aux tentes, pendant que les autres s'occupent à chercher des vivres, les stratéges et les lochages se réunissent. L'embarras était grand : c'étaient, d'une part, des montagnes élevées; de l'autre, un fleuve tellement profond qu'on n'en pouvait atteindre le fond avec les piques, en essayant de le sonder. Dans cette perplexité un Rhodien se présente : « Je me charge, camarades, dit-il, de faire passer quatre mille hoplites, si vous voulez me fournir

ὑφιέντας ἤδη τὴν χώραν	*eux* cédant déjà le pays
εἶναι ἡμετέραν	*pour* être nôtre;
ἃ γὰρ διεπράττοντο,	car les choses qu'ils stipulaient,
ὅτε ἐσπένδοιτο,	lorsque la trêve-avait-lieu,
μὴ καίειν τὴν χώραν βασιλέως,	de ne pas brûler le pays du roi,
νῦν καίουσιν αὐτοὶ	maintenant ils brûlent *lui* eux-
ὡς ἀλλοτρίαν.	comme étranger. [mêmes
Ἀλλὰ ἐὰν καταλείπωσί γε	Mais s'ils laissent du-moins
που αὐτοῖς	quelque-part à (pour) eux-mêmes
τὰ ἐπιτήδεια,	les choses nécessaires,
ὄψονται καὶ ἡμᾶς	ils verront aussi nous
πορευομένους ἐνταῦθα.	marchant là.
Ἀλλά, ὦ Χειρίσοφε, ἔφη,	Mais, ô Chirisophe, dit-il,
δοκεῖ μοι	Il paraît-bon à moi
βοηθεῖν ἐπὶ τοὺς καίοντας	de secourir contre ceux brûlant,
ὡς ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας.	comme pour le *pays* nôtre.
Ὁ δὲ Χειρίσοφος εἶπεν·	Mais Chirisophe dit :
Οὔκουν δοκεῖ ἔμοιγε·	*Cela* ne paraît-pas-bon à moi-du- [moins,
ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς, ἔφη,	mais nous aussi, dit-il,
καίωμεν,	brûlons,
καὶ οὕτω παύσονται θᾶττον.	et ainsi ils cesseront plus vite.
Ἐπεὶ δὲ ἀπῆλθον	Or après qu'ils furent allés
ἐπὶ τὰς σκηνάς,	vers les tentes,
οἱ μὲν ἄλλοι ἦσαν περὶ	les uns étaient autour (s'occupaient)
τὰ ἐπιτήδεια,	des choses nécessaires,
στρατηγοὶ δὲ καὶ λοχαγοὶ	d'autre-part stratéges et lochages
συνῆλθον.	se réunirent. [était;
Καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἀπορία ἦν·	Et là (alors) un grand embarras
ἔνθεν μὲν γὰρ	car d'-ici d'une-part
ὄρη ὑπερύψηλα ἦν,	des montagnes très-élevées étaient,
ἔνθεν δὲ ὁ ποταμὸς	de-là d'autre-part le fleuve
τοσοῦτος τὸ βάθος	si grand *quant à* la profondeur
ὡς μηδὲ τὰ δόρατα	que pas-même les lances
ὑπερέχειν	dépasser *le niveau de l'eau*
πειρωμένοις τοῦ βάθους.	à *ceux* sondant la profondeur.
Ἀνὴρ δέ τις Ῥόδιος	Or un homme rhodien
προσελθὼν αὐτοῖς ἀπορουμένοις	s'étant avancé vers eux embarrassés,
εἶπεν·	dit :
Ἐγὼ θέλω, ὦ ἄνδρες,	Moi je veux, ô hommes,
διαβιβάσαι ὑμᾶς	avoir-fait-passer vous

κατὰ τετρακισχιλίους ὁπλίτας, ἂν ἐμοὶ ὧν δέομαι ὑπηρετήσητε καὶ τάλαντον[1] μισθὸν πορίσητε. Ἐρωτώμενος δὲ ὅτου δέοιτο. Ἀσκῶν, ἔφη, δισχιλίων δεήσομαι· πολλὰ δ' ὁρῶ ταῦτα πρόβατα καὶ αἶγας καὶ βοῦς καὶ ὄνους, ἃ ἀποδαρέντα καὶ φυσηθέντα ῥᾳδίως ἂν παρέχοι τὴν διάβασιν. Δεήσομαι δὲ καὶ τῶν δεσμῶν οἷς χρῆσθε περὶ τὰ ὑποζύγια· τούτοις ζεύξας τοὺς ἀσκοὺς πρὸς ἀλλήλους, ὁρμίσας ἕκαστον ἀσκὸν, λίθους ἀρτήσας καὶ ἀφεὶς ὥσπερ ἀγκύρας εἰς τὸ ὕδωρ, διαγαγὼν καὶ ἀμφοτέρωθεν δήσας, ἐπιβαλῶ ὕλην καὶ γῆν ἐπιφορήσω. Ὅτι μὲν οὖν οὐ καταδύσεσθε αὐτίκα μάλα εἴσεσθε· πᾶς γὰρ ἀσκὸς δύο ἄνδρας ἕξει τοῦ μὴ καταδῦναι· ὥστε δὲ μὴ ὀλισθάνειν, ἡ ὕλη καὶ ἡ γῆ σχήσει.

Ἀκούσασι ταῦτα τοῖς στρατηγοῖς τὸ μὲν ἐνθύμημα χάριεν ἐδόκει εἶναι, τὸ δ' ἔργον ἀδύνατον· ἦσαν γὰρ οἱ κωλύσοντες

ce qui m'est nécessaire et me donner un talent de récompense. » On lui demande ce qu'il lui faut : « J'ai besoin, dit-il, de deux mille outres; je vois ici beaucoup de moutons, de chèvres, de bœufs et d'ânes : écorchez-les, soufflez-en les peaux, et nous passerons facilement. J'aurai également besoin de courroies dont vous vous servez pour les attelages. Avec ces courroies j'attacherai les outres et je les adapterai les unes aux autres; ensuite j'y suspendrai des pierres que je laisserai descendre dans l'eau comme des ancres; puis, pour relier les deux rives, je jetterai sur le tout des branches et sur ces branches une couche de terre. Vous allez voir tout de suite que vous n'enfoncerez point. Chaque outre portera deux hommes de manière à ne pas enfoncer, et le bois revêtu de terre empêchera qu'on ne glisse. »

En entendant cette proposition, les stratéges trouvent l'idée ingénieuse, mais l'exécution impossible; il y avait, de l'autre côté du fleuve, un grand nombre de cavaliers prêts à y mettre obstacle,

κατὰ τετρακισχιλίους ὁπλίτας,	par quatre mille hoplites,
ἂν ὑπηρετήσητε ἐμοὶ	si vous avez fourni à moi
ὧν δέομαι,	les choses dont j'ai-besoin,
καὶ πορίσητε τάλαντον	et si vous avez accordé un talent
μισθόν.	*comme* récompense.
Ἐρωτωμένος δὲ	Or étant interrogé
ὅτου δέοιτο·	de quoi il avait-besoin :
Δεήσομαι, ἔφη,	J'aurai-besoin, dit-il,
δισχιλίων ἀσκῶν·	de deux mille outres;
ὁρῶ δὲ πολλὰ ταῦτα πρόβατα	or je vois nombreux ces troupeaux
καὶ αἶγας καὶ βοῦς καὶ ὄνους,	et chèvres, et bœufs, et ânes,
ἃ ἀποδαρέντα	lesquels ayant été écorchés
καὶ φυσηθέντα	et ayant été soufflés
παρέχοι ἂν ῥᾳδίως τὴν διάβασιν.	fourniraient facilement le passage.
Δεήσομαι δὲ καὶ	D'autre-part j'aurai-besoin aussi
τῶν δεσμῶν οἷς χρῆσθε	des cordes dont vous vous servez
περὶ τὰ ὑποζύγια·	autour des bâtes-de-somme;
ζεύξας τούτοις τοὺς ἀσκοὺς	ayant joint avec elles les outres
πρὸς ἀλλήλους,	les unes-auprès-des-autres,
ὁρμίσας ἕκαστον ἀσκόν,	ayant fixé chaque outre,
ἀρτήσας λίθους,	ayant suspendu des pierres,
καὶ ἀφεὶς εἰς τὸ ὕδωρ	et les ayant laissées-aller dans l'eau
ὥσπερ ἀγκύρας,	comme des ancres,
διαγαγὼν	*les* ayant passées [tés,
καὶ δήσας ἀμφοτέρωθεν,	et les ayant attachées des-deux-côté-
ἐπιβαλῶ ὕλην,	je jetterai-dessus du bois,
καὶ ἐπιφορήσω γῆν.	et je porterai-dessus de la terre.
Εἴσεσθε μάλα αὐτίκα	Vous saurez tout-à-fait sur-le-champ
ὅτι μὲν οὖν	que d'une-part donc
οὐ καταδύσεσθε·	vous n'enfoncerez pas :
πᾶς γὰρ ἀσκὸς	car toute outre [mes
ἕξει δύο ἄνδρας	retiendra (empêchera) deux hom-
τοῦ μὴ καταδῦναι·	de ne pas (pour ne pas) enfoncer;
ἡ δὲ ὕλη καὶ ἡ γῆ σχήσει	d'autre-part le bois et la terre retien-
ὥστε μὴ ὀλισθαίνειν.	de-manière-à ne pas glisser. [dra
Τὸ μὲν ἐνθύμημα	La conception d'une-part
ἐδόκει τοῖς στρατηγοῖς	paraissait aux stratéges
ἀκούσασι ταῦτα	ayant entendu ces choses
εἶναι χάριεν,	être ingénieuse,
τὸ δὲ ἔργον ἀδύνατον·	mais l'acte impossible;

πέραν πολλοὶ ἵππεῖς, οἳ εὐθὺς τοῖς πρώτοις οὐδὲν ἂν ἐπέτρεπον τούτων ποιεῖν.

Ἐνταῦθα τὴν μὲν ὑστεραίαν ἐπανεχώρουν εἰς τοὔμπαλιν ἢ πρὸς Βαβυλῶνα εἰς τὰς ἀκαύστους κώμας, κατακαύσαντες ἔνθεν ἐξήεσαν· ὥστε οἱ πολέμιοι οὐ προσήλαυνον, ἀλλὰ ἐθεῶντο, καὶ ὅμοιοι ἦσαν θαυμάζειν ὅποι ποτὲ τρέψονται οἱ Ἕλληνες καὶ τί ἐν νῷ ἔχοιεν. Ἐνταῦθα οἱ μὲν ἄλλοι στρατιῶται ἀμφὶ τὰ ἐπιτήδεια ἦσαν· οἱ δὲ στρατηγοὶ καὶ οἱ λοχαγοὶ πάλιν συνῆλθον, καὶ συναγαγόντες τοὺς ἑαλωκότας ἤλεγχον τὴν κύκλῳ πᾶσαν χώραν τίς ἑκάστη εἴη.

Οἱ δ' ἔλεγον ὅτι τὰ μὲν πρὸς μεσημβρίαν τῆς ἐπὶ Βαβυλῶνα εἴη καὶ Μηδίαν, δι' ἧσπερ ἥκοιεν, ἡ δὲ πρὸς ἕω ἐπὶ Σοῦσά τε καὶ Ἐκβάτανα[1] φέροι, ἔνθα θερίζειν καὶ ἐαρίζειν λέγεται βασιλεύς, ἡ δὲ διαβάντι τὸν ποταμὸν πρὸς ἑσπέραν ἐπὶ Λυδίαν καὶ

et qui n'eussent pas laissé mettre pied à terre aux premiers qui l'eussent essayé.

Le lendemain, on se replie, par une route opposée à celle de Babylone, sur les villages qui n'étaient pas brûlés, et l'on brûle ceux que l'on quitte. Les ennemis ne font point de charge, mais ils regardent avec étonnement la manœuvre des Grecs, ne sachant où ils se porteraient, ni ce qu'ils avaient dans l'esprit. Pendant que les autres s'occupent à chercher des vivres, les stratéges et les lochages se réunissent de nouveau, se font amener les prisonniers, et tâchent de tirer d'eux des renseignements sur tout le pays qui les entoure.

Ils disent qu'il existe, vers le midi, une route qui conduit à Babylone et en Médie, celle-là même par où ils sont venus; que, vers l'orient, une autre route mène à Suse et à Ecbatane, où le roi passe le printemps et l'été; qu'en traversant le fleuve du côté du couchant on marche vers la Lydie et l'Ionie, qu'enfin à travers

πολλοὶ γὰρ ἵππεις	car beaucoup de cavaliers
ἦσαν πέραν	étaient au-delà *du fleuve*
οἳ κωλύσοντες,	les devant empêcher,
οἳ ἐπέτρεπον ἂν	qui ne permettraient
εὐθὺς τοῖς πρώτοις	aussitôt aux premiers
ποιεῖν οὐδὲν τούτων.	de faire rien de ces choses.
Ἐνταῦθα τὴν μὲν ὑστεραίαν	Là (alors) le *jour* d'-après d'une-part
ἐπανεχώρουν	ils retournaient
εἰς τὸ ἔμπαλιν	dans le *sens* contraire [lone,
ἢ πρὸς Βαβυλῶνα,	que (à celui qui mène) vers Baby-
εἰς τὰς κώμας ἀκάυστους,	dans les villages non-brûlés,
κατακαύσαντες ἔνθεν ἐξήεσαν·	ayant brûlé *ceux* d'où ils sortaient;
ὥστε οἱ πολέμιοι	de sorte que les ennemis
οὐ προσήλαυνον,	ne poussaient-pas-vers *eux*,
ἀλλὰ ἐθεῶντο,	mais ils *les* regardaient [s'étonner
καὶ ἦσαν ὅμοιοι θαυμάζειν	et étaient semblables à (semblaient)
ὅποι ποτὲ οἱ Ἕλληνες τρέψονται,	où enfin les Grecs se tourneront,
καὶ τί ἔχοιεν ἐν νῷ.	et quelle chose ils avaient dans l'es-
Ἐνταῦθα	Là (alors) [prit.
οἱ μὲν ἄλλοι στρατιῶται	les autres soldats d'une-part [res,
ἦσαν ἀμφὶ τὰ ἐπιτήδεια,	étaient autour des choses nécessai-
οἱ δὲ στρατηγοὶ	d'autre-part les stratéges
καὶ οἱ λοχαγοὶ	et les lochages
συνῆλθον πάλιν,	se réunirent de-nouveau,
καὶ συναγαγόντες	et ayant amené-ensemble
τοὺς ἑαλωκότας,	ceux ayant été pris, [cercle
ἤλεγχον πᾶσαν τὴν χώραν κύκλῳ	ils interrogeaient tout le pays en-
τίς εἴη ἑκάστη.	quel était chacun.
Οἱ δὲ ἔλεγον	Et ceux-ci disaient [midi
ὅτι τὰ μὲν πρὸς μεσημβρίαν	que les choses d'une-part vers le
εἴη τῆς ἐπὶ Βαβυλῶνα	étaient de la *route* vers Babylone
καὶ Μηδίαν,	et la Médie,
διὰ ἧσπερ ἥκοιεν,	par laquelle *route* ils étaient venus,
ἡ δὲ πρὸς ἕω [νa,	et *que* la *route* vers l'orient [tane,
φέροι ἐπὶ Σοῦσά τε καὶ Ἐκβάτα-	portait et vers Suze et *vers* Ecba-
ἔνθα βασιλεὺς λέγεται	là-où le roi est dit
θερίζειν καὶ ἐαρίζειν,	passer-l'-été et passer-le-printemps,
ἡ δὲ πρὸς ἑσπέραν	et *que celle* vers le couchant
διαβάντι τὸν ποταμὸν	à *celui* ayant passé le fleuve
φέροι ἐπὶ Λυδίαν καὶ Ἰωνίαν,	portait vers la Lydie et l'Ionie,

Ἰωνίαν φέροι, ἡ δὲ διὰ τῶν ὀρέων καὶ πρὸς ἄρκτον τετραμμένη ὅτι εἰς Καρδούχους[1] ἄγοι. Τούτους δὲ ἔφασαν οἰκεῖν ἀνὰ τὰ ὄρη καὶ πολεμικοὺς εἶναι, καὶ βασιλέως οὐκ ἀκούειν, ἀλλὰ καὶ ἐμβαλεῖν ποτε εἰς αὐτοὺς βασιλικὴν στρατιὰν δώδεκα μυριάδας, τούτων δὲ οὐδένα ἀπονοστῆσαι διὰ τὴν δυσχωρίαν· ὁπότε μέντοι πρὸς τὸν σατράπην τὸν ἐν τῷ πεδίῳ σπείσαιντο, καὶ ἐπιμιγνύναι σφῶν τε πρὸς ἐκείνους καὶ ἐκείνων πρὸς ἑαυτούς.

Ἀκούσαντες ταῦτα οἱ στρατηγοὶ ἐκάθισαν χωρὶς τοὺς ἑκασταχόσε φάσκοντας εἰδέναι, οὐδὲν δῆλον ποιήσαντες ὅποι πορεύεσθαι ἔμελλον. Ἐδόκει δὲ τοῖς στρατηγοῖς ἀναγκαῖον εἶναι διὰ τῶν ὀρέων εἰς Καρδούχους ἐμβαλεῖν· τούτους γὰρ διελθόντας ἔφασαν εἰς Ἀρμενίαν ἥξειν, ἧς Ὀρόντας ἦρχε πολλῆς καὶ εὐδαίμονος· ἐντεῦθεν δ' εὔπορον ἔφασαν εἶναι ὅποι τις ἐθέλοι πορεύεσθαι. Ἐπὶ τούτοις ἐθύσαντο, ὅπως, ὁπηνίκα καὶ δοκοίη τῆς ὥρας,

les montagnes et en se tournant vers l'Ourse on se dirige vers les Carduques. Ils ajoutent que ce peuple habite un sol montueux, qu'il est belliqueux et indépendant du roi; qu'autrefois le roi a envoyé chez eux une armée de douze myriades, et qu'il n'en est revenu personne, à cause de la difficulté du terrain, que pourtant, quand ils étaient en paix avec le satrape de la plaine, il y avait des relations réciproques entre les deux nations.

Après ce rapport, les stratéges font mettre à part les prisonniers qui assurent connaître le pays, et ne disent rien de la route qu'ils veulent prendre. Cependant ils jugent nécessaire de traverser les monts des Carduques. En effet, on leur avait dit qu'au sortir de ces montagnes ils arriveraient en Arménie, pays vaste et fertile, soumis à Oronte, et que de là ils iraient aisément où bon leur

ἡ δὲ διὰ τῶν ὀρέων	et celle à travers les montagnes
καὶ τετραμμένη πρὸς ἄρκτον	et tournée vers l'ourse
ὅτι ἄγοι εἰς Καρδούχους.	qu'elle menait chez les Carduques.
Ἔφασαν δὲ τούτους	Or ils disaient ceux-ci
οἰκεῖν ἀνὰ τὰ ὄρη	habiter par les montagnes
καὶ εἶναι πολεμικούς,	et être belliqueux,
καὶ οὐκ ἀκούειν βασιλέως,	et ne pas écouter le roi,
ἀλλὰ καὶ στρατιὰν βασιλικὴν	mais même une armée royale
δώδεκα μυριάδας	douze myriades d'hommes
ἐμβαλεῖν ποτε εἰς αὐτούς,	s'être jetée autrefois chez eux,
οὐδένα δὲ τούτων ἀπονοστῆσαι	et aucun de ceux-ci n'être revenu
διὰ τὴν δυσχωρίαν·	à cause de la difficulté-des-lieux;
ὁπότε μέντοι σπείσαιντο	lorsque cependant ils avaient fait-
πρὸς τὸν σατράπην	vers (avec) le satrape [trêve
τὸν ἐν τῷ πεδίῳ,	celui dans la plaine, [l'armes)
καὶ σφῶν τε	et *quelques-uns* d'eux-mêmes (des
ἐπιμιγνύναι πρὸς ἐκείνους	se mêler à ceux-là (les Carduques),
καὶ ἐκείνων	et *quelques-uns* de ceux-là
πρὸς ἑαυτούς.	*se mêler* à eux-mêmes. [choses
Οἱ στρατηγοὶ ἀκούσαντες ταῦτα	Les stratéges ayant entendu ces
ἐκάθισαν χωρὶς	placèrent séparément
τοὺς φάσκοντας	ceux prétendant
εἰδέναι ἑκασταχόσε,	connaître *le pays* par-chaque-côté
ποιήσαντες οὐδὲν δῆλον	n'ayant fait *en* rien manifeste
ὅποι ἔμελλον πορεύεσθαι.	où ils devaient aller.
Ἐδόκει δὲ τοῖς στρατηγοῖς	Or il paraissait aux stratéges
εἶναι ἀναγκαῖον	être nécessaire [gnes
ἐμβαλεῖν διὰ τῶν ὀρέων	de s'être jetés à travers les monta-
εἰς Καρδούχους·	chez les Carduques; [ceux-ci
ἔφασαν γὰρ διελθόντας τούτους	car ils disaient eux ayant traversé
ἥξειν εἰς Ἀρμενίαν,	devoir arriver dans l'Arménie,
ἧς πολλῆς καὶ εὐδαίμονος	de laquelle grande et opulente
Ὀρόντας ἦρχε·	Oronte était-gouverneur;
ἔφασαν δὲ εἶναι εὔπορον	et ils disaient être facile
πορεύεσθαι ἐντεῦθεν	de s'avancer de-là
ὅποι τις ἐθέλοι.	où quelqu'un (on) voudrait.
Ἐθύσαντο ἐπὶ τούτοις,	Ils sacrifièrent sur ces choses,
Ὅπως ποιοῖντο τὴν πορείαν	afin qu'ils fissent la marche
Ὁπηνίκα καὶ τῆς ὥρας	à-quel-moment aussi du temps
δοκοίη·	il *l r* paraîtrait-bon;

τὴν πορείαν ποιοῖντο· τὴν γὰρ ὑπερβολὴν τῶν ὀρέων ἐδεδοίκεσαν μὴ προκαταληφθείη· καὶ παρήγγειλαν, ἐπειδὴ δειπνήσαιεν, συνεσκευασμένους πάντας ἀναπαύεσθαι, καὶ ἕπεσθαι ἡνίκ' ἄν τις παραγγέλλῃ.

semblerait. Cette mesure décidée, ils sacrifient, afin de pouvoir partir à l'heure qu'ils jugeraient convenable, car ils craignaient que l'ennemi ne s'emparât des hauteurs. On donne l'ordre qu'après le dîner tout le monde plie bagage et se retire pour partir au premier signal.

ἐδεδοίκεσαν γὰρ	car ils avaient craint
τὴν ὑπερβολὴν τῶν ὀρέων	la hauteur des montagnes
μὴ προκαταληφθείη·	qu'elle ne fût-occupée-d'avance.
καὶ παρήγγειλαν,	Et ils ordonnèrent,
ἐπειδὴ δειπνήσαιεν,	après qu'ils auraient soupé,
πάντας συνεσκευασμένους	tous ayant-fait-leurs-paquets
ἀναπαύεσθαι,	se reposer,
καὶ ἕπεσθαι	et suivre,
ἡνίκα τις παραγγέλλῃ ἄν.	lorsque quelqu'un (on) ordonnera.

NOTES

DU TROISIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

Page 2 : 1. Ἀναβάσεως. Ἀνάβασις, qui vient du verbe ἀναβαίνω (monter), signifie l'action de marcher en haut; et, en effet, les Grecs, partis de l'Hellespont, s'étaient élevés en s'avançant vers le centre de l'Asie.

— 2. Κύρου. Cyrus, auquel l'histoire donne le surnom de *le Jeune*, pour le distinguer du grand Cyrus, le fondateur de la monarchie persane.

— 3. Μάχης. La bataille de Cunaxa. 401 avant Jésus-Christ.

— 4. Τισσαφέρνει. Tissapherne, satrape d'une partie de l'Asie Mineure, l'un des principaux lieutenants d'Artaxercès. C'était lui qui avait attiré dans un piége les généraux grecs.

— 5. Σπονδαῖς. Il avait été conclu entre les Grecs et les Perses une convention par laquelle ceux-ci s'engageaient à ne pas inquiéter les Grecs dans leur retraite et à leur donner le moyen de se procurer des vivres.

— 6. Συνειλημμένοι. Les généraux que Tissapherne avait pris par trahison étaient le lacédémonien Cléarque, le béotien Proxène, le thessalien Ménon, l'arcadien Agias, l'achéen Socrate.

— 7. Λοχαγῶν. Chef de compagnie ou lochage. Le λόχος était une compagnie de cinquante hommes.

— 8. Βασιλέως, le grand roi. C'était alors Artaxercès, surnommé *Mnémon*, à cause de sa mémoire prodigieuse.

Page 4 : 1. Στάδια. Le stade était d'environ 185 mètres.

— 2. Ἐπὶ τὰ ὅπλα, vers les armes; expression technique qui revient souvent dans ce récit. Les armes étaient rangées devant les tentes sur le front du camp.

Page 6 : 1. Ξενοφῶν. Xénophon, l'auteur même de ce récit. Il

parle de lui-même comme d'un personnage complétement inconnu; en effet, jusqu'ici il n'avait joué aucun rôle.

— 2. Πρόξενος. Le béotien Proxène, un des généraux qui avaient péri par la trahison de Tissapherne.

— 3. Σωκράτει. Socrate, le fils de Sophronisque et de Phénarète, le célèbre philosophe grec dont Xénophon fut le disciple préféré.

— 4. Δελφούς. Delphes, ville de la Phocide, célèbre par le temple et l'oracle d'Apollon.

Page 8 : 1. Σάρδεσι. Sardes, capitale de l'ancien royaume de Lydie.

— 2. Πισίδας. Les Pisidiens, peuple de l'Asie Mineure.

Page 10 : 1. Κλεάρχου. Cléarque, exilé lacédémonien, qui avait levé des troupes grecques pour Cyrus. C'était lui qui, après la mort de ce prince, avait dirigé la retraite des dix mille, jusqu'au moment où il avait péri par la trahison de Tissapherne.

— 2. Κιλικίαν. La Cilicie, province du littoral de l'Asie Mineure.

Page 20 : 1. Τὸ πρόσθεν. A la bataille de Cunaxa, où les Grecs avaient enfoncé le centre de l'armée ennemie.

— 2. Βοιωτιάζων. Peut-être y a-t-il dans ce mot une idée de mépris, les Béotiens étant réputés pour le peuple le plus grossier de la Grèce.

Page 24 : 1. Ἀγασίας Στυμφάλιος. Agasias de Stymphale, ville d'Arcadie, un des Grecs qui se distinguèrent le plus dans cette retraite.

Page 26 : 1. Ὑποστράτηγον. Hypostratége ou lieutenant du stratége.

Page 34 : 1. Χειρίσοφος. Le lacédémonien Chirisophe, un des principaux chefs des Grecs, fut, dans la suite, investi du commandement suprême, qu'il garda peu de temps. Il mourut d'une potion qu'il avait prise pour se guérir de la fièvre.

— 2. Τολμίδης. Ce Tolmidas d'Élis était, selon Xénophon, le meilleur crieur de son temps.

Page 36 : 1. Τιμασίων Δαρδανεύς. Timasion de Dardanie; lui et Xénophon étaient les deux généraux les plus jeunes de l'armée.

— 2. Ξανθικλῆς Ἀχαιός. Xanthiclès d'Achaïe, qui, dans la suite, fut condamné pour concussion.

— 3. Κλεάνωρ Ἀρκάς. L'arcadien Cléanor, le plus âgé des généraux grecs après Cléarque.

— 4. Φιλήσιος Ἀχαιός. L'achéen Philésius devint, dans la suite, un des adversaires de Xénophon; il fut condamné pour concussion.

Page 44 : 1. Ἐπαιώνισαν. Le péan était un hymne que les Grecs entonnaient avant le combat; quelquefois ce n'était qu'un simple chant d'actions de grâces en l'honneur des dieux.

Page 54 : 1. Μυσούς. Les Mysiens, peuple de l'Asie Mineure.

— 2. Λυκάονας. Les Lycaoniens, peuple de l'Asie Mineure.

Page 56 : 1. Οἱ λωτοφάγοι. Allusion aux compagnons d'Ulysse, qui, après avoir mangé du lotos, perdirent le souvenir de leur patrie. Voir Homère, *Odyssée*, IX, v. 84 et suivants.

Page 64 : 1. Καὶ Λακεδαιμόνιος. Aussi lacédémonien, c'est-à-dire lacédémonien, comme l'était Cléarque.

Page 66 : 1. Μιθριδάτης. Mithridate, naguère lieutenant de Cyrus, se montra un des plus acharnés à la porte des Grecs, qu'il ne cessa de harceler au début de leur retraite.

Page 68 : 1. Νίκαρχον. Ce Nicarque avait failli périr dans le piége tendu aux généraux grecs; c'était lui qui avait apporté dans le camp la nouvelle de ce désastre.

— 2. Ζαπάταν. Le Zapatas, aujourd'hui le *Zad*.

Page 78 : 1. Ἐδοκιμάσθησαν. Δοκιμάζειν ἵππους καὶ ἵππεις, examiner les hommes et les chevaux pour choisir ceux qui sont propres au service. C'était le terme consacré chez les Athéniens pour désigner la revue annuelle qui se faisait de la cavalerie.

Page 82 : 1. Τίγρητα. Le Tigre, aujourd'hui le *Didjel*, fleuve qui naît sur le versant méridional du Taurus, et qui, après s'être réuni à l'Euphrate, va se perdre dans le golfe Persique.

— 2. Παρασάγγαι. La parasange, mesure itinéraire des Perses, répondait à peu près à notre lieue de 4 kilomètres.

Page 84 : 1. Πλέθρου. Le plèthre était d'environ 31 mètres.

Page 86 : 1. Μήδεια. Selon une tradition rapportée par Hérodote, les Mèdes auraient dû leur nom à la célèbre Médée.

— 2. Ὀρόντου. Oronte, gendre du roi, satrape d'Arménie.

— 3. Ἀδελφός. L'histoire n'a pas conservé le nom de ce frère d'Artaxercès et de Cyrus.

Page 88 : 1. Σκύθαι. Il n'était pas rare de trouver des Scythes

parmi les troupes légères des Grecs. Athènes entretenait quinze cents archers scythes, campés dans la ville, et prêts à réprimer tout soulèvement des esclaves.

— 2. Οὐδὲ.... ῥᾴδιον ἦν. Tant les ennemis étaient nombreux et pressés!

Page 92 : 1. Ἑκατόν. Ordinairement la compagnie λόχος était de cinquante hommes.

— 2. Πεντηκοντῆρας.... ἐνωμοτάρχας. Les pentécontarques commandaient la moitié du λόχος et les énomotarques le quart. Le nom des pentécontarques venait du nombre d'hommes qu'ils commandaient, πεντήκοντα; quant aux énomotarques, ils étaient ainsi appelés du serment qu'ils faisaient (ἐκ τοῦ ὀμνύμαι) de ne point quitter leur rang; c'était un mot lacédémonien.

— 3. Ἐνωμοτίας. Comment se faisait-il qu'on remplît les vides peu considérables avec les compagnies entières, les vides plus considérables avec la moitié des compagnies, et ceux qui étaient plus grands encore avec le quart seulement? Voici, selon moi, la meilleure explication qui ait été donnée de ce passage d'une difficulté réelle : 1° κατὰ λόχους, dans cet ordre, les six lochages étaient en tête, les hommes sur cent de profondeur; 2° κατὰ πεντηκοστῦς, les douze pentécontarques étaient en tête, les hommes sur cinquante de profondeur; 3° κατὰ ἐνωμοτίας, les vingt-quatre énomotarques étaient en tête sur vingt-cinq hommes de profondeur.

Page 94 : 1. Ὑπὸ μαστίγων, sous le fouet. C'était ainsi que travaillaient et combattaient les soldats perses; c'était ainsi, suivant Plutarque, qu'ils avaient percé le mont Athos : Ὑπὸ μάστιξι διορύττονται τὸν Ἄθω.

Page 114 : 1. Τάλαντον. Le talent, poids d'or ou d'argent, valait environ 5500 francs de notre monnaie.

Page 116 : 1. Σοῦσα.... Ἐκβάτανα. Suze, capitale de la Suziane sur le Choaspe, résidence d'hiver des rois de Perse, aujourd'hui *Chouster*. Ecbatane, capitale de la Médie, résidence d'été des rois de Perse, aujourd'hui *Hamadan*.

Page 118 : 1. Καρδούχους. Les Carduques, aujourd'hui les *Kourdes*.

FIN.

PARIS. — IMPRIMERIE A. LAHURE
9, rue de Fleurus, 9